

**CERCLE GÉNÉALOGIQUE
ET HÉRALDIQUE
DE L'AUVERGNE ET DU VELAY**



A moi Auvergne !

Dans ce numéro :

Élections, électeurs et élus ...
... de la II^e République.

Des personnages de chez nous
(célèbres ou moins célèbres)

Les rubriques habituelles :

- Vie du Cercle, Avis importants,
- Crayons,
- Questions et Réponses.

Le Prince Président, cliché de NADAR (*date inconnue*)



PUBLICATION TRIMESTRIELLE – 35^e ANNÉE – 2^e TR. 2012

N° 140

mai 2012

8,25 € le numéro

SOMMAIRE

Le mot du PrésidentA. ROSSI	page. 65
Vie du Cercle	La 34 ^e Assemblée Générale Les Conseils d'administration ..JP BARTHÉLEMY	page 66
Avis importants	Permanences et réunions à venirLA RÉDACTION	page 69
	Journée du Service Historique de la Défense (26 juin)LA RÉDACTION	page 70
Chroniques du Livradois-Forez	Chronique n° 77 (attention au 23 septembre).....H. PONCHON	page 71
Cantal	Rôle des paroissiens de Giou-de-Mamou (1641)J.M. DAUDANS	page 73
Paléographie	Un peu de paléographie.....A. ROSSI	page 77
Vie et métiers d'autrefois	Les riches contribuables du Puy-de-Dôme en 1840H. PONCHON	page 79
	La première élection présidentielle en Auvergne (1848).....JP. BARTHÉLEMY	page 84
	Ascendance des élus du Puy-de-Dôme en 1848/49J.P. BATISSE	page 92
	Le vote d'une commune du Livradois en 1848JP. BARTHÉLEMY	page 94
Auvergnats en migration	Des Auvergnats de-ci, de-là, cahin-cahaJP. BARTHÉLEMY	page 96
Personnages et Familles	La Princesse des Asturies : une Cantalienne !J.M. BLANCS	page 99
	Jacques BERTHIEU de Polminhac, canonisé en octobre.....A. ROSSI	page 102
	Antoine FONLUPT, alias « MARC TOULOUSE », résistant.....JM. FAYOLLE	page 104
	Généalogie des CONCHON de VolvicMB. CHARRIER	page 107
	Claire CHAZAL, rectifications et complémentsLES ADHÉRENTS	page 109
	Qu'est-ce qu'un « bisoncle »JL MARSSET	page 110
Crayons et quartiers	Compléments au crayon de C. EYNARDP. VERDIER	page 111
Questions & Réponses	Questions du CGHAVLES ADHÉRENTS	page 113
	Réponses du CGHAVLES ADHÉRENTS	page 120
Couvertures :	1 ^{ère} = Napoléon III, cliché par NADAR	
	4 ^{ème} = Représentant du peuple de 1848 ; Letizia ORTIZ-ROCASOLANO et ses parents	

Les auteurs sont seuls responsables des opinions émises par eux dans « A moi Auvergne ! ».

COTISATIONS, ABONNEMENTS, ANCIENS NUMÉROS, RÉPERTOIRES, PUBLICATIONS

Il est possible de s'abonner à la revue sans être membre du Cercle et, donc, sans bénéficier des avantages réservés aux adhérents.

Cotisation/Abonnement 2012 à la revue (4 numéros annuels) : France & DomTom : **33 Euros** ; Europe : **36 Euros** ; Outre-mer : **40 Euros**.

Abonnement seul à la revue, sans adhésion au CGHAV : France & DomTom : **31 Euros** ; Europe : **34 Euros** ; Outre-mer = **38 Euros**.

Cotisation 2012 au CGHAV sans abonnement (simple ou couple) = **25 Euros**.

Tous les règlements sont à effectuer par chèque à l'ordre du CGHAV)

Pour des commandes, s'adresser à :

1/ **Monsieur Robert LÉOTOING**, 47 rue d'Yerres – 91230 Montgeron, pour les commandes de numéros anciens de « A moi Auvergne ! », commandes de publications diverses et des répertoires (BMS. et 6^e RFE)

6^e RFE - Répertoire des Familles Étudiées par les membres du CGHAV (*port compris*) : 15 Euros

Numéros anciens disponibles : par numéro (*port compris*) = 7,50 Euros (*sauf les numéros des années 2011/12 = 8,25 Euros*)

Publication spéciale : « Index des noms du Dictionnaire des Fiefs du Comte de REMACLE » par J.B. PAILLONCY 15 Euros

2/ **Monsieur Henri PONCHON**, 5 rue des Fontenelles 92310 Sèvres : Collection « **Publications du CGHAV** »

« Généalogie des familles BEAL... », 2^{ème} Ed. par Pierre Lucien POUZET 27 Euros

« Différentes familles de la région de la Chabasse, Job, Marat Vertolaye », Tome I, par P.L. POUZET 27 Euros

« Différentes familles de la région de la Chabasse, Job, Marat Vertolaye », Tome II, par P.L. POUZET 27 Euros

« Différentes familles de la région de la Chabasse, Job, Marat Vertolaye », Tome III par P.L. POUZET (†) 29 Euros

« Généalogie de quelques familles aux confins Auvergne-Limousin-Marche », par Joseph PRADEL 27 Euros

« Anciens noms et vocables des paroisses et communes du Puy de Dôme », par Jean Noël MAYET 13 Euros

« Anciens noms et vocables des paroisses et communes de la Haute-Loire », par Alain ROSSI 13 Euros

« Actes de tutelle et curatelle (Bailliages de Menat, Montaigut, Pionsat, St Gervais) », par Richard DUJON 8 Euros

« A travers les actes du bailliage de Pionsat (1727-1733) », par Richard DUJON 8 Euros

« Aix-la-Fayette, regard sur son passé », par Jean LASSAGNE 27 Euros

« Petit vocabulaire de termes généalogiques ou historiques en Auvergne » par Marie Claude CHASTEL 13 Euros

« Les procès criminels de l'Auvergne au 18^e siècle, jugés à Paris » Tome I, 1700-1769 par J-P. BARTHÉLEMY 29 Euros

« Les procès criminels de l'Auvergne au 18^e siècle, jugés à Paris » Tome II, 1770-1792 par J-P. BARTHÉLEMY 29 Euros

« Les Auvergnats de Paris sous la terreur » par Jean Pierre BARTHÉLEMY 15 Euros

« Généalogie des Familles CHAPPAT » Tome I par Marc CHAPPAT 29 Euros

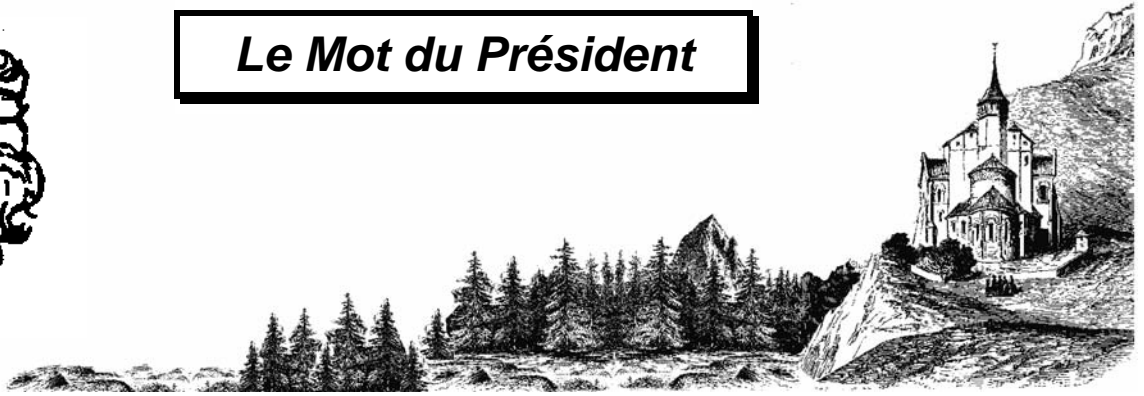
NOUVEAUTÉS :

« Les JALABERT de Grandval » Par François CHALAMAUD (21 pages) 11 Euros

« Les DUBOUGNOUX d'Olliegues, St Gervais-sous-Meymont et Courpière » par François CHALAMAUD (62 p.). 21 Euros



Le Mot du Président



Chers Amis,

Ce numéro de printemps de notre revue est en partie consacré (actualité oblige !) à des élections, notamment à celles de la 2^e République et de la première élection présidentielle, qui furent les premières où le suffrage de « censitaire » devint « universel » au moins pour les hommes, car ce n'est que 100 ans plus tard que les femmes acquirent ce droit.

De la même époque, à propos d'une question et de sa réponse (140-16118 – TOUTEL) vous découvrirez la fin d'un personnage dont la famille était brivadoise, qui participa aux combats du département de la Drôme après le coup d'état de décembre 1851 et qui mourut en 1854 à la Maison Centrale de Riom.

Vous trouverez aussi, dans ce numéro, la généalogie de nouvelles personnalités auvergnates, dont au moins deux vous surprendront : l'une car vous ne lui imaginiez pas une ascendance cantalienne, l'autre bien peu connu, malgré son instance de canonisation comme « martyr de sa foi ».

Mais ce printemps nous a apporté, pour nos recherches, un impact quelque peu politique, qui concerne la protection de la vie privée.

La **CNIL** vient de prendre une « délibération à caractère d'autorisation », qui constitue une interdiction pour ce qui n'est pas autorisé et qui s'impose à tous au titre de la protection de la vie privée.

Elle concerne deux points proches, mais différents :

1/ Elle oblige les archives départementales qui mettent en ligne des registres d'état-civil à « occulter » les mentions marginales des actes de moins de 100 ans. On imagine mal, les archives, toujours en mal de personnel, se livrer à ce petit exercice avant de numériser les actes qu'ils mettent en ligne. Par conséquent, nous n'avons aucune chance d'avoir en ligne, les photos des registres clos depuis moins de 100 ans.

Cependant, ces registres, dans leur intégralité resteront accessibles sur place, mairies ou AD, jusqu'à la limite réglementaire des 75 ans. C'est bien sûr une petite difficulté, mais, en y réfléchissant, elle ne s'applique qu'aux recherches des descendance collatérales, alors que nous avons toujours accès aux actes complets de nos ascendants directs.

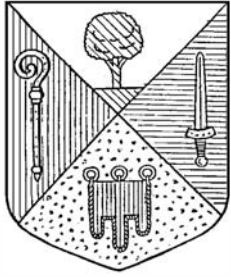
2/ Le second point concerne l'indexation des données généalogiques sur internet : la CNIL ne l'autorise que pour les décès de plus de 75 ans, les mariages de plus de 100 ans, les naissances et autres données personnelles de plus de 120 ans. Cependant, ces limites ne concernent que les indexations réalisées par les services des archives. Pour toutes les sources externes, y compris les cercles généalogiques comme le nôtre, la limite d'indexation des actes comportant des données personnelles est dorénavant de 120 ans.

En ce qui nous concerne, il n'y a, par contre, aucune objection à réaliser des dépouillements pour des actes de plus de 75 ans, pour autant qu'ils ne soient disponibles que sur papier. L'attitude à adopter pour leur mise en ligne en dessous de 120 ans n'est pas complètement claire, mais la confirmation devrait être rapide.

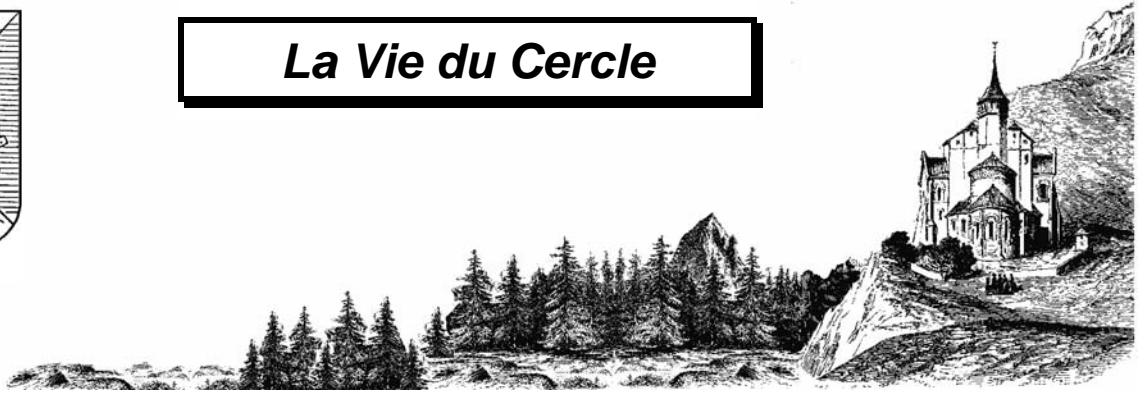
Vous avez eu l'occasion de remarquer que lorsque nous publions des crayons, nous évitons de publier les données de personnes nées depuis la fin du 19^e siècle. En gros, les numéros sosa inférieurs à 16.

Bien cordialement à tous

Alain ROSSI



La Vie du Cercle



LA 34^e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU CGHAV DU 31 MARS 2012

par Jean-Pierre BARTHÉLEMY (cghav-1260)

L'Assemblée Générale de notre Cercle s'est tenue, cette année, au début du printemps alors que, traditionnellement, elle avait lieu à la fin de cette saison. C'est le calendrier de mai-juin, particulièrement chargé en 2012 du fait des élections, qui nous a conduit à avancer la date de cette réunion. Mais il apparaît, en définitive, que cette période est sans doute plus favorable, même en l'absence d'élections, que celle qui regroupe l'Ascension, la Pentecôte, la fête des mères, les premières communions etc. Nous avons donc l'intention de programmer désormais nos Assemblées en mars ou avril en évitant les vacances de Pâques. Puisse le ciel nous être toujours aussi favorable que cette année !

Le Conseil d'Administration du 30 mars

Le Conseil a tout d'abord entériné le rapport moral et le rapport financier devant être soumis par le Président à l'Assemblée générale (voir ci-après)

Pour la diffusion de la revue, il a été informé que le dossier de demande de renouvellement de l'accord de la Commission Paritaire de Presse a été déposé en temps voulu (juin 2011), mais qu'aucune réponse n'est parvenue à ce jour. Dans cette attente, l'accord donné précédemment continue à courir. Rappelons que cet accord permet de réduire d'environ 50 % les frais postaux, mais implique qu'au moins 50 % du contenu de la revue soit consacré à des articles de fond..

Le Conseil a fait le point sur l'alimentation des bases de données mises à la disposition des adhérents : 183.466 actes supplémentaires ont été versés sur GeneaBank (effectif le 30 avril) et les autres bases, ce qui porte le nombre total d'actes à 603.471. Le Conseil estime que ces bases, comme les tables papier établies par le Cercle, ne sont pas concernées par les documents émanant actuellement des Archives et concernant la réutilisation des données émanant des AD, puisqu'elles ne concernent pas les « images » des actes.

Le Président a fait part au Conseil de l'intention de Jean-Marc DAUDANS de créer une association sur le département du Cantal qui travaillerait en relais du

CGHAV. Certains se sont interrogés sur la nécessité de cette structure juridique, estimant qu'une simple délégation interne au CGHAV pourrait convenir. La raison principale est l'importance d'une association basée localement, avec une adresse à Aurillac, qui offre plus d'ouvertures auprès des administrations et d'éventuels partenaires. Le Conseil donne son accord à condition que le rattachement au CGHAV soit clairement exprimé.

La nouvelle application « Gestion des adhérents » a été utilisée cette année par le Président pour gérer les renouvellements d'adhésions. Un guide d'utilisation est remis aux administrateurs qui pourront recourir à cette application en fonction de leurs besoins. En vue d'apporter certaines améliorations au produit (envoi de messageries en nombre, accusés de réception des cotisations, sauvegardes...), le Conseil donne son accord à l'octroi d'un budget complémentaire de 1.600 €

Le Président ayant fait part de son inquiétude sur la continuité des activités du Cercle en cas d'indisponibilité de sa part. (il est actuellement seul à assurer la mise en forme de la revue, la gestion des adhérents, et, avec Jean-François CROHAS, la gestion du site Internet.), le Conseil estime que la seule solution est d'élargir le cercle des responsables bénévoles et de mettre certains en position pour assurer les relèves.

Le Conseil a arrêté ensuite les manifestations auxquelles le CGHAV sera représenté (voir ci-après)

Concernant, la bibliothèque de Clermont, le Conseil a donné son accord pour engager la somme nécessaire au nettoyage des vitrines et des sols. Marie-Françoise BRUNEL poursuit ses efforts pour trouver un correspondant à *La Montagne* en vue d'une publicité sur des heures d'ouverture de la bibliothèque. Par ailleurs, le Conseil lui donne son accord pour procéder au toilettage du règlement intérieur de la bibliothèque.

En fin de séance, Michel TEILLARD d'EYRY a saisi le Conseil d'un projet d'édition de l'Armorial d'Auvergne de Jacques LACOUR afin de savoir s'il pouvait éventuellement compter sur l'aide financière du CGHAV.

Jacques LACOUR, ancien archiviste à Chartres, est décédé en 2005, en laissant un manuscrit d'environ 700 pages. Le CGHAV a déjà pris en charge la numérisation de ces 700 pages et le coût du transport pour un montant de 107,31€ Le coût de l'édition de l'ouvrage doit prendre en compte 3 postes importants:

- la saisie des 700 pages manuscrites
- la confection des blasons
- l'édition proprement dite.

Sachant que l'héraldique n'est pas un sujet essentiel d'intérêt pour la plupart des membres du Cercle, le Conseil ne peut s'engager seul dans cette édition. Il convient donc, avant toute décision, de rechercher des partenariats et d'évaluer le plus précisément possible le coût des trois opérations ci-dessus ainsi que le nombre d'exemplaires susceptibles de trouver acquéreur.

L'Assemblée générale du 31 mars

1- Rapport moral du Président

Le Cercle maintient actuellement le niveau de ses effectifs dans un contexte qui s'avère difficile pour beaucoup d'autres associations en raison du développement d'Internet et de la mise en ligne des registres paroissiaux et d'état civil par les archives départementales. Ce résultat tient aux actions menées jusqu'alors, mais qu'il est nécessaire de poursuivre à l'avenir si l'on veut conserver les atouts dont dispose le Cercle :

- La revue est l'organe fédérateur qui fidélise beaucoup d'adhérents. Il convient de veiller à maintenir son attrait par la qualité des articles et la diversité des thèmes abordés, mais aussi de réfléchir aux améliorations possibles : élargissements des contributeurs, amélioration de l'iconographie (couleur ?)
- Le forum connaît un niveau d'activité qui se maintient depuis quelques années, mais seuls 350 adhérents se sont inscrits à ce jour alors que 970 disposent d'internet. Ne convient-il pas de faciliter les inscriptions ?
- Le site du Cercle s'enrichit progressivement. Les anciens numéros d'AmA ! (du n° 1 au n° 38) peuvent maintenant être consultés par les adhérents, moyennant un certain temps de chargement. L'objectif est de mettre en ligne tous les anciens numéros, à l'exception de ceux des trois dernières années, et de référencer les articles importants pour y accéder plus rapidement. D'autres projets sont en cours (noms cités dans les crayons, fonds Bellaigues...) Comment rendre le site plus attrayant ?
- Les bases pouvant être interrogées par les adhérents (Généabank) et par des personnes extérieures (Généanet, Généalogie.com., Bigenet) se sont considérablement développées. Ce sont maintenant 603.000 actes qui sont accessibles sur ces bases, essentiellement des mariages
- La participation à des manifestations extérieures reste aussi nécessaire pour faire connaître notre Cercle. En 2012, le CGHAV sera présent aux manifestations suivantes :
 - La journées des Associations à Clermont, le 23 septembre
 - Le forum du Cercle de la Marche et du Limousin les 19 et 20 mai
 - Généalogie en Corrèze à Brive, les 29 et 30 septembre,

- Réunion Lyonnais, Rhône-Alpes à Givors
- Manifestation organisée par Allier-Généalogie à St-Pourçain le 21 Octobre

Les réunions régionales internes au CGHAV se dérouleront aux dates suivantes :

- Réunion Combrailles-Limagne : le 28 avril à Servant
- Réunion Livradois-Forez : le 23 septembre à Job
- Réunion Volcans-Val d'Allier : date non arrêtée

En conclusion, le Président lance un appel à ceux qui disposeraient d'un peu de temps à consacrer à la gestion ou à l'animation du Cercle afin de renforcer l'équipe actuelle et de préparer la relève.

A l'unanimité, l'Assemblée a approuvé le rapport moral

2- Rapport financier de l'exercice 2012

Le Président commente le rapport établi par le Trésorier qui figure dans le dernier numéro d'AmA ! et qui fait apparaître un excédent du même ordre de grandeur que les années précédentes.

La cotisation est donc maintenue au niveau qui est le sien depuis le passage à l'euro, et même bien avant.

L'Assemblée approuve à l'unanimité le rapport financier.

3- Election des administrateurs

Quatre des six administrateurs sortant sollicitent le renouvellement de leur mandat. Les deux autres sont :

- Alain CONSTANCIS qui va désormais se consacrer au Cercle du Lyonnais et du Beaujolais dont il a pris la présidence.
- Yves GLADEL qui pourra, en qualité de Président d'honneur, assister aux réunions du Conseil lorsqu'il en aura la possibilité, et faire bénéficier celui-ci de son expérience.

Sur les 173 bulletins dépouillés, 3 ont été déclarés nuls.

Ont obtenu :

- Jean-Pierre BARTHÉLEMY : 170 voix
- Philippe JOUVE : 157 voix
- Robert LÉOTOING : 158 voix
- Jean-Noël MAYET : 168 voix

Ces quatre candidats sont donc réélus.

Après avoir répondu à quelques questions, le Président clôt la réunion à 12 h 15 et invite ceux qui souhaitent participer au déjeuner à se rendre au restaurant et à se retrouver à 15 heures pour la conférence d'Hélène MARTIN.

Conseil d'Administration du 31 mars 2012

Après son renouvellement par l'Assemblée Générale, le Conseil d'Administration s'est réuni le 31 mai 2012 en début d'après-midi, dans les locaux des AD, avant la conférence annoncée, afin de former son bureau.

A l'unanimité, le Conseil a décidé de reconduire le bureau dans sa forme antérieure, à savoir :

- Alain ROSSI, Président
- Marie-Françoise BRUNEL, vice-présidente chargée du siège et de la bibliothèque de Clermont, de la

coordination des groupes d'échanges et des dépouillements du Puy-de-Dôme..

- Henri PONCHON, vice-président chargé de l'image du Cercle, de la bibliographie et de l'animation du groupe Livradois-Forez.
- Robert LEOTOING, trésorier,
- Jean-Pierre BARTHELEMY, secrétaire.
- Jean-François CROHAS, modérateur du forum et intervenant plus généralement sur l'ensemble des procédures informatiques du Cercle.

Jean-Marc FAYOLLE demeure responsable de la délégation de Lyon

Jacqueline BRIFFE demeure responsable de la délégation PACA

Marie-Françoise BRUNEL, Dominique BÉNET et Alain ROSSI ont été confirmés comme représentants du CGHAV à l'UGABV. (Union Généalogique Auvergne-Bourbonnais-Velay) au travers de laquelle notre cercle est représenté à la Fédération Française de Généalogie.

La conférence d'Hélène MARTIN sur la confiserie en Auvergne

Hélène MARTIN n'avait pas besoin de recourir à une dégustation pour conquérir son auditoire. Il faut cependant reconnaître que cette dégustation guidée de pâtes de fruits et fruits confits a été une approche expérimentale très enrichissante (sur le plan culturel) et très complémentaire de son propos. Elle avait en outre installé un petit musée dans les locaux des Archives Départementales : photos et factures d'anciennes familles de confiseurs, matériel de fabrication, belles boîtes décorées en bois, métal ou faïence...

Sa passion pour la confiserie auvergnate est ancienne, mais c'est en 2004 qu'elle fonda l'association **Puy Confît** qui réunit des confiseurs en activité, des descendants de confiseurs et des amis de la confiserie, pour mettre en valeur ce patrimoine.

C'est la production d'abricots dans le Puy-de-Dôme qui est à l'origine de cette ancienne tradition. Lors des Grands

Jours d'Auvergne en 1665, on offrit des coffrets de pâtes d'abricot. Cette activité se développa et, en 1865, la confiserie est la principale activité de la région clermontoise. Le développement du thermalisme favorisa la diffusion des produits, y compris à l'étranger. Les Anglo-saxons appréciaient particulièrement l'angélique que l'on retrouve dans leur cake « aux couleurs rouge, vert et jaune de l'Auvergne »

Au début du siècle dernier, la région comptait une quinzaine de confiseurs renommés. Parmi eux, quatre grandes Maisons de confiserie avaient leur magasin de vente attenant à leur fabrique à Clermont, place Alexandre Varenne - place Lamartine à l'époque – au départ du train qui menait au sommet du Puy-de-Dôme

Hélène MARTIN nous développa la généalogie industrielle et commerciale de quelques unes de ces confiseries clermontoises qui firent la renommée de notre région jusque dans les années 1970 : AUBERT, CRUZILLES, CROMARIAS, GAILLARD, HUMBERT, VALLON de La VILLETTE et PRUNIERE, VIEILLARD.

Elle nous en dira plus un jour, mais dès maintenant, pensez à elle si vous avez des textes, des objets anciens se rapportant à la confiserie ou des ancêtres Confiseurs.

Une disparition qui nous touche beaucoup

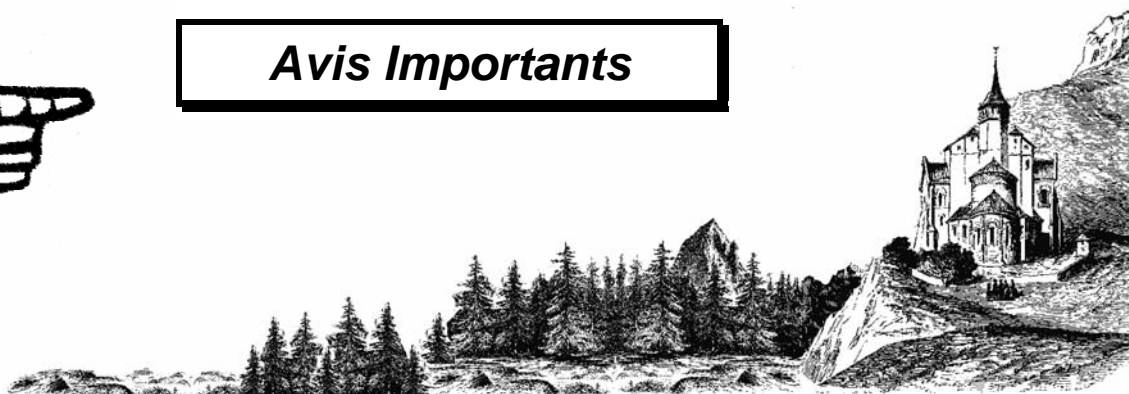
Dominique LARCENA nous a quitté le vendredi 6 avril et repose désormais au cimetière de Vebret, village auquel il était très attaché. La rédaction tient à rendre hommage à ce fidèle adhérent de notre Cercle auquel il a apporté sa collaboration dès sa création. Plusieurs articles publiés dans « A moi Auvergne ! » en témoignent, du numéro 35 du 1^{er} trimestre 1986 (*Naissance d'un fief au pays des Montagnes d'Auvergne. Plagnes à Ste-Eulalie*) jusqu'au numéro 136 du 2^e trimestre 2011 (*Les FONTANGES à Vebret*). Il est aussi l'auteur d'un ouvrage fort utile à ceux qui s'intéresse à cette région du Cantal : *Fiefs et arrière-fiefs de l'archiprêtré de Mauriac au milieu du XV^e siècle* (Ed. Gerbert, 2000) Grâce à ses travaux sur la Haute-Auvergne, sa mémoire se perpétuera dans notre cercle.



Une vue de notre Assemblée Générale dans la salle de réunions des Archives départementales du Puy-de-Dôme. Un cliché d'Yvette JUMEL, où chacun pourra apercevoir et reconnaître certains participants



Avis Importants



CLERMONT-FERRAND

Permanences de la Bibliothèque

Adresse : 55, rue de Châteaudun,
63000 Clermont-Ferrand (en face de la Gare)

Jours et horaire des réunions pour l'année 2011 : les 1^{er} lundi, 2^e mercredi et 3^e vendredi à la bibliothèque du 55 rue de Châteaudun à Clermont-Ferrand, de 15 à 18 heures.

Mai	Lundi 7 Mercredi 16 Vendredi 25	Juin	Lundi 4 Mercredi 13 Vendredi 22
Juillet	Lundi 2 (Fermé – vacances)	Août	(Fermé – vacances)
Septembre	Lundi 12 Mercredi 12 Vendredi 21	Octobre	Lundi 1 Mercredi 10 Vendredi 19
Novembre	Lundi 5 Mercredi 14 Vendredi 23	Décembre	Lundi 3 Mercredi 12 Vendredi 21

A noter :

Les permanences sont toujours interrompues pendant la période estivale et autour des fêtes. Mais si vous avez des interrogations et si vous avez accès à Internet, vous avez toujours la possibilité de poser des questions sur le Forum

L'adresse électronique de la Bibliothèque est :

cghav@orange.fr

ou Mme M.-F. BRUNEL : cghav63@orange.fr

LYON

Réunions à la Bibliothèque

Adresse : 39 bis rue de Marseille, 69007 Lyon
(tramway T1, station Rue de l'Université)

Les réunions ont lieu de 14 heures à 17h30 le 3^e mardi du mois et un samedi par trimestre de 9 à 12 heures. Ces réunions ont pour objet d'échanger entre nous, de consulter nos relevés, les anciens numéros de la revue et les ouvrages présents dans notre bibliothèque.

Prochaines réunions :

Mardi 15 mai 2012, 14 heures à 17h30

Mardi 19 juin 2012, 14 heures à 17h30

Pas de permanences en juillet et août

Samedi 15 septembre 2012, 9 heures à 12 heures

Mardi 16 octobre 2012, 14 heures à 17h30

Mardi 20 novembre 2012, 14 heures à 17h30

Samedi 15 décembre 2012, 9 heures à 12 heures

Mardi 18 décembre 2012, 14 heures à 17h30

Contact : Jean-Marc FAYOLLE : Tél. : 04 2602 5657

jean-marc.fayolle@dbmail.com

Brigitte LACROIX : celacgen@yahoo.fr

PARIS - RÉGION PARISIENNE

Réunions mensuelles

Les réunions parisiennes, ont lieu le 1^{er} mercredi de chaque mois, d'octobre à juin.

Grâce à « La France Généalogique », nous sommes installés dans la salle de la **Maison des Associations du 1^{er} arrondissement**, 5 bis rue du Louvre, 75001 Paris, où la réunion se tient les 1^{er} mercredi du mois (**5 juin**, puis **3 octobre**, **7 novembre** et **5 décembre**) dans les horaires habituels de **14h15 à 19 heures**.

De 14h15 à 17 heures, chacun peut faire part des problèmes qu'il rencontre personnellement dans ses recherches auprès des responsables du Cercle.

Il est également possible de consulter les outils de recherche dont nous disposons (par ex. REMACLE, TIXIER BOUILLET, DERIBIER ou d'autres).

Pour la consultation de ces ouvrages, il convient auparavant de s'assurer de leur disponibilité et de les commander quelques jours avant la réunion auprès de :

- soit Jean-Pierre BARTHÉLEMY : Tél. : 01 4336 2005
barthelemyjpmc@wanadoo.fr

- soit Alain ROSSI : Tél. : 01 4637 3315 ou 06 8070 1538
rossi.cghav@orange.fr

De 17 à 19 heures, la réunion proprement dite se tient, en général, autour d'un thème développé par un animateur, intérieur ou extérieur au groupe, qui fait ensuite l'objet d'un débat.

Journée du Généalogiste le 26 juin 2012

au Service Historique de la Défense avec inscription préalable auprès de la FFG (*bordereau page suivante*).

ACTIVITÉS GRATUITES

STANDS D'EXPOSITION

Entrée libre
De 9 heures à 17 heures

VISITES (45 min.)

A partir de 9 h 30
Sur réservation
le jour même
au point d'accueil
Limitées à 20 personnes par visite
Départs toutes les 30 minutes

CONFÉRENCES (45 min.)

De 10 heures à 16 heures
Sur réservation
auprès de la FFG
ffg@genefed.org
Limitées à 80 personnes
par conférence

ACTIVITÉS PAYANTES

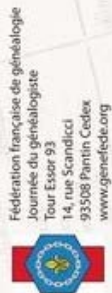
ATELIERS (45 min.)

A partir de 10 h 30
Sur réservation avant le 15 juin
auprès de la FFG
ffg@genefed.org
Limitées à 20 personnes par atelier
(5 euros par personne par chèque
à l'ordre du Régisseur du SHD)

Château de Vincennes
Avenue de Paris
94306 VINCENNES
01 41 93 22 85
B2P-dpv@shd.defense.gouv.fr



JOURNÉE DU GÉNÉALOGISTE
Recherchez vos ancêtres
dans les archives militaires



26 juin 2012 Journée du généalogiste organisée par le Service Historique de la Défense

En partenariat avec la Fédération française de généalogie et la Revue française de généalogie
« Recherchez vos ancêtres dans les archives militaires »

Fiche d'inscription

Conférences : limitées à 80 personnes – durée 45 mn

Horaires	Titre des conférences	1 ^{er} choix	2 ^e choix	3 ^e choix
10h	Les contrôles des troupes à travers l'exemple du 24 ^e de ligne		x	
11h	Le centre des archives du personnel militaire à Pau			
13h	Méfiers civils de la Défense : les dossiers individuels conservés à Châtellerauld			
14h	Les évolutions du site « mémoire des hommes »			
15h	Les ressources généalogiques disponibles en ligne			
16h	La symbolique militaire : un outil de recherche pour le généalogiste			

Afin de permettre l'accès à ces conférences de plus d'auditeurs différents possibles, l'organisateur pourra être amené à diminuer le nombre de vos choix.

Ateliers payants 5€ par chèque établi à l'ordre du Régisseur du SHD : limités à 20 personnes – durée 45 mn – Inscription avant le 15 juin 2012

Horaires	Horaires	Titre des ateliers	1 ^{er} choix	2 ^e choix	3 ^e choix
10h30		Identification d'objets et de souvenirs militaires			
10h30	14h30	Identification d'objets et de souvenirs militaires			
10h30		Votre ancêtre a été résistant			
11h30		Votre ancêtre a servi dans la marine			
11h30		Votre ancêtre a été gendarme			
11h30		Votre ancêtre dans les fonds privés du SHD			
11h30	15h30	Votre ancêtre a été soldat de l'Ancien Régime jusqu'au XX ^e s.			
	14h30	Votre ancêtre a été soldat de l'Ancien Régime jusqu'au XX ^e s.			
	14h30	Votre ancêtre a servi dans l'armée de l'air			
	15h30	Votre ancêtre a été cité pendant la Grande Guerre			
	15h30	Votre ancêtre a été victime de guerre			
	15h30	Votre ancêtre a été personnel civil			

Afin de permettre l'accès à ces ateliers de plus d'auditeurs différents possibles, l'organisateur pourra être amené à diminuer le nombre de vos choix.

Nom

Prénom

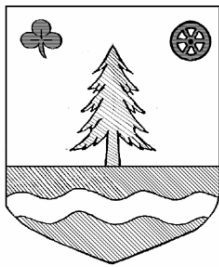
Tel ou courriel pour vous joindre si besoin :

Membre de/des association(s) Le cas échéant

Inscription à adresser à

Fédération française de généalogie - 1^{ère} Journée du généalogiste
Tour Essor 14 rue Scandicci 93508 PANTIN

Les cartons seront à retirer le jour même à l'accueil



Chroniques du Livradois-Forez



CHRONIQUES DU LIVRADOIS-FOREZ - N° 77

par Henri PONCHON (CGHAV – 62)

23 septembre 2012, rendez-vous à Job

Cette année sera la trentième réunion de notre groupe Livradois-Forez. Pour cela, il convenait de revenir symboliquement sur les lieux de la première réunion qui eut lieu à Job. Compte tenu de la programmation des journées du patrimoine et des autres événements, notre réunion est fixée au **dimanche 23 septembre 2012**. Notez-le dans vos agendas.

Les publications de Lucien GILLET

Depuis de très nombreuses années Lucien GILLET, qui fut adhérent du CGHAV, a mis sous forme écrite le fruit de ses recherches sur les communes de Châteldon, Puy-Guillaume et Paslières. Il a également rédigé de très nombreuses généalogies, restées pour le moment manuscrites.

Nous l'avons rencontré après la réunion Livradois-Forez de Châteldon. Il nous est apparu utile de porter à la connaissance de nos lecteurs les publications existantes qu'il reproduit à la demande.

Lucien GILLET tient à disposition des lecteurs une copie des ouvrages qu'il a rédigés concernant Puy-Guillaume, Châteldon et les environs.

On trouvera ci-après une liste de ses travaux. La plupart de ses publications comprennent des illustrations, parfois en couleurs.

I. Châteldon – Cahiers d'histoire locale et autres

1. Le Château, 62 p. 25 €
2. Baillis, notaires, bourgeois, 70 p., 18 €
3. Les couvents, 70 p., 18 €
- 3A. L'abbaye de Montpeyroux, 62 p., 22 €
4. Les moulins à eau, 80 p., 22 €
5. L'église : corps social, 92 p., 20 €
6. Société : état civil, naissances, 98 P., 22 €
7. Société : le mariage (formalités, coutumes, interdits), 78 p., 20 €

8. Société : mortalité (analyses, relevés, morts militaires), 63 p., 20 €
- Châteldon dans les derniers soubresauts de l'Empire, 26 p., 9 €
- Morts de militaires de Châteldon au fil des guerres de 1795 à 1945, 40 p., 12 €
- Couteliers à Châteldon de 1781 à 1793, 20 p., 10 €

II. Ouvrages sur Puy-Guillaume

- De St-Allire, petite paroisse, à Puy-Guillaume, bourg marinier, 31 p., 15 €
- Puy-Guillaume, le bourg l'histoire, 68 p., 22 €
- Chroniques, la petite histoire d'hier et de jadis, 38 p., 15 €
- Gabelle, les cavaliers de la brigade de Puy-Guillaume, 9 p., 7 €
- Us et coutumes :
- tome I : natalité, décès, mariage, 80 p., 22 €
 - tome II : impôts, milice, armée, administration communale, 57 p., 22 €
 - tome III : métiers et artisans, un chirurgien en 1760, 68 p., 22 €
- La Credogne, ses moulins, les gens, 115 p., 25 €
- Les mariniers de Puy-Guillaume, 120 p., 25 €
- Voituriers par eau et marchands, puissance économique de Puy-Guillaume, 69 p., 21 €
- Les comptes de Guillaume GIRONDE de l'an 3 à 1815, 83 p., 20 €
- Le château de la Motte, son histoire et sa vente comme bien national, 49 p., 22 €
- Puy-Guillaume à travers les régimes (an 8-1838), 109 p, 21 €

III. Au temps de la Révolution

- A Châteldon : T.I (65 p, 20 €), T.II an 8-1815 (135 p., 22 €)
- A Puy-Guillaume : T.I, 1789-1792, (98 p., 21 €), T.II, 1793-an 2 (111 p., 21 €), T.III, an 3-an 7 (138 p., 22 €)
- La Révolution de 1789 à Paslières, 71 p., 21 €
- Conscriptions militaires dans le canton, 76 p., 20 €

Des écrits divers thématiques

Mesures avant la Révolution (13 p., 5 €), Le chanvre en Auvergne (28 p., 10 €), Les moulins à papier de Thiers (36 p., 10 €), La gabelle dans la région de Châteldon (20 p., 6 €).

Métiers du bois (60 p., 18 €), L'art du meuble (10 p., 3 €), Vignes et vigneron (68 p., 25 €), L'eau de Châteldon (71 p., 25 €), Panorama 1836-1976 (11 p., 6 €), L'école (26 p., 7 €), les Claussat (33p., 8 €), L'Indochine à Châteldon (10 p., 4 €), Les déportés locaux 1944 (43 p., 11 €)

A cela, il convient d'ajouter quelques autres publications que nous ne détaillerons pas ici.

Prendre contact avec lui : Lucien GILLET, 6, rue Maurice Berteaux, 63000 Clermont-Fd, tel : 04 7327 7203

A travers les registres de Medeyrolles (AD 33 J 468)

Le premier jour de mars 1591, Jean BROSSON devient curé de Medeyrolles succédant à Antoine GRANGIER après une vacance de plus d'un an. Grâce à lui et à son prédécesseur, nous possédons jusqu'en 1628 des registres de BMS de qualité pour cette paroisse. En outre, le curé BROSSON a parsemé, ici et là, son registre de quelques commentaires qui nous ont semblé intéressants de reproduire.

Les destructions du temps de la Ligue

« Ledit jour quatriesme janvier 1596 fust ranparée l'esglize éprouvé qui endura l'esfort du baron de Gimel avec ses pétards où les marques sont encore derriere le cuer (choeur) où ils furent vivement repousés par ledit prieur sousigné et ses compagnons. Ce fust fait le XXIII avril audit an »

Nous sommes au temps de la Ligue. Nommé par le duc de Nemours, prétendant ligueur au trône de France, le baron de GIMEL a fortifié la ville d'Ambert en rasant plus de cent maisons. Ses troupes n'hésitent pas à parcourir les campagnes avoisinantes et à détruire des églises. En 1597, suite à la conversion d'Henri IV, il finira par rendre la ville d'Ambert au roi. Il faudra attendre 1598 pour que s'établisse enfin la paix après quarante ans de haine et de destructions.

« 1600 Grand pardon à Rome. »

C'est l'année du Jubilé

Grand incendie à Medeyrolles en 1606

« Le jedy dixhuistieme jour de febvrier jour de Saint Symon de l'an mil six cents et size, second jour de Caresme, furent brullées les maisons de Georges Dufourt, Claude Gay, Catheine Clamme, et le feu y fust prins droictainsi que sonait midi, faisant un grant vant de midi, estant grant cantité de neige, ou fust brulé dedans environ huit ou neuf sestiers de bled et quatre sestiers d'avoyne, et bien dix charetes foin ou palhe et bien peu de meubles a cause du secours, et fust tout consommé en moingts d'une heure a cause du vant. Aucuns sont d'opinion que le feu vient de la cheminée du feu de Pierre gay mais ainsi que le feu aparust, je fust le premier

sur le couvert qu'il n'y avait qu'un petit peu de fumée sans flamme et a l'instant arriva Jean Ris qui me cria de desandre sans quoy j'étais brulé parceque tout le dedans estaict en feu qui fust le premier qui vient dedans ce batiment »

Octobre 1609, une cloche peu solide

« Le troizieme jour du mois d'octobre 1609 fus fondue la grant cloche de ladite esglize et pezée devant tout le peuple y assemblé avant que de la maistre dans le fourt et pèze ladite cloche quatorze quintaulx et demy et fust aumantée de trois quintaulx quatorze livres et cousta le quintal qurarante trois livres dix sols et fust baptizée le huystieme novembre en suyvant, et ne se trouva pezant celle qui estait devant que onze quintaulx et demy et fust rompue, comme l'on dit par Claude Grangier, fils à Claude, le premier dimanche de Caresme audit an en sonnant les vespres. Le tout j'ay vu pour y estre toujours présent et y ay prins beaucoup de payne pour la fère referre. »

Un enfant mangé par les loups en mai 1611

« Le dizeneuviesme may mil six cents et onze fust emporté un enfant du loutp, estant au coudert de Rossis et dévouré, appartenant à Claude Savinel, sans que de plus de trante que nous estions poursuivant les loups, en puysions retirer une seulle piessse, choze que nous n'avions jamais veu faire et fust faict avant soleil couchant »

Le curé Jean BROSSON a écrit sur le registre de baptême à la suite de celui de Claude PASCALET du 2 mai 1614,

Un temps de grands froids

« Choze digne de mémoire pour raconter aux rasses à venir que en 1613 comensa la neige à tomber en cy grant abondance qu'elle dura depuis le jour de toussaint sans voir la terres jusques au vingtiesme d'avril 1614 ou furent tous les bleds suffoqués et morts sans que ladite paroisse et plus d'autres trante voyzines se cullit un seul planjon, choze lamentable qui fust cauze que le carton de bled monta en may de doze sols a vingt et quatre tout soudain.

Item, depuis le quatriesme may, jour de rogations jusqu'au diziesme, il gella tous les jours à roche fandre et le diziesme, onziesme et douziesme fist grande abondance de neige4.

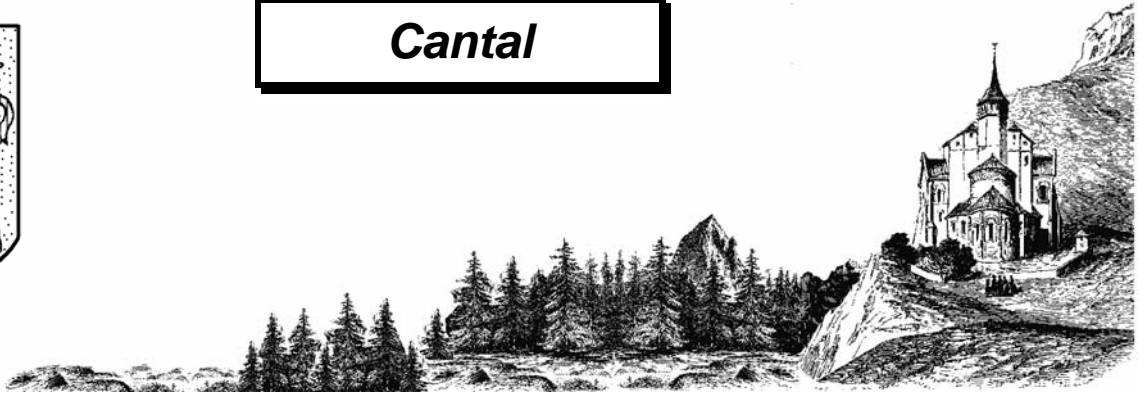
Plus le XVI may 1615 gella sy fort qu'il portait les charetes et cy ne fist aucun mal et fust bonne année »

Rappel

Sont désormais disponibles les généalogies des Familles DOUBOURGNOUX et JALABERT, par François CHALAMAUD (voir les conditions de commande en 2^e page de couverture)



Cantal



RÔLE DES PAROISSIENS DE L'ÉGLISE ST BONNET DE GIOU DE MAMOU EN 1641

par Alain ROSSI (cghav-2140) et Jean Marc DAUDANS (cghav-2252)

En étudiant la généalogie de Jacques BERTHIEU, que le Pape doit canoniser le 21 octobre prochain, nous sommes tombés sur une « pépite » qui fait rêver. Voir accessible ce type d'information dans toutes les autres paroisses, quel rêve cela serait ! Mais c'est de l'utopie.

Pourtant de tels rôles existent « ailleurs » : en Italie, par ex., sont établis régulièrement dans chaque paroisse un « état des âmes » (*Stato delle anime*).

Quel dommage qu'il n'en ait pas été ainsi en France !

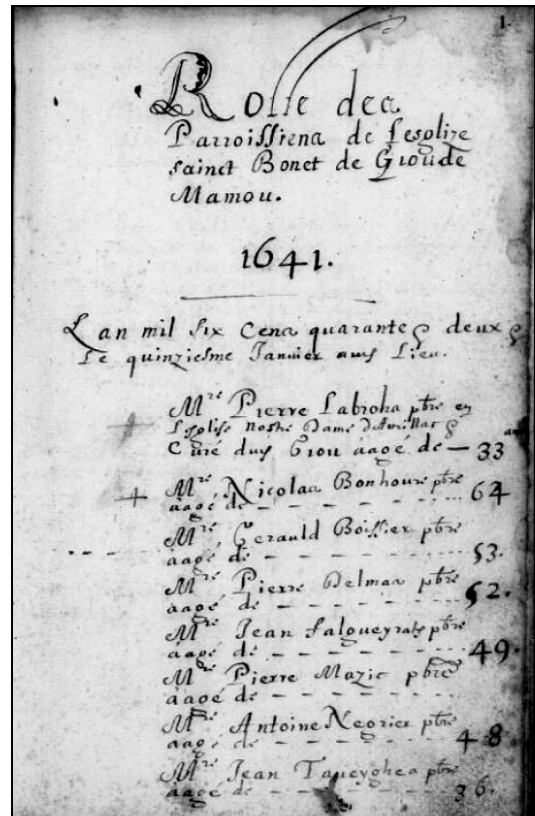
Ce document est conservé aux AD du Cantal dans le premier registre BMS de la paroisse (*Série communale de Giou de Mamou, cote 5 E 655 ou 5Mi550/3 pp. 81-97*)

Il correspond à la prise de fonction, le dimanche 7 juillet 1641, comme curé de la paroisse d'un jeune prêtre (33 ans) de la communauté de Notre Dame d'Aurillac, Pierre LABROHA, doté d'une superbe écriture. Il restera en fonction un peu moins de 5 années, jusqu'en janvier 1645 où lui succédera le curé Durand DELPÉ.

Dès son arrivée, il ouvre un registre relié qui sera le premier registre conservé dans la paroisse et qui sera continué par son successeur. C'est dans ce registre que l'on trouve ce « recensement avant la lettre », établi par « village » de la paroisse et dans chaque village par famille. Dans la majorité des cas, l'âge est indiqué.

Certains noms sont précédés d'un code, soit une croix soit un « C » majuscule, soit encore « chr », dont nous n'avons pas l'interprétation, mais notons que ces codes ne figurent jamais devant le nom des enfants de moins de 13 ans ni devant celui des domestiques. Auraient-ils un rapport avec une activité religieuse comme la confession ou le fait d'avoir « fait ses Pâques » (communion obligatoire au moins une fois par an, au temps de Pâques) ?

Ce « Rolle » commence par la liste des 8 prêtres de la paroisse dans l'ordre de leur âge.



Voici donc la transcription de ce « Rolle » qui en respecte l'orthographe et autant que faire ce peut la présentation, mais on a laissé de côté les codes « + », « C » et « chr », puisque sans possibilité d'en donner la signification.

Giou		- Jean VIALAR, leur fils	1	• Pierre VALETTE	57
• Pierre LAVINHE	46	Marguerite VIALAR, sa sœur	16	Astruguette LIAUTIER, sa femme	57
Catherine LAVINHE, sa femme,	46	autre Marguerite VIALAR, sœur	15	- Gerault VALETTE, leur fils	28
Anthoinette LARIBE, servante		Leone VIALAR, sœur	10	• Jeanne NEGRIER	38
• Pierre VIALAR	26	Durand VIALAR, frère	9	Nicolas NEGRIER	36
Antoinette de COURBEBASSE,	25	Jean VIALAR, frère	18	• Antoine ROMYER	41
sa femme		Antoinette VIALAR, sœur	20	Marguerite COMBELLE, sa femme	33

- Jean COURBEBASSE fils à ladite COMBELLE et de feu Jean	11	- Jean LAVINHE, son fils	29	Taveyghea (Tabeige)	
Anne COURBEBASSE	44	Leone DELMAS, sa femme	35	• Guillaume TAVEYGHEA	44
- Bernard ROMYER, fils naturel audit ROMYER	6	- Pierre LAVINHE, leur fils	9	Catherine LASVERNHE, sa femme	40
Lavinhe (La Vigne)		- Guillaume LAVINHE, fils	2	- Antoine TAVEYGHEA, leur fils	21
• Durand PERIER	54	- Antoinette LAVINHE, leur fille	4	- Pierre TAVEYGHEA, 2 ^e fils	19
Antoinette FALIEYRS, sa femme	46	François LAVINHE, frère	27	- Guillaume TAVEYGHEA, 3 ^e	14
- Pierre PERIER, leur fils	9	• Jeanne ANGELUY	63	- Guillaume TAVEYGHEA, 4 ^e	6
- Jean PERIER, fils	7	veuve de Antoine LAVINHE		- Anne TAVEYGHEA, fille	17
- Gerault PERIER, fils	5	- Pierre LAVINHE	37	- Helis TAVEYGHEA, 2 ^e fille	15
- Bertrand PERIER	2	- Jean LAVINHE fs aud. Pierre	20	- Jeanne TAVEYGHEA, 3 ^e fille	9
- Loize PERIER	13	- Guillaume LAVINHE, fils	18	• Jean TAVEYGHEA, dict « Picot »	60
- Astorg PERIER, fils aîné audit	25	- Pierre LAVINHE, fils	17	Leone DELMAS, sa femme	34
Bonette LAVINHE, sa femme	27	- Anne LAVINHE, fille	13	- Jean TAVEYGHEA, leur fils	12
- Durand PERIER, leur fils	8	- Jeanne LAVINHE, fille	4	- Jean TAVEYGHEA, 2 ^e fils	8
- Astorg PERIER, fils	1	- Antoinette LAVINHE	3	- Sperite TAVEYGHEA, 1 ^e fille	22
- Antoinette PERIER, fille	4	- Guillaume LAVINHE, frère Pierre	33	- Francoise TAVEYGHEA, 2 ^e fille	19
Anne PERIER, sœur dudit Durand	56	- Pierre LAVINHE, aussy frère	31	- Antoinette TAVEYGHEA, 3 ^e fille	17
• Antoinette BOISSIER,	73	- Durand LAVINHE, frère	29	- Antoinette TAVEYGHEA, 4 ^e fille	15
veuve de Jean DELBORN		Catherine CANTUEL <i>servante</i>	26	- Anne TAVEYGHEA, 5 ^e fille	3
- Catherine DELBORN, sa fille	33	• Jean BRIAN	28	- Antoinette TAVEYGHEA, 6 ^e fille	1
- Jeanne DELBORN, sa fille	26	Anne VIALAR, sa femme	25	• Agnes COURBEBASSE	47
• Jean VALETTE	32	- Pierre BRIAN, leur fils	1	veuve de Jean TAVEYGHEA	
Elizabet COURBEBASSE, sa femme	46	Catherine BRIAN, sœur audit BRIAN	19	- Catherine TAVEYGHEA, sa fille	13
- Pierre VALETTE, leur fils	8	Pierre MONTAL, <i>bouvier</i>	40	Jean TAVEYGHEA, beau frère	34
- Pierre VALETTE	1	• Jeanne FALGUEYRATS	55	Gerault TAVEYGHEA, son frère	31
- Antoinette VALETTE	12	veuve de Pierre NOYRIT		• Martin BONAFE	35
- Antoinette VALLETTE	11	- Antoine NOYRIT, son fils	42	Marguerite AURIACOMBE, sa femme	27
- Alis VALETTE	5	- Pierre NOYRIT, fils	28	- Pierre BONAFE, fils audit Martin	9
- Astrugue VALETTE	4	- Antoinette NOYRIT, fille	37	- Amalric BONAFE, 2 ^e fils	8
- Leone VALETTE	3	- Alis NOYRIT	28	Anthoine VERNHES, beau frère	15
Pierre PONHET, <i>berger</i>		- Pierre NOYRIT	30	- Senine VERNHES	23
Gramma (Grammont)		Baratta (Barathe)		- Marie VERNHES, sa sœur	20
• Catherine DELBORN,	74	• Guillaume CHAUTARD		- Marguerite VERNHES	18
veuve de Gerault LAVINHE		Marguerite ANGELUY, sa femme	55	- Leone VERNHES	12
- Pierre LAVINHE « Mindou » son fils	44	- Jean CHAUTARD, leur fils	35	- Jean VERNHES	17
- Gerault LAVINHE fils aud. Pierre	24	- Anne CHAUTARD, fille	33	• Antoine ARMANDIE	50
- François LAVINHE, second fils	18	- Marguerite CHAUTARD, fille	27	Marguerite SALVATGEA, sa femme	50
- Astrugue, fille audit Pierre	13	- Leone CHAUTARD, fille	24	- Jean ARMANDIE, leur fils	21
Jean MAIY, <i>bouvier</i>		- Jeane CHAUTARD, fille	21	- Rigal ARMANDIE, 2 ^e fils	18
Pierre ANGADEA, <i>vacher</i>		• Guillaume POUZOLS		- « mort » Pierre ARMANDIE, 3 ^e fils	13
• Jeanne de ROMYER	45	- Jean DELMAS, gendre POUZOLS		- Catherine ARMANDIE, fille	20
veuve de Pierre ROSSINHOL		Astrugue POUZOLS, sa femme		- Agnes ARMANDIE	11
- Antoine ROSSINHOL ses enfants	14	• Leone ANGELUY,	63	Rigal ARMANDIE, frère audit Antoine	50
- Leone ROSSINHOL	20	Courbebaisse		Mamou-Hault	
- Gaspere ROSSINHOL	16	• Pierre COURBEBASSE	73	• Jean LASMOLLES	50
- Antoinette ROSSINHOL	18	- Jean COURBEBASSE, son fils	39	Alis de CASTEL, sa femme	31
- Marie ROSSINHOL	12	Jeanne CARRIER, sa femme	26	- Guillaume LASMOLLES, fils	24
- Astrugue ROSINHOL	7	- Pierre COURBEBASSE, leur fils	1	- Bonet LASMOLLES, fils	18
Tersac (Trepas)		- Jean COURBEBASSE, fils Pierre	42	- Jean LASMOLLES, fils	15
• Jacques BEAUFORT fils à autre Jacques habitant Aurillac	32	- Pierre COURBEBASSE aussy fils	26	- Gaspere LASMOLLES, fille	13
Anne LARRIBE, sa femme	24	- Durand COURBEBASSE	24	- Guillaume LASMOLLES, fils	10
- Astrugue BEAUFORT leurs filles	5	- Jean COURBEBASSE, fils	21	• Gerault DELPUECH	55
- ? BEAUFORT	2	- Antoinette COURBEBASSE, fille	30	Agnes COURBEBASSE, sa femme	60
- Antoinette BEAUFORT	1	- Alis COURBEBASSE, aussy fille	28	- Pierre BONHOURS, son gendre	37
Antoinette BEAUFORT sœur à Jacques	40	- Leone COURBEBASSE aussy fille	19	Bonete DELPUECH, sa femme	32
Alis BONAFE, <i>servante</i>	30	- Jean COURBEBASSE	13	- Jeanne, 2 ^e fille	28
Marguerite BARTE	28	Marguerite RANTIEYRES, <i>bergère</i>		- Jeanne 3 ^e fille	19
• Aymar LAVINHE	70	Sautou		- Antoinette, 4 ^e fille	14
- Jeanne LAVINHE, sa fille	35	• Antoine LAURENS		Francois, <i>bouvier</i>	
• Jean VIALAR	65	Elizabet COURBEBASSE, sa femme	60	• Jean LASMOLLES	43
Catherine de ROMYER, sa femme	50	- Pierre LAURENS, leur fils	36	Marguerite DELBORN, sa femme	32
- Guillaume VIALAR, leurs enfants	29	- Guillaume LAURENS, aussy fils	30	- Jean, leur fils	16
- Aymar VIALAR	23	- Jeanne LAURENS, fille	40	- Jean, 2 ^e fils	06
- Jean VIALAR	20	- Helene LAURENS, fille	38	- Guillemette LASMOLLES, fille	08
- Catherine VIALAR	18	- Antoinette LAURENS, aussy fille	20	- Jeanne,	11
Antoinette DELORT femme à Jean FOREY	60	- Pierre LAURENS, aussy fils	27	- Jeanne, 3 ^e fille	4
• Jeanne SALERNIER	50	Jeanne SPASSEFONS, sa femme		- Florence, 4 ^e fille	2
veuve de Antoine NEYRIT		- Pierre LAURENS, leur fils	1	• Vincens BONHOURS	43
- Antoine NOYRIT, son fils	22	Rombieyre (Rombieres)		Florette DE BARRIGUE, sa femme	
- Jeanne NOYRIT, fille	20	• Jean GUY	65	- Annet BONHOURS, son fils	24
- Astrugue NOYRIT, fille	18	Antoinette NOYRIT, sa femme	55	- Jean, 2 ^e fils	17
• Jeanne GUY	60	- Pierre GUY, leur fils	12	- Francoise BONHOURS, sa fille	19
veuve de Pierre LAVINHE, Gardey		- Jeanne GUY, fille	15	- Marguerite BONHOURS, 2 ^e fille	15
		- Jeanne GUY, aussy fille	17	• Cirque REBIER	55
				Marguerite CROS, sa femme	55

- Jeanne REBIER	17	Alis BONHORE, sa femme		• Pierre DELMAS,	36
- Marguerite, 2 ^e fille	15	- Nicolas RANTIEYRE, leur fils		Françoise MAZIC	40
Catherine CROS, fille a feu Nicolas	27	Jeanne TAVEYGHEA, sa femme		• Jeanne GOUTANEORE, vefve	40
• Pons AUJOLET	45	• Jean MAURY		- Antoine BROUSSE, son fils	20
Antoinette DELBORN, sa femme	40	• Antoine BADUEL		- Jean BROUSSE, 2 ^e fils	14
- Antoine AUJOLET, leur fils	5	Catherine LAVINHE, sa femme		- Jeanne BROUSSE, 1 ^e fille	22
- Jeanne AUJOLET	1	• Pierre BOISSIER <i>métayer sgrn de Giou</i>	60	- Jeanne, 2 ^e fille	17
Mamou-Bas		Leone BARATTA, sa femme	65	• Helis MAZIC, vefve	55
• Pierre DELBORN, « Trepou »		- Francois BOISSIER, leur fils	37	- Antoine REYGASSE, son fils	15
Antoinette MAZIC, sa femme		- Francois BOISSIER, aussy fils	19	- Catherine REYGASSE	17
- Jean DELBORN, leur fils	9	- Gaspere BOISSIER, fille	24	- Françoise REYGASSE, 2 ^e fille	14
• Bonet BONAFE		Rocque (Roques)		• Durand COMBES	30
Leone		• Pierre DELMAS	27	Elizabet CAYLAR, sa femme	30
• Annet LASMOLES		Marguerite DESBANS, sa femme	19	Jean COMBES, frère	23
Marguerite, sa femme		- Pierre DELMAS, fila audit DELMAS	7	Pierre COMBES, f	21
- Jean LASMOLLES, leur fils		- Marie DELMAS, fille	3	Pierre COMBES, f	12
- LASMOLLES, leur fils		- Anne DELMAS (morte), fille	1	Cecile COMBES	28
• Pierre DELBORN, « Gourdou »		Anne DELMAS, sœur	25	Catherine COMBES	22
• Antoine BONAFE	46	Catherine DELMAS, sœur	24	Marie COMBES	18
Antoinette MAZIC, sa femme	37	• Vincens DESBANS	65	Anthoinette COMBES	14
- Pierre BONAFE, leur fils	14	Marguerite MEGHESOLS	44	La Condamine	
- Francois BONAFE, leur fils	11	- Bonet DESBANS, leur fils	24	• Louis BOISOU	
- Antoinette BONAFE, leur fille	8	- Guillaume DESBANS, aussy fils	18	Anthoinette MAZIC, sa femme	
- Jeanne, 2 ^e fille	7	- Catherine DESBANS, fille	16	• Pierre REVEL	
- Jeanne, 3 ^e fille	5	- Benoit DESBANS, 2 ^e fille	15	Mondine DESBANS, sa femme	
- Antoinette, 4 ^e fille	4	- Antoinette DESBANS, 3 ^e fille	14	Cavanhac	
- Catherine, 5 ^e fille	1	- Marguerite DESBANS, 4 ^e fille	9	• Francois MAZIC	75
Pierre BONAFE, frère audit Antoine	22	Anthoine SPASSEFONS, bouvier		Jeanne COURBEBASSE, sa femme	78
• Guillaume DELBORN	40	Pierre, <i>bouvier</i>		- Durand MAZIC, leur fils	50
Catherine BONAFE, sa femme	33	• Pierre NEGRIER		Helis LAVINHE, sa femme	
- Catherine DELBORN, leur fille	7	Aliz, sa femme		- Francois MAZIC, fils aud. Jean ?	15
- Marguerite DELBORN, 2 ^e fille	1	Guillaume LABORIE		- Jean MAZIC, aussy fils	9
Jeanne DELBORN, sœur	19, sa femme		- Francois MAZIC, aussy fils	6
• Pierre DESBANS		• Gerould DELMAS		- Catherine MAZIC, fille	11
• Francois LASSANHE	66	Marguerite MAZIC, sa femme		- Antoinette MAZIC	3
- Christoffe LASSANHE, son fils	25 DELVERN		- Francois MAZIC, fils aud. Francois	32
- Florence LASSANHE, femme		• Gerould MOUSSET	57	Catherine SALIRNIER, <i>servante</i>	
audit Christoffe	22	Jeanne MAZIC, sa femme	50	• Jean BOSQUET	
- Francois LASSANHE, leur fils	1	- Durand MOUSSET, leur fils	24	Jeanne NOYRIT, sa femme	
- Delphine LASSANHE, fille		- Pierre MOUSSET, aussy fils	22	- Pierre LEYRITS, leur gendre	
audit Francois	19	- Pierre MOUSSET, autre fils	19	Agnes BOSQUET, sa femme	
Francois MAZIC, fils a Francois	4	- Bernard MOUSSET, fils	15	- Jeanne LEYRITS, leur fille	1
• Jean DELMAS	42	- Catherine MOUSSET, fille	17	- Jeanne BOSQUET, fille audit Jean	
Catherine LASSANHE, sa femme	21	• Helis FALGUEYRATS		- Antoinette BOSQUET, aussy fille	
- Antoinette DELMAS, leur fille		- Pierre NEGRIER, son fils	40	• Francois MAZIC	35
• Jeanne GAZARDZ		- Catherine NEGRIER, fille	23	Anne FALGUEYRATS, sa femme	
Dessonne GAZARDZ		- Antoinette NEGRIER, fille	20	- Pierre MAZIC, son nepveu	20
Gerould GAZARDZ, frère		- Antoine NEGRIER, fils	17	- Pierre MAZIC, aussy nepveu	8
• Francois BEAUFORT		- Jean NEGRIER, fils	9	- Francois MAZIC, aussy nepveu	7
• Jeanne DELBORN, veuve		• Antoinette DELMAS, vefve	40	- Astrugue MAZIC, niepce	15
• Francois COURBEBASSE		- Bonet DESBANS, son fils	23	- Antoinette MAZIC, niepce	5
• Antoine DELBORN	45	- Jean DESBANS, fils	20	• Jean BERTIEU	60
Antoinette DE ROMYER, sa femme	43	- Pierre DESBANS, 3 ^e fils	17	Antoinette BARATA, sa femme	55
- Jean DELBORN, leur fils	10	- Vincens DESBANS, 4 ^e fils	16	- Antoine BERTIEU, fils	20
- Pons, 2 ^e fils	7	- Jean DESBANS, 5 ^e fils	9	- Pierre BERTIEU, fils	18
- Jeanne DELBORN, leur fille	17	- Antoinette DESBANS, fille	20	- Leonne BERTIEU, fille	27
- Jeanne DELBORN, 2 ^e fille	14	- Astrugette DESBANS, 2 ^e fille	8	• Delphine BARATA, vefve	
- Delphine DELBORN, 3 ^e fille	2	- Antoinette DESBANS, 3 ^e fille	7	- Jean LES CAZAUX, son gendre	30
Jeanne DE VIERA, vefve, mère à		Jean DESBANS, beau-frère	42	Antoinette BEAUFORT, sa femme	25
ladite ROMYER	73	Valette (alias Bancou d'après E. AMÉ)		- Antoine LES CAZAUX, fils	3
Jeanne DELBORN, sœur audit Antoine	30	• Pierre POUZOLS	75	- François LES CAZAUX, fils	1
• Louis BONAFE, aîné	45	Catherine DESBANS, sa femme	66	• Guillaume POUZOLS,	
Antoinette MAZIC, sa femme	38	- Pierre GRIMAL, leur beau-fils	48	<i>métayer de Falgueyrats</i>	50
- Delphine BONAFE, sa fille	5	Jeanne DE POUZOLS, sa femme	37	Agnez LAPARRA, sa femme	40
Pierre VIALAR, fils à ladite MAZIC	12	- Pierre GRIMAL, leur fils	14	- Jean POUZOLS, fils audit Pierre	20
Bernard VIALAR, fils à ladite MAZIC	9	- Antoine, 2 ^e fils	12	- Loise POUZOLS, sa fille	17
		- Jean, 3 ^e fils	7	- Jean REVELHAC, son beau fils	25
		- Catherine GRIMAL, fille	17	Guerin REVELHAC	22
		- Jeanne, 2 ^e fille	9	- Marguerite POUZOLS, fille	8
		- Jeanne, 3 ^e fille	4	- Gabrielle, aussy fille	4
		- Catherine, 4 ^e fille	1	• Anne BARATTA, vefve	60
		Pierre TRONQUIER, <i>bouvier</i>		- Pierre POUZOLZ, son fils	20
		- Flurance POUZOLS, fille à Pierre	25	- Antoinette POUZOLZ, fille	23
		- Helene DE VARET, sa fille	9	- Catherine POUZOLZ, femme	26
				à Jean BERNET	

- BERNET, leur fille				- Jeanne COMBELLES, fille	4
- BERNET, autre fille					
• Jean LIZET	40	• Antoine DESBANS	39	• Pierre BERTHOU	55
Astrugue LAS MARTRES, sa femme	60	Delphine BOS, sa femme	40	Jeanne COMBELLES, sa femme	46
- LIZET	15	- Jeanne DESBANS, fille au		- Helis BERTHOU, fille audit	
- LIZET, aussy fille	13	susdit Maurise	9	Pierre et a Janne	23
- LIZET, aussy fille	8	- Pierre DESBANS, fils		- Landette BERTOU, fille	20
• Pierre NOYRIT	90	• Gerault PONHET, favre	46	- Astruguette BERTHOU, fille	18
Antoinette FALGUEYRATS, sa femme	70	Agnes DE CALENSON, sa femme	60	- Bernard BERTHOU, fils	16
- Jean NOYRIT, son fils	45	- Pierre PONHET, leur fils	18	- Delphine BERTHOU, fille	12
Antoinette BARATTA, sa femme	40	- Pierre PONHET, 2 ^e fils	15	- Catherine BERTHOU, fille	9
- Pierre NOYRIT, fils à Jean	20	- Jean PONHET, 3 ^e fils	14	- Catherine BERTHOU, fille	8
- Jacques NOYRIT, 2 ^e fils	17	- Francois PONHET, 4 ^e fils	13	• Delphine LAFON, vefve	60
- Pierre, 3 ^e fils	14	- Bernard BOISSIER	28	- Gaillard GUILHEN	25
- Pierre, 4 ^e fils	10	Jeanne AUJOLAT, sa femme (morte ?)		Helis DESBANS, sa femme	34
- Catherine NOYRIT, fille	12	• Marguerite VIALAR, vefve	45	- Pierre GUILHEN, leur fils	1
- Astrugue NOYRIT, 2 ^e fille	6	Jean BERTHOU	40	- Guillemette DE GUILHEN, sœur	30
- Antoinette NOYRIT, 3 ^e fille	1	Marguerite VIALAR,	70	- Pierre CHAMBRES, mari de	
- Gerault NOYRIT, fils audit Pierre	30	mère à la dite Marguerite		Helis DESBANS	35
- Hugues NOYRIT, aussy fils Pierre	28	- Helis BERTHOU, fille	20	- Pierre CHAMBRES fs Pierre et Helis	7m
• Antoine COURBEBAILLE	66	- Jean BERTHOU, fils	23	• Antoinette BONAFE, vefve Pierre CANTUEL	
Anne SALETS, sa femme	56	- Pierre BERTHOU, fils	10	• Cessone DE BARATTA, vefve	55
- Durand COURBEBAILLE, leur fils	36	- Pierre BERTHOU, fils	16	- Bernard VIALAR	30
- Durand COURBEBAILLE, 2 ^e fils	30	• Jean CEPIEYRE	50	Antoinette CONRIER, sa femme	34
- Jean COURBEBAILLE, 3 ^e fils	27	Antoinette VIALAR, sa femme	36	- Pierre VIALAR	8
- Jeanne COURBEBAILLE, fille	21	- Marguerite CEPIEYRE, leur fille	8	- Gerault VIALAR, 2 ^e fils	4
- Antoinette, 2 ^e fille	18	• Delphine COMBELLES	50	- Marguerite VIALAR, fille	10
- Agnez COURBEBAILLE, 3 ^e fille	16	- Jeanne VIALAR, sa fille	22	- Anne VIALAR, 2 ^e fille	3
		- Antoinette VIALAR, 2 ^e fille	16	- Antoine VIALAR, frere	14
		- Marguerite CEPIERES, sa fille	12	- Autre Antoine VIALAR, frere	10
		- Anthoine CEPIERES, son fils	5	- Jean VIALAR, frere	26
		• Landette VIALAR, vefve	60	- Jean VIALAR, aussy frere	24
		- Jean COMBELLES	35	Antoinette GUY, vefve Rodet VIALAR	55
		Catherine MOUSSET, sa femme	33	- Jean VIALAR, fils audit Bernard	4
		- Gerault COMBELLES, fils	5	- Marguerite VIALAR, fille	15m

Carnegheac (Carnejeac)

• Guillaume TREPSAC

• Gerault BOISSIER, *talheur* 34
 Marguerite PERIER, sa femme
 - Marguerite BOISSIER, leur fille 2
 Pierre PERIER, son beau frere

Analyse démographique

Ce « rôle des paroissiens » est un véritable recensement, analogue à nos recensements classiques du 19^e siècle.

Dans SETTE paroisse sont identifiés 15 villages en sus du bourg. Nous y retrouvons 94 feux ou maisons, dont le chef de famille est une femme dans 24 cas, veuve dans 21, seule dans 3.

Le décompte de la population donne 634 habitants, ce qui se compare directement aux 679 habitants du recensement de 1793, et aux 664 de 1851.

Au sein de cette population on trouve un petit nombre de « domestiques » : 3 servantes, un berger et une bergère, un vacher, mais surtout 5 bouviers. Contrairement aux vachers qui s'occupent des vaches (et du fromage !) les bouviers conduisent les attelages (bœufs ou vaches !) sur les terres cultivables.

Deux artisans seulement : un tailleur, Gerault BOISSIER à Carnegheac, et un « favre » (forgeron) Gerault PONHET, lui aussi à Carnegheac.

Les ancêtres BERTHIEU

Deux familles nous intéressent particulièrement : les ancêtres de Jacques BERTHIEU.

Ainsi Antoine BERTHIEU, âgé de 20 ans en 1641, est fils de Jean (° ca 1581) et Antoinette BARATA (° ca 1586), et Antoinette BOSQUET est fille de Jean et de Jeanne NOYRIT. Leurs deux familles vivent à Cavanhac et le rôle dont nous parlons les présente ainsi :

C'est ce couple qui se marie à Giou-de-Mamou le 26 février 1647, sans indication de filiation dans l'acte, mais celui-ci précise bien que les deux époux sont de Cavanhac.

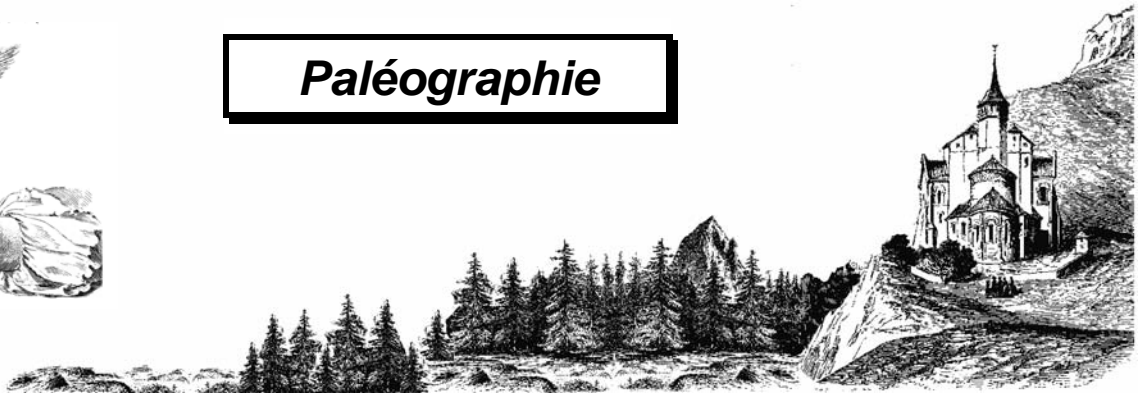
On notera qu'il n'existe à Cavanhac à cette date qu'une seule famille BERTHIEU et une seule famille BOSQUET. Le risque d'erreur est donc très faible.

La convergence de trois épouses BARATA à Cavanhac, âgées de 55 à 60 ans (dont deux veuves), amène à penser que les terres de chacun de ces couples ont une même origine familiale, que ces 3 femmes sont sœurs et que les trois époux y sont « entrés gendres ».

Mais cela ne pourra sans doute jamais être vérifié !



Paléographie



UN PEU DE PALÉOGRAPHIE

par Alain ROSSI (cghav-2140)

Un meurtre par arme à feu à Giou-de-Mamou (15) en 1660

NDLR : Le texte original est imprimé page suivante, et non sur celle-ci, pour pouvoir lui donner une taille suffisante et en améliorer la lecture.

Image des Archives du Cantal, cote 5 E 655 ou, en ligne, 5Mi550/3 p. 180 (avec leur aimable autorisation)

Transcription

Le vingtiesmes novembre mil six cens soixante environ les quatre et cinq heures du soir fust trouvé un homme qui avoit esté tué avec des armes a feu dans un bois appelle Del Rieu Meghe despandant de la directe de la communeaulté des [pbres] St Bonnet de Giou et a l'instant faict apporter par les sieurs [pbres] de [ladite] communeaulté au lieu et paroisse de Giou, lequel corps a esté exposé en veue a tous allants et venants pour estre recogneu jusques a cejourdhuy heure des vespres vingt et trois [dudit] moys et an a laquelle heure nous l'avons enterré dans le cymetiere de [ladite] paroisse apres avoir faict sonné les cloches et faict loffice a la maniere accoustumé apres que plusieurs proces verbeaux ou informations ont esté faistes tant par nos officiers que par aultres.

Cest homme mort et tué parroissoit estre aagé denviron vingt huit ou trante ans, le visage long, les yeux un peu enfoncés, cheveux noirs et assez clairs. Il a esté trouvé sans bas ny hault de chausses, nayant que mauvaise chemise, une chemisette de drap blanc de prison, un pourpoin de toille de la Lemanhe d'auvergne, un meschand justecorps gris, son corps ceint d'une petite corde un chapeau noir uzé avec deux courdons de fil blanc et noir, avec une petite ficelle au dessous des courdons auxquels estoient attachés des petits vieux rubans l'un rouge l'aultre vert, et deux meschants sabots l'un faict a la mode de la Limanhe et l'aultre du pays, tous deux d'un mesme pied. Faict a Giou ce vingt et trois novembre [audit] an mil six cens soixante, en presance des Mres Jean Falguyrats, Negrier, Boissier, Perier [pbres] et Anthoine Falguayrats nostre greffier et notaire du baillage d'Aurillac, lesquels ont signé avec moy curé de [ladite] paroisse, et assisté a son enterrement

(Signatures)

Notes

On remarquera la qualité de l'écriture du curé Durand DELPÉ, et aussi celle de l'orthographe qui se rapproche beaucoup de la nôtre, à l'exception, bien sûr, des apostrophes (dont quelques unes ajoutées dans notre transcription) et des lettres qui ont, ultérieurement, été transformées en accents circonflexes. Ici les abréviations sont limitées aux « dite » ou plutôt aux « dicte », ainsi qu'aux « prêtres » traduits par [pbres] pour « presbitres »

Sur le contenu, il n'y a que peu de choses à dire, sinon que l'existence d'une communauté de prêtres, dite de St Bonnet, notée par DE RIBIER (*Dictionnaire statistique du Cantal*) est confirmée. Cette communauté possède des biens et en particulier un bois situé à « Rieu Meghe ». Dans son *Dictionnaire topographique du Cantal*, Emile AMÉ mentionne ce lieu comme un moulin situé sur la commune de Vic-sur-Cère (ici le bois concerné est bien hors de la paroisse de Giou et peut être situé à Vic).

La description physique du décédé n'atteint pas la qualité de celles de la police du 19^e siècle, mais elle est néanmoins intéressante : le personnage a les cheveux noirs, le mot « clairs » serait probablement devenu aujourd'hui « clairsemés ».

Il est inutile de revenir sur ses vêtements sauf sur trois points :

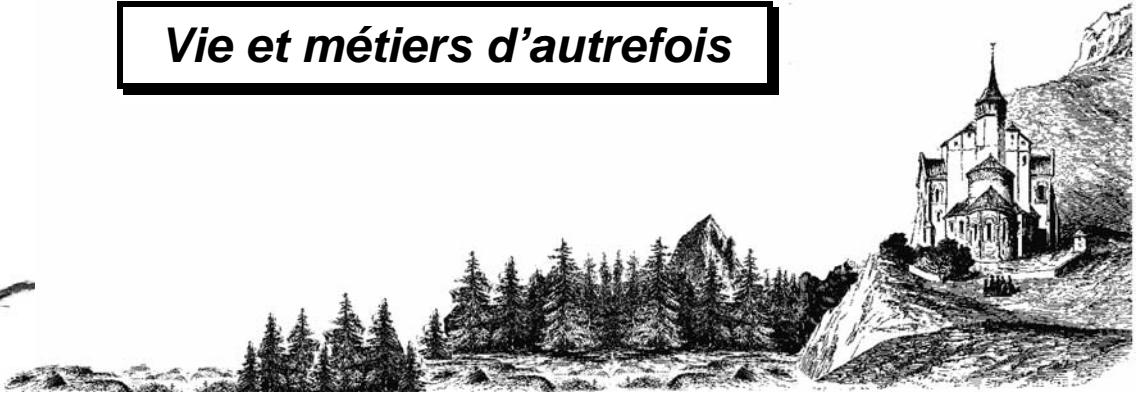
- 1/ on lui a pris bas et « haut de chausses » (culotte) : étaient-ils de bonne qualité justifiant un vol, ou bien s'agit-il de la « récupération » après un vol justifiant le meurtre ?
- 2/ une chemisette de drap blanc de « prison » (*ce dernier mot ne peut pas s'interpréter autrement*). L'homme est-il un ancien prisonnier ou un évadé ?
- 3/ la mention de « Limanhe » (Limagne) pour le pourpoint et pour l'un des sabots, signifierait-elle qu'il arrive de la région de Clermont-Ferrand ?

Le vingtième novembre mil six cent soixante
 Environ les quatre et cinq heures du soir fut trouvé
 un homme qui avoit esté tué avec des armes à feu
 dans un bois appelle de riamogé dépendant de la
 paroisse de la communaulté des pères St Bonnet de gion
 et a l'instancé fait apporter par les sieurs pères de ladite
 communaulté au lieu et paroisse de gion, lequel corps
 a esté déposé d'abord a trois allants et retours pour
 estre redoublé Jusques a un Jourdhuy hure des vestes
 vingt et trois dud mois et an a laquelle heure nous l'avons
 déterré dans le quentier de lad paroisse apres avoir fait
 sonner les cloches et fait l'office a la manière accoustumée
 apres que plusieurs pères nobles ou inférieurs ont esté
 faits p tami par nos officiers que par autres, et
 ce sonnerie mort et tué paroissoit estre âgé de environ
 de ans et fait au tant ans, le visage long, les yeuz ny
 par enfoncés, escharés noires et assez clairs, il a esté trouvé
 sans bas ny gault de chausses, n'ayant que une mauvaise chemise
 une chemise de drap blanc de pelay, ny pourpoint ni
 tordés de la liguange daumagne, ny mesme Justaucorps
 gris, ~~ny~~ un anse de cuir d'une petite arde, ny chapeau
 noir vge, avec deux ardoirs de fil blanc et noir, avec
 une petite ficelle au dessous d'ice ardoirs auxquels estoient
 attachés du party d'ice ardoirs luy rouge l'autre adiz, et
 des unz sans sabots luy fait a la mode de la liguange
 et l'autre du pays, tout deux d'un nutua pied, fait
 a gion a vingt et trois nouvelle ans et ny mil six cent
 soixante et presant des M^{rs} Jean salquayrats notaire
 bressis, pères, et autsoine salquayrats nostre greffier et
 notaire du bailliage d'aurillac, lesquels ont signe avec
 moy curé de lad paroisse, et après a soy l'interdiction

Salquayrats, Treuzier ^{plu} ~~plu~~ Salquayrats
 D. Perrot
 Delpé Curé & Bressis



Vie et métiers d'autrefois



LES RICHES CONTRIBUABLES DE 1840 DANS LE PUY-DE-DÔME

par Henri PONCHON (cghav-62)

L'accès aux informations fiscales est souvent objet de controverses. Les généalogistes savent qu'avant la Révolution le montant payé par chacun de l'impôt royal le plus important - la taille - était annoncé publiquement en général à la sortie de la messe, pouvant faire ainsi l'objet de contestations.

Au milieu du 19^e siècle, il en va de même pour les impôts payés par les plus gros contribuables, conséquence de la loi électorale.

On peut, en effet, découvrir dans l'*Annuaire du Puy-de-Dôme pour 1840*, imprimé chez THIBAULT-LANDRIOT, imprimeurs-libraires à Clermont-Ferrand ce qui est appelé la « Liste générale du Jury », c'est-à-dire le collège électoral de l'époque avec le montant de l'impôt payé qui justifie l'appartenance audit collège.

Ceci est bien entendu tout à fait légal puisque l'article 37 de la loi du 19 avril 1831 indique : « *Il sera donné communication des listes annuelles et des tableaux de rectification à tous les imprimeurs qui voudraient en prendre copie. Il leur sera permis de les faire imprimer sous tel format qu'il leur plaira de choisir et de les mettre en vente.* »



Les listes sont tenues à jour chaque année et sont affichées le 15 août au chef-lieu de chaque canton et dans les communes de plus de 600 habitants.

Imaginez la liste actuelle des assujettis à l'ISF dans un ouvrage imprimé et vendu avec le montant de leur contribution !

Le corps électoral et les bases imposables de la liste

Sous la Restauration et la Monarchie de Juillet, on est bien loin du suffrage universel. Par la Charte constitutionnelle du 4 juin 1814, il faut avoir 30 ans et payer 300 F de contributions pour être électeur (40 ans et 1 000 F pour être éligible) ce qui, pour l'ensemble du territoire, limite le nombre à 110 000 électeurs et 16 000 éligibles. La loi du 19 avril 1831 assouplit très légèrement le système : il suffit de 200 F pour être électeur et de 500 F pour être élu. Lors des élections de 1846, il y a seulement 246 000 électeurs potentiels, soit 2,4% des Français majeurs.

Les contributions directes qui étaient prises en compte pour le calcul du cens étaient « les quatre vieilles » comme on avait l'habitude de les appeler :

- 1 la contribution foncière, qui représente l'essentiel des impositions pour la grande majorité des gens. C'est un impôt de répartition. Le montant global est fixé par les Chambres, puis réparti par département, par arrondissement, par commune et enfin entre les habitants de la commune (mécanisme qui ressemble à la répartition de la taille d'Ancien Régime). Elle est basée sur la valeur calculée de la propriété foncière et une estimation des revenus (toujours un peu comme la taille). Le lien contribution/revenu est très inégal selon les individus.
- 2 la contribution personnelle et mobilière. La première est une taxe personnelle, la même pour tous les habitants d'une commune, correspondant à 3 journées de travail. La seconde est proportionnelle au loyer.
- 3 la contribution des portes et fenêtres qui varie selon la commune et la catégorie de maisons.
- 4 l'impôt des patentes.

Qu'en est-il en Auvergne et qui sont ces électeurs ?

Pour le Puy-de-Dôme, l'Annuaire du département publié en 1840 par l'imprimeur THIBAUD-LANDRIOT recense au total 2 579 électeurs dans les 7 arrondissements électoraux.

Qui sont les électeurs ?

Pour chaque électeur, sont indiqués les montants de contribution, la profession et la résidence. Nous avons conservé les initiales des prénoms telles qu'elles existent dans l'annuaire ce qui ne rend pas toujours aisée l'identification précise.

Ainsi que le publient de nos jours les magazines, pour les plus grandes fortunes, on peut classer les dix plus gros contribuables du Puy-de-Dôme en 1840 :

1. Ant.L.G. CHAUVASSAIGNE, propriétaire à Mirefleurs avec 5 181,03 F,
2. Augustin-Louis FOYE, propriétaire et négociant, à Ambert : 4 300,70 F
3. Amable SOUBRANY de BENISTANT à Riom avec 4 273 F,
4. Le comte Joseph de LASTIC père, à Parentignat : 4 269,98 F,
5. J.M.F.P. LECOURT d'HAUTERIVE, propriétaire, Clermont : 4 120,38 F,
6. le baron Henri Joseph GIROD de LANGLADE, député, Issoire : 3 624,99 F
7. Hippolyte BONNEVIE de POGNAT, propriétaire, Aubiat : 3 361,11 F
8. P. RUDEL du MIRAIL, ancien juge de paix, Chauriat : 3 336,78 F
9. Alex. de MONTAGNAC, propriétaire à St-Sandoux : 3 273,82 F
10. Le baron LENORMANT de FLAGEAC, St-Amant-Tallende : 3 271,82 F

La base imposable ne prenant pas en compte les biens mobiliers (dont bijoux, tableaux, etc.), ce classement peut ne pas correspondre parfaitement à la fortune réelle.

Que sont devenues ces fortunes ? Il est probable qu'un classement actuel serait fort différent.

Les fortunes par canton

Nous indiquerons ci-après, canton par canton, le nombre d'électeurs avec entre parenthèses le nombre de contribuables payant plus de 1 000 F, le nombre compris entre 500 et 1 000 et en fin le nombre entre 200 et 500. Nous signalons également les deux plus fortes cotes du canton avec leur montant.

Leur examen détaillé fournit une indication précieuse sur l'histoire sociale de l'époque même si elle ne concerne qu'une toute petite partie de la population. Aussi, compte tenu de la difficulté d'accès à cette source pour le généalogiste, le CGHAV mettra sur son site internet une copie de ce document.

1^{er} arrondissement électoral (Clermont *intra muros*)

Clermont Sud-Ouest : 117 (5-17-95)

Jacques NARJOT, membre de la Commission des hospices, Clermont, : 2896,66

J.B.-César de CHALIER, propriétaire à Beaumont : 1330,62
Pierre Claude BELLAIGUE de RABANESSE, propriétaire à Clermont : 1310,32

Clermont Nord : 144 (17-20-107)

M. J.J.B. d'HAUMIERES de THURET, ing. Clermont : 2027,99

Martial de CHAMPFLOUR, propriétaire, Clermont : 1748,42

Clermont Sud : 190 (22-38-130)

J.M.F.P. LECOURT d'HAUTERIVE, propriétaire, Clermont : 4120,38

Jean-Baptiste PYRENT, propriétaire, Clermont : 2419,63

Clermont Est : 50 (3-10-37)

Le comte de SAMPIGNY d'ISSONCOURT, ign., Gerzat : 1652,19

Paul Ange PELISSIER de FELIGONDE, fils, propriétaire, Sayat, 1171,47

2^e arrondissement électoral (Clermont *extra muros*)

Saint-Amant-Tallende : 40 (3-4-33)

Alex. de MONTAGNAC, propriétaire à St-Sandoux : 3273,82

Le baron LENORMANT de FLAGEAC, St-Amant-Tallende : 3271,82

Billom : 48 (10-10-28)

Charles Gilbert TEYRAS, ancien adjoint, Billom : 2457,70

Le duc Nicolas Fr. Silv. MASSA, propriétaire, Glaine : 2422,27

Claude Marie HUGUET-FORION, propriétaire Billom : 2410,26

Bourg-Lastic : 9 (0-3-6)

A. LAROCHE, comte de Fontenille, Savennes : 795,87

Jean-Baptiste SABLON, St-Julien-Puy-Lavèze : 683,62

Saint-Dier : 19 (0-4-15)

B.J. de RIBEROLLES, ancien député, Saint-Dier : 997,92

Pierre COSTILLES, juge de paix, Saint-Dier : 644,19

Herment : 6 (1-1-4)

Ant. Am. Comte d'AUTIER, Verneugheol : 1377,93

Jean-Baptiste CHASSAING, notaire, Sauvagnat : 883,70

Pont-du-Château : 76 (5-10-61)

Claude PERRIN, propriétaire, Cournon : 1964,36

Michel BROSSON, propriétaire et maire, Pont-du-Château : 1653,68

Rochefort : 43 (2-6-35)

Antoine de LAFARGE, propriétaire, St-Pierre-Roche : 1066,21

Simon Martial CULHAT fils, maire, Allagnat : 1047,82

Vertaizon : 62 (6-11-45)

P. RUDEL du MIRAIL, ancien juge de paix, Chauriat : 3336,78

Pierre CHAUDESAIGUES de TARRIEUX : St-Bonnet : 2455,48

Veyre : 80 (4-10-66)

Baron Alfred d'ARBELLES, propriétaire, Authezat : 2346,99

J. Emm. ROCHEFORT-DECAN, propriétaire, Orcet : 1509,86

Vic-le-Comte : 37 (5-10-22)

Ant.L.G. CHAUVASSAIGNE, propriétaire, Mirefleurs : 5181,03

Jac. A. TIXIER-MASSONNET, Vic-le-Comte : 1710,72

3^e arrondissement électoral (Riom *intra muros*)

Aigueperse : 102 (10-13-79)

Hippolyte BONNEVIE de POGNAT, propriétaire, Aubiat : 3361,11

Le comte Nicolas BAGET-BEKER, p. de F., Aubiat : 2173,97

Riom Est : 136 (27-23-86)

Amable SOUBRANY de BENISTANT, propriétaire, Riom : 4273,14

Claude de FORGET, propriétaire, Riom : 2918,96

Riom Ouest : 98 (15-17-66)

Amable MONTAGNIER, chevalier de St-Louis, Riom : 3049,40

Laur. Amable de RIGAUD, propriétaire, Riom : 2954,66

4^e arrondissement électoral (Riom *extra muros*)

Combronde : 33 (0-4-29)

Léon DEZAIX, propriétaire, Combronde : 804,20

François Annet LHOYER, propriétaire, Teilhède : 583,99

Ennezat : 53 (5-4-44)

Fr. Mart. SIMMER, Varennes-sur-Morge : 2161,62

DEBENOIT de BARANTE de LABOULAIE, St-Ignat : 1584,94

Saint-Gervais : 29 (0-7-22)

Jo. Jean-Baptiste BAISLE, notaire, St-Priest : 769,45

Gilbert CROMARIAS, meunier, Gouttières : 679,50

Manzat : 12 (0-2-10)

Auguste ONSLOW, propriétaire, Charbonnières-les-Vieilles : 645,53

J. Ant. GIRAUD-DUMONTEL, propriétaire, Manzat : 552,78

Menat : 16 (2-2-14)

Louis Solon VAYRON, membre du Conseil général, Menat : 1056,83

Eléonor DELONGUEIL, adjoint St-Quintin : 1034,69

Montaigut : 23 (3-3-17)

Antoine THEVENIN, pr. hon., chevalier, Montaigut : 1455,48

Pierre MOUSSY, ancien maire, Montaigut : 1114,94

Pionsat : 20 (2-3-15)

François MAYMAT, propriétaire, La Cellette : 1710,65

Delph. MALLET de VANDEGRE, propriétaire, Le Quartier : 1634,79

Pontaurmur : 29 (4-4-21)

C.J. MARTINAT de CHAUMONT, propriétaire, Pontaurmur : 2628,35

L. BOSREDON de VATANGES, propriétaire, St-Avit : 1297,29

Pontgibaud : 10 (3-0-7)

de COMBAREL de LEYVAL, Cisterne-la-Forêt : 2562,00

Ang. DAUPHIN de LEYVAL, Cisterne-la-Forêt : 1141,95

Randan : 18 (1-5-12)

Gilbert GRENET, propriétaire, St-Clément : 1141,62

CL. SAURET-MEZIERES, maire, St-Denis-Combarnazat : 781,04

5^e arrondissement électoral (Issoire)

Ardes : 31 (1-6-24)

F. Gab.Hub. LUZUY-MAILLARGUE, propriétaire, Ardes : 1811,37

Charles Ant. Henri DEBURC, maire, Madriat : 956,53

Besse : 38 (0-8-30)

Le baron Maurice de CHABROL, propriétaire, Murols : 865,10

Hugues ROCHEFORT, maire, Murols : 822,93

Champeix : 29 (3-4-22)

J.L. de COMBAREL, propriétaire et maire, Neschers : 2344,68

Jean François Victor DUPUY, propriétaire, Neschers : 1126,01

St-Germain-Lembron : 38 (1-7-30)

J.B. DURANQUET de CHALUS, chevalier, Chalus : 1983,87

Et. COSTET, maire, lieutenant de louv., Collanges : 963,71

Issoire : 96 (10-16-70)

Baron H.J. GIROD de LANGLADE, député, Issoire : 3624,99

Jacques CHASSAING d'AUGEROLLES, propriétaire, Issoire : 2684,94

Jumeaux : 20 (2-2-16)

Maurice SADOURNY, propriétaire, Auzat-sur-Allier : 1342,38

LACOLOMBE de la CHAPELLE, fils de G., Lamontgie : 1250,75

Latour : 31 (4-4-23)

Gabriel MOULIN, procureur du roi à Thiers, Latour : 1313,57

Fr. Gabriel DELSUC, avocat, Latour : 1311,32

Sauxillanges : 42 (4-9-29)

Le comte Joseph de LASTIC père, Parentignat : 4269,98

Pierre ANDRAUD, officier retraité, Sauxillanges : 1504,17

Tauves : 11 (1-0-9)

François BERTRAND, propriétaire, St-Sauves : 1069,00

François FAUVERTEIX, capitaine retraité, chevalier, St-Sauves : 456,29

6^e arrondissement électoral (Thiers)

Châteldon : 17 (3-4-10)

Blaise DELAIRE, propriétaire, Ris : 1749,55

Le vicomte J.J. CHABROL-CROUZOL, Paslières : 1292,06

Courpière : 35 (2-4-29)

Jean Baptiste Antoine DUMAS, propriétaire, Vollore-Ville : 1505,80

Le vicomte Simon Narcisse d'AURELLE, propriétaire, Courpière : 1325,03

Lezoux : 45 (3-5-37)

Jean-Baptiste-Pierre de BLUSMENSTEIN, propriétaire à Lezoux : 1256,92

Victor de RIBEROLLES, propriétaire à Bulhon : 1193,94

Maringues : 41 (0-12-29)

Claude-François REDON, avocat, Maringues : 976,30

Pierre LABROSSE, propriétaire à Joze : 963,46

Saint-Rémy : 14 (1-2-11)

L.G.A. de RIBEROLLES, propriétaire à Arconsat : 1048,42

André LALIAS, propriétaire, Saint-Rémy : 708,42

Thiers : 128 (7-29-92)

Pierre ANDRIEU-COGNORD, président du tribunal de commerce : 1741,80

Fél. Fr. Marie TEYRAS-TARDIEU, avocat, Thiers : 1338,55

7^e arrondissement électoral (Ambert)

Saint-Amant-Roche-Savine : 8 (2-2-4)

Louis-J. TEYRAS, juge de paix et membre du Conseil général, St-Amant-R. : 1661,76

Antoine Marie ROCHE, adjoint au maire, St-Amant-R. : 1055,83

Ambert : 79 (8-8-63)

Augustin-Louis FOYE, propriétaire et négociant, Ambert : 4300,70

Pierre-Marie POURRAT, fabricant de papiers, Ambert : 2885,93

Pierre POURRAT fils aîné, banquier à Paris : 2885,92

A noter dans cette liste des patronymes bien connus : 11 VIMAL, 5 CHABRIER, 4 IMBERDIS,

Saint-Anthème : 15 (0-1-14)

Th. P. COL, propriétaire et maire de St-Anthème : 699,61

Claude GAGNIERE, maire de St-Clément : 492,32

Arlanc : 23 (2-4-17)

Jacques CHASSAIGNE, membre du Conseil général : 1506,49

J. B. P. VACHIER-DEGRIS : négociant Arlanc : 1044,99

Cunlhat : 24 (1-2-21)

Jacques Joseph BASTIER-LAFOUGERE, propriétaire, Brousse : 1279,97

J. A. BASTIER de ROURE, maire de Cunlhat : 737,75

Saint-Germain-l'Herm : 23 (0-1-22)

Benoît L'HERITIER, juge de paix, St-Germain-l'Herm : 503,70

Georges CHABOISSIER, notaire, Echandelys : 482,25

Olliergues : 26 (2-2-22)

Jean-Louis BARON, propriétaire, Marat : 1230,25

Amable P. DURANTON-CHARLAT, notaire, Marat : 1032,16

Viverols : 17 (0-2-15)

Jean Joseph VACHIER, Viverols : 715,61

Jean-Baptiste DUPORT, percepteur, Viverols : 544,59

—

Soit un total général de 2310 électeurs payant plus de 200 francs auquel il a été rajouté 261 électeurs, dignes de confiance : des maires, avocats, notaires, docteurs en médecine, plus 8 électeurs supplémentaires, soit finalement 2579 électeurs pour élire 7 députés pour une population totale de 589 456 personnes au 1^{er} janvier 1837.

Aux élections générales du 9 juillet 1842 seront élus députés, respectivement dans les sept arrondissements électoraux précédents et dans l'ordre de ceux-ci :

1 le duc de MORNAY (1811 Paris – 1865 Paris),

2 Antoine Gilbert DESSAIGNE, (1798 Pontgibaud – 1861 Clermont)

3 Gilbert Joseph Gaspard comte de CHABROL de VOLVIC, (1773 Riom – 1843 Paris),

4 Mathieu Louis Désiré comte de COMBAREL de LEYVAL, (1808 Vernet – 1869 Paris),

5 Henri Joseph baron GIROT de LANGLADE, (1782 Issoire – 1856 Paris),

6 Jean Jacques BERGER (1790 Thiers – 1859 Paris), (considéré comme républicain),

7 Jean Baptiste MOLIN (1789 Riom – 1880 Paris) battant l'amiral GOURBEYRE

Répartition du contingent des Impôts assignés au du Puy-de-Dôme par la loi du 11 juin 1842

d'après « *Histoire de l'Administration civile (Auvergne et Puy-de-Dôme)* » par G. BONNEFOY (1902), T.III, p. 18

Arrondissements	Contribution foncière	Personnelle et mobilière	Portes et Fenêtres
Clermont	842 634	182 572	106 178
Riom	605 147	112 873	51 339
Ambert	257 349	60 370	33 337
Issoire	418 094	73 653	32 913
Thiers	244 842	59 232	28 378
TOTAL	2 368 066	488 700	252 145

20		Liste générale du jury,	
Vigier, Antoine, propr.	Pérignat-ès-Allier.	287	21
Vimal-Duvernin, André, chev.	Bongheat.	668	49
Viry (de), Jean, propr.	d'usines. Bort.	923	30
<i>Canton de Bourg-Lastic.</i>			
Bogros, Annet, notaire et maire.	Messeix.	242	71
Bonnefoy-Ducros, Nic., ex-av.	Bourg-Lastic.	476	17
Chassagnat, Jean-Jos., propr.	Savennes.	336	26
Desortiaux, Antoine, greffier.	Bourg-Lastic.	324	52
Desortiaux, Michel, propriétaire.	Briffons.	202	16
Fargeix, Jean-Alex., notaire.	Bourg-Lastic.	545	19
Gometon, Michel, propr.	Briffons.	476	11
Laroche, comte de Fontenille, A.	Savennes.	795	87
Sablon, J.-Bapt.	St-Julien-Puy-Lavèze.	683	62
<i>Canton de Saint-Dier.</i>			
Borias, Cyprien, licencié en droit.	Tours.	269	87
Coiffier, Guillaume, médecin.	<i>id.</i>	587	81
Costilles, Pierre, juge de paix.	St.-Dier.	644	19
Coudert, Antoine, cabaretier.	Sugères.	253	88
Filère, Mar.-L.-Mich., notaire et maire.	<i>id.</i>	404	06
Filère-Lavancy, P., av., juge de p.	à Billom.	<i>id.</i> 368	56
Filère-Trébucho, Pierre, propriétaire.	<i>id.</i>	644	06
Laroche jeune, Antoine, propr.	Domaize.	502	70
Lavigne, Jean-Gabriel, propr.	St.-Dier.	237	45
Léragne-Dufour, Jean-Marie, pr.	Sugères.	475	65
Mandet, Benoît-Ant., anc. maire.	Domaize.	544	78
Mellidon, François, adjoint.	St.-Dier.	338	43
Mercier aîné, Ant., propr. et auberg.	<i>id.</i>	286	57
Moillier, Joseph, propr. et auberg.	<i>id.</i>	261	79
Mory, Claude, propriétaire.	Domaize.	547	50
Mory, Joseph, propriétaire.	Ceilloux.	495	62
Mory, Guillaume, marchand.	Domaize.	443	06
Riberolles (de), B.-J., anc. dép.	St.-Dier.	007	00
Rodde, Ant.-Alex., nég. et maire.	Domaize.	808	21

deuxième arrondissement électoral.		21	
<i>Canton d'Herment.</i>			
Autier (comte d'), Ant.-Am.	Verneugheol.	1377	03
Chassaing, Jean-Bapt., notaire.	Sauvagnat.	883	70
Filiat, Marien, fils de Marien, pr.	Herment.	211	40
Gallerie, Pierre, propriétaire.	St.-Germain.	285	63
Peyronnet-Malpaire, Fr.-M., maire.	Herment.	364	58
Tardif, Antoine, not. et maire.	Tortebesse.	354	81
<i>Canton de Pont-du-Château.</i>			
Arnaud, An.-Thél., m. de blé.	Pont-du-Ch.	314	12
Arnaud, Joseph, propriétaire.	<i>id.</i>	329	99
Bargoin, Franç., prop., négociant.	<i>id.</i>	319	42
Barthomivat-Despalaine, L.-Et., propr.	<i>id.</i>	480	17
Bassin, Annet-Lastiolas, pr. et ferm.	Lussat.	215	79
Beaufrère, Jean-Bap., propr.	Pont-du-Chât.	515	89
Beldon, François, propriétaire.	Cournon.	534	57
Bertrand, C.-Alex.-Hipp.	Pont-du-Château.	404	87
Bresson, Philippe, juge de paix.	<i>id.</i>	497	18
Brosson, Michel, propr. et maire.	<i>id.</i>	1653	68
Brun-Jaffens, Claude, propr.	Lempdes.	236	21
Chais-Coate, Antoine, pr.	Pont-du-Chât.	413	87
Chalard, André, propr.	Martres-d'Artière.	915	16
Chaletais, Martin, charbonnier.	Cournon.	990	18
Chambige, Jean-Louis, propr.	Pont-du-Chât.	200	40
Champomier, Franç., géomètre.	<i>id.</i>	545	86
Chaput, Avenin, aubergiste.	<i>id.</i>	228	82
Chardon-Duranquet (de), J.-M., pr.	Cournon.	519	20
Choussy-Lalibe, Fr., brass.	Pont-du-Château.	214	71
Clairens de Vincelles, Charles, propr.	Dallet.	399	04
Cristal, François, avocat.	Cournon.	346	27
Deleavaux, Philippe, propr.	Pont-du-Chât.	318	67
Desmanèches, J.-Bap., notaire.	Lempdes.	608	24
Espinchal (c. d'), C.-Hip., Martres-d'Artière.		364	59
Festival, André, aubergiste.	Pont-du-Chât.	220	44
Fével, Claude, propr.	Martres-d'Artière.	470	16

Note : dans chacun des arrondissements électoraux, la liste des communes semble ne pas être alphabétique, mais cela est dû à l'absence de prise en compte du mot « Saint » dans le nom de la commune concernée. Ainsi, « Saint-Dier-(d' Auvergne) » est classé comme « Dier », « Saint-Amant-Roche-Savine » comme « Amant-Roche-Savine (Saint) ».

Pour ceux qui connaissent le « Dictionnaire statistique du Cantal » de DE RIBIERS, le classement est identique (par ex. « Saint-Flour » est classé à « Flour »).

LA PREMIÈRE ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE ET LA VIE POLITIQUE EN AUVERGNE SOUS LA SECONDE RÉPUBLIQUE

par Jean-Pierre BARTHÉLEMY (cghav-1260)

Après avoir proclamé la République, les hommes politiques de 1848 se montrèrent particulièrement audacieux en matière électorale : ils décidèrent successivement l'instauration du suffrage universel direct pour l'Assemblée constituante, puis l'élection du Président de la République selon ce même mode de scrutin.

L'instauration du suffrage universel

La décision d'instaurer le suffrage universel direct (masculin, disons-le une fois pour toutes) fut prise le 5 mars 1848 sous la pression populaire par le Gouvernement provisoire siégeant à l'Hôtel de Ville depuis la chute de Louis-Philippe. Auparavant, le suffrage était censitaire. Sous la Restauration, il fallait payer 300 francs de cens, c'est-à-dire d'impôt direct (impôt foncier ou patente pour les activités industrielles ou commerciales) et avoir 30 ans pour être électeur, ce qui donnait environ 100.000 électeurs pour l'ensemble du pays. Sous la Monarchie de Juillet, le cens fut abaissé à 200 francs, ce qui portait le nombre d'électeurs aux environs de 230.000. En 1848, beaucoup pensaient abaisser à nouveau le cens de façon à doubler le nombre d'électeurs, mais comme le dit BÉRANGER, le célèbre chansonnier de l'époque : « *Nous voulions descendre d'un degré et on nous a fait sauter un étage* ».

Sous la Révolution, la Convention avait été élue en septembre 1792 au suffrage universel, mais indirect. Tous les Français vivant de leur travail et n'étant pas en état de domesticité étaient appelés à se réunir en Assemblée primaire au niveau du canton pour désigner des grands électeurs qui devaient désigner les députés en leur sein au niveau du département. En fait, dans le contexte de tension qui régnait alors, seuls 10 % des 7 millions d'électeurs potentiels participèrent au vote. L'année suivante, la Constitution de 1793 institua le suffrage universel direct, mais elle n'est jamais entrée en application.

L'instauration du suffrage universel direct intervint dans le climat de concorde qui suivit la chute de Louis-Philippe et qui réunit durant quelques semaines les « Républicains de la veille » (les vrais) et les « Républicains du lendemain » (plus ou moins convaincus) pour reprendre les expressions de la presse de l'époque. Il fut, bien sûr, célébré par la chanson populaire :

*« Tout Français est électeur,
Quel bonheur! moi, tailleur,
Toi, doreur, lui, paveur,
Nous v'là au rang d'homme,
C'droit qu'est not' sang, qu'est not' chair
Nous cout' cher, or, mon cher (bis)
Faut savoir ce qu'on nomme
Sachons bien (bis)
Elire un homme de bien
Craignons bien (bis)
D'prendre un propre à rien ! »*

Le vent de liberté qui soufflait sur Paris se répandit en province et on assista dans de nombreuses villes à l'éclosion de clubs politiques aux idées plus ou moins avancées. Le club de la Fraternité de Saint-Flour prônait des idées plus socialisantes que le club républicain d'Aurillac. A Clermont, le club le plus actif était le Cabarno dont les membres, en majorité ouvriers, se réunissaient dans un café du quartier Saint-Alyre. Celui qui eut le plus d'impact en matière électorale, comme nous le verrons, est le club de l'Égalité à Brioude. De façon générale, même lorsqu'ils parviennent à éditer un journal, leur influence se limita à une fraction de la population urbaine. En fait, c'est un climat de fraternisation républicaine réunissant les différents courants politiques, y compris le clergé et d'anciens monarchistes, qui présida à la plantation d'arbres de la Liberté dans de nombreuses communes notamment lors de la fête de la Fraternité du 20 avril et aux élections qui suivirent. Le renouvellement des responsables dans les administrations et les mairies, réalisé par le Gouvernement provisoire avec le concours de commissaires généraux de la République (sortes de super-préfets ayant compétence sur plusieurs départements voisins), de commissaires (sortes de préfet) et de sous-commissaires (sortes de sous-préfets) s'était fait au profit de républicains « de la veille », mais de tendance modérée, ce qui facilita grandement le maintien de ce climat. Plusieurs de ces commissaires seront d'ailleurs élus en avril 1848 comme nous allons le voir.

Les élections à l'Assemblée Constituante des 23 et 24 avril 1848

Le scrutin se déroula sur deux jours, le dimanche et le lundi de Pâques, ce qui suscita quelques protestations du clergé. Il fut organisé au chef-lieu de canton comme les précédentes élections censitaires. L'organisation du vote au niveau de la commune apparaissait beaucoup plus risquée et les républicains avancés - dont beaucoup pensaient que le suffrage universel était prématuré - redoutaient l'influence des notables locaux.

En fonction de la date et de l'heure assignées à la commune pour la remise des votes, les électeurs se constituaient en cortège, souvent conduit par le maire et le curé, pour se rendre au chef-lieu de canton. Derrière le drapeau tricolore, armés de leur bâton ferré, ils se rangeaient en file, deux par deux, par ordre alphabétique, car, à l'arrivée, le maire prenait place parmi le bureau de vote du canton avec un double de la liste des électeurs de sa commune et procédait à l'appel. Chacun devait remettre au juge de paix ou à son adjoint qui présidait le bureau, le bulletin de vote qu'il avait précédemment rempli et plié ; c'est le Président qui le glissait dans la « boîte » électorale. Beaucoup devaient avoir recours à l'aide d'une personne sachant écrire, d'autant plus que l'élection avait lieu au scrutin de liste (ou plurinominal car chacun pouvait composer sa liste) départemental, s'il ne disposait pas

d'une liste préétablie par un comité de soutien. Dans ce contexte, il y avait beaucoup d'uniformité dans le vote d'une commune, les liens sociaux étant plus déterminants que les opinions politiques. Le dépouillement avait lieu au chef-lieu de département où étaient transférées les « boîtes » sous le contrôle d'un détachement de gardes nationaux. Il durait 3 à 4 jours compte-tenu de sa complexité (A Ambert, par exemple, les bulletins comportaient 81 noms différents)

Il n'est pas surprenant, dans ces conditions, que le nombre de votants aient été important (8 millions sur 9 millions d'électeurs, soit 84 % au niveau national) et que l'Assemblée élue n'eut rien de révolutionnaire. Sur 900 députés, elle comptait 450 républicains modérés, 200 orléanistes, 50 légitimistes et 200 républicains avancés ou démocrates-socialistes.

En Auvergne, la participation fut importante mais moindre que sur le plan national comme il est indiqué ci-après (migrations saisonnières ?, sujétions liées à l'entretien du bétail ? ...) . Les républicains « gouvernementaux », soutenus par la nouvelle administration, dont certains étaient des « républicains du lendemain », remportent tous les sièges dans le Cantal et la Haute-Loire ; en revanche, dans le Puy-de-Dôme, ils concèdent 5 sièges à une liste d'opposition, dite « de Billom », de tendance conservatrice, mais affichant aussi son adhésion à la République et des préoccupations sociales. C'est donc dans une certaine confusion qu'apparaît un nouveau personnel politique majoritairement issu de la bourgeoisie.

Cantal

Inscrits : 61.000 ; Votants 72,5 % . Sont élus :

- Amédée **DELZONS** (59 % des voix) né en 26.01.1808 à Aurillac, fils d'Antoine, député sous le Premier Empire, avocat, républicain de la veille et maire depuis février.
- Félix **ESQUIROU de PARIEU** (56,6 %), né le 13.04.1815 à Aurillac, fils d'Hippolyte et d'Elisabeth TEILHARD. C'est un républicain du lendemain ; il est aussi avocat
- Jean-Baptiste **de MURAT-SISTRIERES** (53 %) né à Vic le 28.04.1801, il est fils d'un général d'Empire. Polytechnicien, ancien capitaine d'artillerie, c'est un républicain convaincu.
- Jean-Baptiste Guillaume **DAUDE** (50,7 %) né à Saint-Flour le 29.04.1809, républicain de la veille, il est aussi avocat, et petit-fils du constituant Jean DAUDE.
- André Julien dit Jules **TEILHARD de LATERISSE** (46,5 %) né à Murat le 09.03.1811, il est fils de Jean, propriétaire et percepteur à vie, et de Marie PECHAUD. Médecin, il fut maire de Murat sous la Monarchie de Juillet.
- Antoine **RICHARD** (42,7 %) né le 14 pluviôse an X (04.02.1802) à Pierrefort, fils de Jean, serrurier, et de Marie Anne VALAT. Médecin et agronome, c'est un républicain de la veille, nommé sous-commissaire à St-Flour après février

- Paulin **DURIEU** (42,5 %) né le 18.02.1812 à Mauriac, fils de Me François Robert DURIEU, avoué, et de Marie Antoinette CAPELLE. Avocat. républicain de la veille, il est nommé sous-commissaire à Mauriac après février.

Soit 4 avocats, 2 médecins et un ancien militaire et une moyenne d'âge relativement jeune (39 ans).

Les convictions républicaines les plus ancrées n'effaçaient pas les rivalités locales traditionnelles comme celles existantes entre Aurillac et Saint-Flour. USSE, ancien soldat de l'Empire et républicain de vieille date, fut le premier non élu, à la surprise générale, car s'il fit gagner de nombreuses voix à Aurillac aux Sanflorains DAUDE et RICHARD, il ne fut pas payé de retour par les électeurs de Saint-Flour ; en dédommagement, il fut nommé sous-préfet de Saint-Flour. Par ailleurs, les candidats qui étaient partis travailler à Paris et revenaient solliciter les suffrages dans leur Cantal natal suscitaient une certaine méfiance : ce fut le cas notamment d'ISSARTEL, artisan menuisier dans la capitale, et se présentant comme le candidat des ouvriers, qui n'arriva qu'en neuvième position.

Haute-Loire

Inscrits : 72.701 ; Votants : 74,7 % . Sont élus :

- Alphonse **BADON** (66 % des voix) né à Valence (26) le 04.12.1791, fils de Joseph et Anne-Marie GIRIE, médecin depuis 38 ans au Puy dont il est nommé maire en février 1848.
- Félix **GRELLET de la DEYTE** (64,8 %) né le 22.05.1813 à Allègre, fils de Claude Barthélemy et Marie GRELET de MORANGES, d'ancienne famille légitimiste, avocat à Riom
- Edmond **du MOTIER de LAFAYETTE** (61,5 %) né le 11.01.1818 à Courpalay (77), fils de Georges Washington et Françoise DESTUTT de TRACY, petit-fils du Général , avocat.
- Aimé **LAURENS** (49,8 %) né le 13 vendémiaire an III (04.10.1794) au Puy, avocat.
- Abraham **BREYMAND** (46,4 %), né le 15.04.1806 au Puy, ancien militaire, commandant de la garde nationale du Puy,
- Auguste **AVOND** (44, 6 %), né le 09.11.1819 à Paulhaguet, fils de Jacques, négociant, et Anne CHAUVY. Avocat. Ami de Théophile GAUTHIER.
- Louis de **CHARBONNEL** (40,2 %) né le 30.03.1797 à Lyon, habitant Monistrol,, chef d'escadron en retraite. Il est appelé « père du peuple », « ami des ouvriers » et est élu sans s'être porté candidat. Lors des journées de juin, il marche à l'assaut des barricades et il est mortellement frappé, comme le général NEGRIER à ses cotés, place de la Bastille.

Il est remplacé, lors d'une partielle, le 17.09.1848, par Joseph **RULLIERE**, né le 19.06.1787 à St-Didier-la-Séauve, général de division après avoir fait les campagnes napoléoniennes et servi sous la Restauration et la Monarchie de Juillet qui le fit pair de France.

- Pierre Marie **de LAGREVOL** (39,3 %), né le 16.11.1820 à Yssingeaux, fils d' Antoine Hippolyte, procureur du roi près le tribunal civil, et Françoise DEBAYLE, avocat.

Soit 5 avocats sur les 8 élus et une moyenne d'âge de 40,7 ans. A noter qu'il y avait 12 avocats sur 17 candidats.

Puy-de-Dôme

Inscrits: 173.000; Votants : 72,5 %. La liste d'Union républicaine conduite par ALTAROCHE obtint 10 sièges et la liste monarchiste dite de Billom 5. Sont élus :

- Michel Agénor **ALTAROCHE** (87,7 %), né le 18.04.1811 à Issoire, fils de Jean-Baptiste, avocat, et de Jeanne Marie de LARDEYROLLES, journaliste et homme de lettres à Paris, où il vit depuis plus de 15 ans. Il est envoyé comme commissaire du gouvernement dans le Puy-de-Dôme après février.



Légende :

« Cet enfant de l'Auvergne est **Altaroche**, député du Puy-de-Dôme. Une des croyances de Daumier, c'est que tous les Auvergnats sans exception sont porteurs d'eau, voilà sa réponse invariable. Aussi, Daumier, malgré toutes nos observations, s'est-il obstiné à nous représenter de la sorte **Altaroche** apportant sa *voie* ^(sic) au scrutin »

- Antoine Félix **JOUVET** (85,8 %) né le 19.06.1796, aux Martres d'Artières, avocat, maire de Busséol, député en 1834, battu par de MORNAY en 1842, il avait été nommé maire de Clermont après février 1848.

- Jean-Bapt. Adolphe **CHARRAS** (66 %) né le 07.01.1810 à Phalsbourg (Meurthe), de Joseph, major en garnison dans cette ville, et Marguerite Joséphine BRECHET DEVEDRINES. Il fait ses études à Clermont-Fd. Polytechnicien, il est renvoyé de l'Ecole début 1830 pour avoir porté un toast à LA FAYETTE et chanté la Marseillaise dans un banquet d'étudiants ; il participe aux 3 Glorieuses et notamment à la prise de la caserne de Babylone avec son camarade VANEAU qui est tué. Réintégré dans l'armée par la Monarchie de Juillet, il est envoyé en Algérie en raison de ses opinions républicaines.

A son retour en 1848, il est nommé sous-secrétaire d'Etat et appuie CAVAIGNAC lors des journées de juin.

- Antoine Jacques **BAUDET-LAFARGE** (59,7 %) né le 28.01.1803 à Maringues, fils de Mathieu (né 08.11.1768 à Maringues ancien député au Conseil des Anciens puis sous la Monarchie de Juillet) il est sous-préfet de Thiers, puis membre du Conseil Général sous la Monarchie de Juillet ; il figurait sur la liste de Billom.

- Ulysse **TRELAT**, (56,2 %), fils d'un notaire de Montargis où il naît le 13.11.1798, il fait des études de médecine aliéniste à Paris. Républicain convaincu, il est membre de la Charbonnerie et d'autres associations secrètes sous la Restauration. En 1832, il prend la direction du *Patriote du Puy-de-Dôme*, puis revient en 1835 exercer la médecine à la Salpêtrière. Après février 1848, il est envoyé en Auvergne comme commissaire général.

- Etienne Jacques **LAVIGNE DESMALES** (54 %), né le 08.06.1813 Ambert, fils de Nicolas François, avoué, et de Michelle Anne Marie ARTAUD, ancien notaire, conseiller général, il est nommé sous commissaire à Ambert après février 1848.

- Camille **GIROT-POUZOL** (48,3%) né le 11 pluviôse an IV (02.02.1796) au Broc, fils de Jean-Baptiste, membre de la Convention, et de Jeanne FOURNIER, propriétaire, il a été député de 1831 à 1834, faisant parti de l'opposition dynastique ; c'est un membre de la liste de Billom.

- Jean Francisque **JUSSERAUD** (46,2 %), né le 18.02.1797 à Riom, fils de Taurin et de Marie Anne BARTHÉLEMY, il est maire de Chaptuzat. Médecin réputé pour soigner ses administrés à titre gratuit, il est aussi passionné d'agronomie. Conservateur, il figure sur la liste de Billom.

- Mathieu Louis **COMBAREL de LEYVAL** (44,3%), né le 11.02.1808 au Vernet, membre du Conseil général, il a été député de 1839 à 1848. Propriétaire terrien, c'est un conservateur qui figure aussi sur la liste de Billom..

- Gervais **LASTEYRAS** (42 %), né le 17.10.1809 à Thiers, c'est un ancien pharmacien et un républicain convaincu.

- Pierre, Claude, Jean-Baptiste **BRAVARD-VERRIERES** (40,5%), né à Arlanc le 03.02.1803, fils de Claude, médecin, et de Jeanne VEYRIERES, il fait ses études à Louis-le-Grand, puis à l'Ecole de Droit où il devient professeur. Il a été candidat malheureux de la Gauche à Ambert sous la Monarchie de Juillet.

- Robert **GOUTAY** (39,1 %), né le 21.11.1804 à Saint-Yvoine (Saint-Mandé), avocat à Thiers.

- Eugène **ROUHER** (39 %), né le 30.11.1814 à Riom, fils de Pierre, avoué et de Anne Marie BOUTARD, il fait son droit à Paris et s'installe comme avocat à Riom. Il épouse la fille du maire de Clermont, Hippolyte CONCHON. En 1846, il se présente aux élections comme soutien du gouvernement Guizot, mais il est battu par COMBAREL, membre de l'opposition dynastique. Les deux figurent maintenant sur la liste de Billom.

- Toussaint **BRAVARD** (38,3 %), né le 31.10.1808 à Arlanc, médecin à Jumeaux, il séjourna à Paris puis à Montpellier avant d'être nommé commissaire général de la Haute-Loire après février 1848.
- Joseph **ASTAIX** (36,9 %), né le 26.03.1814 à Clermont, est un riche marchand de fromages, républicain de la veille et récemment nommé adjoint au maire de Clermont

On retrouve beaucoup de professions juridiques et médicales, mais aussi des élus qui ont été, ou dont les parents ont été, membres des assemblées sous les régimes précédents.

L'invasion de l'Assemblée le 15 mai suivant par des manifestants qui n'acceptaient pas la décision du suffrage universel, (sous prétexte de remettre une pétition en faveur de la Pologne insurgée), marqua fortement les esprits en province. Et les journées de juin qui suivirent ne firent qu'accroître les craintes de désordre dans tous les milieux même républicains. La répression menée par CAVAINAC fut largement approuvée ainsi qu'en témoignent les adresses de félicitations adressées au gouvernement.

Les élections locales de juillet et août 1848

C'est la première fois que des élections municipales et cantonales se déroulent selon un schéma proche de celui que nous connaissons. Pour les municipales, les conseillers sont élus au suffrage universel puis élisent le maire en leur sein, alors qu'auparavant les conseillers étaient élus au suffrage censitaire (élargi, il est vrai, dans les communes de moins de 1.000 habitants) et les maires désignés par le préfet, ou le gouvernement pour les grandes villes.

Ces élections municipales de juillet confirmèrent la prépondérance des conservateurs. De façon générale, beaucoup de maires favorables à la Monarchie de Juillet sont réélus, alors que bon nombre de maires nommés à leur place au printemps à titre provisoire par les commissaires de la République ne sont pas élus. On peut aussi noter la disparition du consensus apparu au niveau des petites communes pour les élections à la Constituante, les anciennes rivalités villageoise entre les familles de notables reprenant le dessus.

Aucun des trois maires nommés en mars par le Gouvernement provisoire à la tête des trois villes préfectorales et qui avaient été élus en première ou deuxième position en avril, n'est reconduit dans ses fonctions. A Aurillac, Amédée DELZONS cède son siège à Jean Hippolyte de PARIEU, le père de Félix. Au Puy, Alphonse BADON n'est pas reconduit et à Clermont, Antoine JOUVET doit s'effacer devant Jean VIMAL-LAJARRIGE.

Fin août, les cantonales enregistrent une forte abstention et traduisent la même tendance conservatrice

La constitution de 1848

La Constitution votée le 4 novembre 1848 prévoit une Chambre unique, l'Assemblée législative, élue pour 3 ans au suffrage universel, et un Président de la République élu selon le même mode de scrutin, pour une durée de 4 ans non reconductible immédiatement.

Beaucoup sentaient le danger que représentait cette élection du Président au suffrage universel. L'un des plus farouches opposants fut le député d'Aurillac, Félix ESQUIROU de PARIEU. Il redoutait un pouvoir exécutif trop puissant et estimait que « le Président ne devait être que le délégué de l'Assemblée ». « Des conflits naîtront nécessairement entre l'Assemblée et le Président s'ils ont une origine commune » prophétisait-il. Quant à la disposition rendant le mandat de quatre ans non reconductible, elle le laissait plus que sceptique : « Si vous avez un Président nommé par la grande majorité des suffrages de la Nation, qu'il se soit acquitté de son mandat de manière à accroître sa force dans le pays, vous ne pourrez lui dire avec commandement : ton mandat est fini, il doit s'arrêter et ne se peut continuer ! »

Le jeune député auvergnat était le plus clairvoyant, mais la grande majorité de la Chambre se laissa entraîner par les torrents d'éloquence de LAMARTINE.

L'élection présidentielle des 10 et 11 décembre 1848

Comme en avril, les électeurs se rendirent en cortège avec leur bulletin déjà rempli dans la poche au chef-lieu de canton ou de la section de canton. Le décret du 28 octobre ayant prévu la possibilité de créer plusieurs sections au sein d'un canton en cas de difficultés de déplacement, les vieilles rivalités de clochers tendirent à multiplier ces sections. Dans le Cantal, on atteignit 75 sections pour 23 cantons.. Le général CAVAINAC, devenu chef du gouvernement, était donné favori par la presse. Celle-ci, comme l'ensemble de la classe politique, sous-estimait la personnalité de Louis Napoléon BONAPARTE qui s'était fait élire à l'Assemblée à l'occasion d'une élection partielle et surtout la résonance de son nom dans les campagnes.



Louis Napoléon BONAPARTE

A côté de ces deux candidats, qui se disputaient l'électorat républicain modéré, figuraient notamment:

- Alphonse de LAMARTINE, homme de lettres célèbre, libéral, président du gouvernement provisoire de février à mai après avoir fait triompher le drapeau tricolore face aux partisans du drapeau rouge
- Alexandre LEDRU-ROLLIN, avocat et journaliste, représentant de la gauche démocratique et sociale, ministre de l'Intérieur du gouvernement provisoire, considéré comme le père du suffrage universel, mais aussi des 45 centimes (augmentation des impôts de 45 % votée en mars)
- François RASPAIL, médecin, vieux militant socialiste ayant connu la proscription et la prison sous les régimes précédents.

Le résultat fut sans appel :

	France	Cantal	Hte-Loire	Puy-de-Dôme
Inscrits	9,9 M	62.627	74.717	165.831
Votants	7,5 M	36.800	42.867	113.466

	Voix obtenues en % des suffrages exprimés			
BONAPARTE	74,4	76,6	71,0	89,8
CAVAIGNAC	19,6	19,6	20,3	7,8
LEDRU-ROLLIN	5,0	3,7	2,7	2,1
RASPAIL	0,5	-	5,9	0,04
LAMARTINE	0,28	0,07	0,06	0,01

(Chacun remplissant son bulletin ¹, il y avait toujours quelques suffrages qui allaient à des personnalités nationales connues qui n'étaient pas candidates comme BUGEAUD ou CHANGARNIER, ou à des célébrités locales ou régionales)

Le score de BONAPARTE apparaît encore plus élevé dans le Puy-de-Dôme que sur l'ensemble du pays.

D'une façon générale, l'écart entre BONAPARTE et CAVAIGNAC est moindre dans les villes que dans les campagnes. A Paris, le premier n'obtient que 58 % des voix contre 74,4 % sur l'ensemble du pays. En Auvergne, dans le canton d'Aurillac-nord par exemple, le premier obtient 961 voix et le second le talonne avec 932 voix. Ce sont en effet les bourgeois et les fonctionnaires qui ont voté pour CAVAIGNAC et les paysans et les ouvriers qui ont apporté leurs voix à BONAPARTE. Celui-ci bénéficiant de l'absence de candidat monarchiste ou conservateur à sa droite.

Un autre élément marquant est le score obtenu par RASPAIL en Haute-Loire, en fait dans le canton de

Brioude, où il arrive en tête avec 1918 voix contre 1125 à BONAPARTE et 313 à CAVAIGNAC.

Dans aucun autre canton de France, il ne parvient à un tel résultat. A Brioude même, il a plus de 72 % des suffrages exprimés et à Saint-Ilpize, plus de 83 % ! Il le doit à l'action efficace de son ami SAINT-FERRÉOL avec lequel il s'est lié lorsque ce dernier a séjourné à Paris, avant de regagner son pays natal et d'y animer le « Club de l'Égalité ».

Les élections législatives du 13 mai 1849

L'enthousiasme des électeurs est en baisse, mais la participation atteint toutefois 69 %. Surtout le temps de la fraternisation sociale est révolu : c'est le premier scrutin qui fait apparaître une répartition claire des opinions politiques. Les républicains modérés, qui l'avaient emporté en avril 1848, se trouvent laminés (avec 11 % des voix et moins de 80 élus) entre le parti de l'ordre qui est le grand vainqueur avec 64 % des voix et 450 élus (mais les monarchistes sont toujours divisés entre légitimistes et orléanistes) et les démocrates socialistes de LEDRU-ROLLIN qui obtiennent 25 % des voix et 180 élus. La bipolarisation s'impose après l'unanimité confus d'avril 48.

En Auvergne, la situation est contrastée selon les départements.

Dans le **Cantal**, les 5 sièges reviennent à 5 des 7 constituants, élus l'an passé et qui sont des républicains modérés (et même « très modérés » pour certains) : de PARIEU, MURAT-SISTRIERES, RICHARD, TEILHARD-LATERISSE et DURIEU.

En **Haute-Loire**, seul BREYMAND est réélu parmi les 8 constituants et il est rejoint par 5 autres républicains socialistes, de sorte que le département qui a 6 sièges à pourvoir est intégralement rouge. Les électeurs de l'arrondissement d'Yssingeaux, plus conservateurs, ne sont pas parvenus à endiguer la vague rouge de Brioude².

Les nouveaux venus sont :

- Amédée MARTINON de SAINT-FERREOL, né à Brioude le 29.07.1810 de Jean-Baptiste et Marie Jeanne VEYSSIER, avocat, ami de RASPAIL, animateur du Club de l'Égalité à Brioude
- Camille CHOUVY, né au Puy le 21.08.1808 de Pierre André et Jeanne Marie EYRAUD, avocat
- Jean-Claude CHOVELON, né le 31.08.1806 à Usson-en-Forez (42), fils de Vital et Claudine CHOUCHIRAND, cultivateur
- Jules MAIGNE, né le 26.08.1816 à Brioude, fils d'Antoine, marchand cirier, et de Rosalie SAUROT, expert-géomètre puis professeur à Paris. C'est le type même du quarante-huitard romantique avec la barbe et les cheveux longs. Il est déchu de son mandat et

¹ En matière de procédure électorale, il faudra attendre 1913 pour que des enveloppes uniformes soient mises à disposition des électeurs et que des isolements soient installés dans les bureaux de vote. Les débats sur l'isoloir à la Chambre des députés ne manquèrent pas de saveur, les uns dénonçant un « confessionnal laïque et obligatoire », les autres « une alcôve ne respectant pas les mesures de prophylaxie ».

Les bulletins restaient encore l'affaire des candidats. Ce n'est qu'après la Grande Guerre que les bulletins furent imprimés par l'Administration selon un mode uniforme garantissant véritablement le secret du vote.

² Dans les 3 départements, il existe des orientations politiques très différentes selon les arrondissements et même selon les cantons. Il n'est pas possible d'en rendre compte dans cet article, mais on trouvera beaucoup d'informations dans la bibliographie citée ci-dessous.

condamné à la déportation pour avoir participé à la tentative d'insurrection de LEDRU-ROLLIN du 13 juin (voir ci-après). Son frère aîné, Francisque, médecin à Blesle et professant les mêmes opinions politiques, est élu à sa place le 10.03.1850.

- Jean-Bapt. **MONNIER**, né le 23 messidor an III à Langogne (48) d'Antoine, marchand, et de Thérèse BARGETON, propriétaire au Puy, mais néanmoins montagnard.

Le **Puy-de-Dôme** est plus à l'image du pays dans son ensemble : sur 13 sièges, 7 reviennent à des constituants dont 5 conservateurs (COMBAREL de LEYVAL, ROUHER, GIROT-POUZOL, BRAVARD-VERRIERE, JUSSERAND) et 2 républicains avancés (CHARRAS et LASTEYRAS, élus en 10^e et 13^e positions). Les 6 autres sièges sont aussi enlevés par le parti de l'ordre.

Les républicains modérés ne sont plus représentés ; ALTAROCHE, qui, en tant que commissaire du Gouvernement provisoire, avait fait preuve de modération dans les déplacements de maires et de fonctionnaires et qui était le premier élu en avril 1848, est battu ; renonçant à la politique, il va reprendre à Paris sa carrière de journaliste et d'homme de lettres.

Les 5 nouveaux sont :

- Gabriel **MOULIN**, né le 26.09.1810 à Clermont, magistrat, déjà député sous la Monarchie de Juillet (1843-1847), puis Directeur de l'Administration des Cultes; il reste fidèle au courant orléaniste.
- Jean Jacques **BERGER**, né le 21.06.1790 à Thiers, fils de Pierre-Jacques, fabricant de papier et Antoinette BRUGIERE. Avoué à Paris, il fut aussi l'élu du Puy-de-Dôme (Issoire) à la Chambre des députés sous la Monarchie de Juillet depuis 1837 et faisait partie de l'opposition dynastique.. En 1846, il est élu à la fois dans le Puy-de-Dôme et dans le 2^e arrondissement de Paris dont il avait été nommé maire. En février 1848, il aurait pris la tête d'une colonne d'Auvergnats à la Bastille pour marcher sur les Tuileries. En avril, il fut élu à la Constituante par le département de la Seine et se fit remarquer par un discours dans lequel il jurait fidélité à la République. Après avoir soutenu Louis Napoléon à l'élection présidentielle, il est nommé Préfet de la Seine le 20.12.1848. Il revient se faire élire en Auvergne en 1849.
- Alexandre **CHASSAIGNE-GOYON**, né à Thiers le 10.12.1814, fils de Laurent et Jeanne DUFOUR, avocat, il avait été le premier « non-élu » en 1848.
- Charles **de MORNAY** (né le 17.09.1811, faux acte de naissance du 21.10.1811 à Paris ³), industriel et financier entreprenant, il avait développé la sucrerie de Bourdon à Aulnat et avait déjà été député du Puy-de-Dôme sous la

³ Charles de MORNAY est le fils naturel de la reine Hortense (fille de Joséphine de BEAUHARNAIS et épouse de Louis BONAPARTE) et du comte de FLAHAUT (lui-même fils naturel de TALLEYRAND). Tout a été fait pour cacher « la faute » d'Hortense. Un certain DEMORY se prêta à l'opération moyennant finance. Plus tard, Charles se fit lui-même comte de MORNAY, puis son demi-frère fit de lui un vrai duc.

Monarchie de Juillet. Demi-frère du Prince-Président, il n'a appris cette parenté qu'en 1834 et ne fit sa connaissance qu'en janvier 1849, après l'élection présidentielle.

- Guillaume Ferdinand **de DOUHET**, né le 21.04.1811 à Clermont, il est propriétaire du château de Sarlan (Yronde-et-Buron) et appartient à la droite légitimiste ⁴.
- Léon Pierre **BERARD de CHAZELLES**, né le 24 ventôse an XII (15.03.1804) à Clermont, fils d'Etienne et Madeleine de REYNAUD de MONS, il se rattache aussi à la droite légitimiste.

Un an plus tard, inquiet des succès obtenus par les démocrates-socialistes aux élections partielles (surtout à Paris où fut élu Eugène SUE), l'Assemblée modifia le dispositif électoral par la loi du 31.05.1850, exigeant une domiciliation de 3 ans dans le canton (au lieu de 6 mois) avec, pour preuve, l'acquiescement de la taxe personnelle, ce qui excluait environ 30 % des électeurs. Les réactions furent vives, tant à Paris qu'en province, et les motions adressées à l'Assemblée très nombreuses.

Outre la loi électorale, la vie de cette législature fut dominée par plusieurs affaires qui créèrent des tensions entre l'Assemblée et le Président:

- l'expédition de Rome prévue au départ pour défendre la ville contre les Autrichiens, mais qui se retourna contre les républicains, qui s'en étaient rendus maître afin de rétablir le pape. LEDRU-ROLIN et ses amis qui considéraient cette intervention comme contraire à la Constitution, tentèrent le 13 juin une insurrection qui fut sévèrement réprimée, notamment par la déportation de plusieurs insurgés
- le vote de la loi FALLOUX, qui pourrait aussi être dite PARIEU, car c'est l'élu du Cantal qui, lui ayant succédé à la tête du Ministère de l'Instruction publique, la fit voter. Cette loi organisait la liberté de l'enseignement reconnue par la Constitution et réclamée depuis longtemps par les catholiques.
- la révision de la Constitution demandée par le Prince Président afin de pouvoir solliciter un nouveau mandat. Celui-ci s'était rendu en province au printemps, et de nombreuses pétitions en ce sens arrivaient (y compris d'Auvergne) sur le bureau de l'Assemblée. Le projet parvint à réunir une majorité, mais pas la majorité qualifiée des trois-quarts qui était nécessaire ; il fut définitivement écarté le 19 juillet.

En conflit avec les démocrates socialistes, le Prince Président se démarquait aussi sur plusieurs points du Parti de l'ordre et des monarchistes, qui avaient par ailleurs mal accepté le renvoi du Général CHANGARNIER de son poste de commandant en chef de l'armée de Paris.

⁴ Réélu aux élections de 1871 qui envoyèrent à l'Assemblée une majorité monarchiste, G.F. de DOUHET s'est acquis une célébrité durable en proposant qu'en matière électorale, le chef de famille compte autant de voix que sa famille compte de membres.

Le Coup d'État et le Plébiscite Décembre 1851

Devant le refus de l'Assemblée d'amender la Constitution, et la menace d'un complot monarchique, le Prince Président se présente à la fois comme un homme d'autorité, sauveur de la religion après l'expédition de Rome, et comme un homme proche du peuple, partisan du rétablissement du suffrage universel intégral.

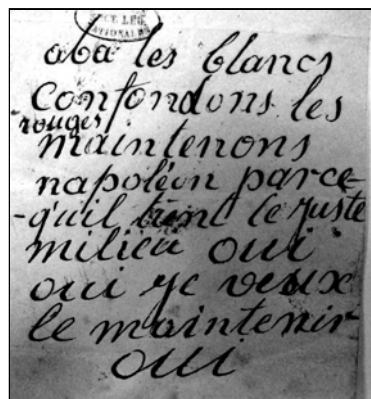
Le coup d'État du 2 décembre 1851 prend la forme de deux décrets, l'un portant dissolution de l'Assemblée et rétablissement du suffrage universel, l'autre reconduisant l'autorité de Louis Napoléon BONAPARTE et lui donnant pouvoir d'établir une nouvelle Constitution.

Dans *L'Histoire d'un crime*, Victor HUGO dépeint la lutte entre une soixantaine de députés et la troupe dans l'enceinte de l'Assemblée : il note que parmi les 3 derniers à sortir figurent TEILHARD de LATERISSE et DURIEU, deux élus du Cantal

Si d'importants mouvements de protestation apparaissent dans l'Allier et la Nièvre, ainsi que le sud-est (Drôme, Var, Basses-Alpes) l'Auvergne reste calme dans son ensemble (hormis une manifestation importante devant la mairie de Thiers). Elle ne sera pas pour autant épargnée par les mesures prises à l'encontre des républicains (196 arrestations dans le Puy-de-Dôme dont 41 à Thiers et 97 déportations en Algérie. Beaucoup moins dans les 2 autres départements.)

Lors du plébiscite des 21 et 22 décembre portant reconduction de l'autorité de Louis Napoléon BONAPARTE et attribution de pouvoirs constitutionnels, la participation est importante (82,8 %), favorisée par la décision de voter désormais dans le cadre de la commune. Le nombre de OUI s'élève à 7.349.000 millions contre 646.000 NON. En Auvergne, où le densité urbaine est plus faible, l'abstention est plus importante, mais le pourcentage de OUI par rapport aux suffrages exprimés est encore supérieur à la moyenne nationale :

	France	Cantal	Hte-Loire	Puy-de-Dôme
Inscrits	9,8 M	62.922		171.703
Votants	7,5 M	41.989	50.322	130.999
	83 %	67 %		76,3 %
OUI	7,3 M	40.472	48.315	128.353
(% votants)	91,7 %	92 %	96 %	96,4 %
NON	646.000	1.377	1.943	2.329



Le bulletin ci-contre d'un électeur trop empressé, déclaré nul, traduit pourtant très bien le sentiment de la grande majorité de la population : entre les royalistes qui pourraient rétablir les sujétions de l'Ancien Régime et les rouges qui sont des « partages », Louis Napoléon BONAPARTE s'impose (Hte-Loire) (AN B/III/1087)

Les élections et le plébiscite de 1852

La nouvelle Constitution promulguée le 14 janvier 1852 donnait la réalité du pouvoir au Prince-Président et prévoyait deux chambres : un Sénat dont les membres étaient nommés à vie, et un Corps législatif composé de députés élus tous les 6 ans au suffrage universel.

Les élections au Corps Législatif eurent lieu le 29 février au scrutin uninominal à deux tours appelé à un grand avenir, sur la base d'un député pour 35.000 électeurs. Le découpage des circonscriptions était arbitraire, ne tenant pas forcément compte des subdivisions administratives. Il y avait des « candidatures officielles », le gouvernement désignant dans chaque circonscription, le candidat qu'il jugeait le plus à même de soutenir sa politique.

Cette pratique qui conférait un grand rôle au préfet, n'était pas alors jugée scandaleuse. « *Il ne suffit pas que le suffrage universel soit libre, il faut aussi qu'il soit éclairé...* ». Sur les 261 députés élus au niveau national, on ne comptait que 8 opposants : 5 royalistes et 3 républicains ! En Auvergne, tous les candidats du gouvernement furent élus, à savoir :

Cantal : Hippolyte de PARIEU, le père, (qui fut investi grâce à l'appui de son fils, car son ralliement avait été laborieux ; il battit MURAT-SISTRIERES) et le vicomte Arthur de LA GUERONNIERE (dont l'investiture fut aussi débattue car il était du Limousin)

Haute-Loire : le marquis César Florimond de FAY de LATOUR-MAUBOURG, ancien officier de hussard, et Barthélemy de ROMEUF, ancien chef d'escadron.

Puy-de-Dôme : Léon Pierre BERARD de CHAZELLES, de MORNY, Amédée GUESCLIN de BEYNAGUET de PENNAUTIER, capitaine d'état-major, Francisque RUDEL de MIRAL, magistrat et Joseph de PIERRE, propriétaire.

Les noms suffisent pour savoir que ces députés, propriétaires terriens, anciens militaires ou magistrats pour la plupart, sont issus de milieux traditionnels et conservateurs. Il n'y a plus d'avocat ou de médecin provenant des nouvelles couches sociales.

En mai 1852, les élections locales confirmèrent l'échec de tous les républicains de 1848-1849 et confortèrent le pouvoir des notables traditionnels.

Le 20 novembre, le plébiscite portant « rétablissement de la dignité impériale en la personne de Louis-Napoléon » recueillait dans le pays 7.824.129 OUI contre 253.149 NON. En Auvergne, le OUI est encore plus majoritaire qu'en 1851

	Cantal	Hte-Loire	Puy-de-Dôme
Inscrits	62.992	77.222	169.523
Votants	45.202	58.738	126.722
Soit	72 %	76 %	75 %
OUI	44.738	58.435	125.917
(% votants)	99,2 %	99,5 %	99,4 %
NON	323	215	477
Blancs et nuls	141	88	428

Le devenir des élus de la seconde République après le coup d'État

La carrière de la grande majorité des élus d'avril 1848 et de mai 1849 s'est donc terminée avec le coup d'État, soit qu'ils se retirèrent d'eux-mêmes de la vie politique, soit qu'ils en furent écartés. Certains parmi les plus jeunes réapparurent sous la Troisième République. Mais parmi les rares élus auvergnats qui poursuivirent leur carrière sous l'Empire, certains occupèrent les postes les plus prestigieux.

Dans le **Cantal**, seuls DELZONS et de PARIEU se rallièrent à l'Empire. Le premier devint juge au tribunal civil d'Aurillac. Le second eut des responsabilités importantes au niveau national : nommé conseiller d'État en 1852, il présida la section des Finances (militant déjà pour une unification monétaire européenne...), avant de devenir vice-Président du Conseil d'État en 1865, puis Président en 1870. Entré au cabinet d'Emile OLIVIER en juillet 1870, il s'opposa en vain à la déclaration de guerre. Il sera sénateur sous la troisième République.

Son père, Jean Hippolyte ESQUIROU de PARIEU, maire d'Aurillac, siégeait dans le même temps au Corps législatif comme on vient de le voir.. Candidat officiel, il fut réélu jusqu'en 1869, date à laquelle il fut battu par le candidat de l'opposition, M. BASTID.



Félix ESQUIROU de PARIEU

Les députés de **Haute-Loire** se retirèrent de la vie politique et reprirent leurs activités dans leur département à l'exception de trois d'entre eux : de SAINT-FERRÉOL, réfugié à Bruxelles et les frères MAIGNE, exilés. Tous les trois reprendront une activité politique à partir de 1871

Le **Puy-de-Dôme** compte aussi un exilé parmi ses anciens députés en la personne de Jean-Baptiste CHARRAS.

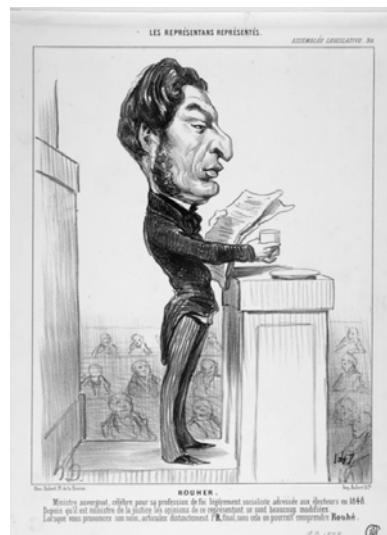
Dans ce département, seuls deux élus de la Seconde République enchaînèrent sous le Second Empire une carrière parlementaire, qu'ils avaient d'ailleurs débuté, l'un et l'autre, sous la Monarchie de Juillet.

- Charles de MORNAY qui avait été nommé ministre de l'Intérieur après le coup d'État du 2 décembre 1851 dont il fut la cheville ouvrière. Il démissionna un an après pour protester contre la confiscation des biens des Orléans et refusa un poste au Sénat, préférant siéger comme député du Puy-de-Dôme. au Corps Législatif. Réélu en 1852, il présida cette Assemblée de novembre 1854 à sa mort survenue prématurément en 1865



Le duc de MORNAY

- Pierre de CHAZELLES qui protesta contre le coup d'État, mais se rallia très vite et fut le candidat officiel dans la première circonscription du Puy-de-Dôme. Il devint maire de Clermont et siégea au Corps législatif jusqu'en 1863. Opposé à la politique italienne de l'Empereur qu'il jugeait trop favorable au Piémont et de nature à mettre en cause le pouvoir temporel du pape, il dut céder son siège à Jacques Philippe MEGE, nouveau candidat du gouvernement, qui lui avait déjà enlevé la mairie en 1862.
- CHASSAIGNE-GOYON se rallia plus tardivement, après le plébiscite, et devint préfet de la Marne.
- Eugène ROUHER contrôlait la vie politique du département mais ne sollicitait pas un nouveau mandat en 1852. Après avoir été ministre de la Justice en 1849, il devint, après le coup d'État, Ministre de l'agriculture et du commerce, puis Président du Conseil d'État. C'était « le vice-empereur » selon la formule d'Emile OLLIVIER. Sa fidélité aux idées bonapartistes survécut à la chute de l'Empire et il se fit réélire, sous l'étiquette bonapartiste, en Corse en 1872 et à Riom en 1876.



Légende : **ROUHER**
« Ministre auvergnat célèbre pour sa profession de foi légèrement socialiste adressée aux électeurs en 1848. Depuis qu'il est ministre de la Justice, les opinions de ce représentant se sont beaucoup modifiées. Lorsque vous prononcez son nom, articulez distinctement l'R final, sans cela on pourrait comprendre Rouhé. H. DAUMIER »

Une autre caricature de DAUMIER de 1850 représente ROUHER et de PARIEU dansant la bourrée auvergnate au son du biniou (cabrette !) avec cette légende : « *Attachés par leur grandeur aux rivages de la Seine, les ministres PARIEU et ROUHER se consolent de ne pouvoir aller passer les vacances dans leurs montagnes en dansant à huit clos dans une des salles du ministère de la Justice, une bourrée de leur pays natal.* »

Un autre élu de 1849 qui ne se représentait pas, mais exerçait des responsabilités importantes était le thiernois Jean-Jacques BERGER. Nommé préfet de la Seine en décembre 1848, il conserva cette fonction jusqu'à sa nomination au nouveau Sénat en 1853, et débuta de grands travaux dans Paris avant de laisser sa place ... au baron HAUSSMANN !

Les relations entre les trois grands auvergnats du Second Empire – ROUHER, MORNY et PARIEU – se sont fortement détériorées avec le temps et constituent une belle histoire romanesque puisque la politique y est associée à l'argent et à l'amour.

Sur le plan plus austère de l'histoire constitutionnelle, rappelons que l'expérience de ces quatre années 1848-

1851 a conduit à bannir de la tradition républicaine l'élection du Président de la République au suffrage universel et le recours au référendum durant un siècle, jusqu'à l'avènement de la V^e République.

Sources principales :

- *Histoire sociale du suffrage universel en France (1848-2000)* par A. GARRIGOU, Ed. du Seuil 2002
- *L'avènement du suffrage universel* par Paul BASTID
- *Sur le Cantal : les 2 articles de B. VANDEPLAS in Enluminures n° 6 et 7 (Bull. de Photothèque et Archives cantaliennes)*
- *Sur la Haute-Loire : La vie politique du département de la Haute-Loire 1815-1914* par A. RIVET (Ed. des Cahiers de la Haute-Loire)
- *Sur le Puy-de-Dôme : A l'ombre du pouvoir. Le Cantal du milieu du XIX^e siècle à 1914* Christian ESTEVE (Presse Universitaire Blaise Pascal)
- *La vie politique de l'arrondissement d'Ambert au temps des dernières monarchies (Tome II)* par Thierry REMUZON (Ed. régionale du Livradois-Forez 1986)
- Archives nationales, séries BB (Election présidentielle) et C (Assemblées nationales)

PREMIERS DEGRÉS D'ASCENDANCE DES ÉLUS DU PUY-DE-DÔME EN 1848 ET 1849

par Jean-Pierre BATISSE (cgnav-3221)

- 1- **Durand, Michel, Agenor ALTAROCHE**, ° 08.04.1811 *Issoire*, + 13.05.1884 à Vaux (03)
- 2- Jean-Baptiste ALTAROCHE, avocat
- 3- Jeanne, Marie, Adelle, Odde LARDEYROLLE (de)
- 4- Jean ALTAROCHE x 18.11.1777 Issoire St-Avit
- 5- Marie PRADIER
- 6- Jean ALTAROCHE

- 1- **Joseph ASTAIX**, ° 26.03.1814 *Clermont-Ferrand* (section Nord), + 01.12.1865 Paris
- 2- Gilbert ASTAIX, °19/08/1778 Chapdes Beaufort, marchand fromager, + 02.05.1829 Clermont-Ferrand
- 3- Catherine MOULIN
- 4- Blaise ATEIX, x 29.01.1765 Chapdes Beaufort
- 5- Michelle (Marie ?) LONCHAMBON
- 8- Benoît ATEIX, x 04.02.1721 Cheix, Chapdes-Beaufort
- 9- Gilberte SUDRE
- 10- Gilbert LONGCHAMBON x 28.06.1723 Chapdes-B.
- 11- Michèle BEROUHARD, Les Bouchauds, Chapdes-B

- 1- **Jacques BAUDET-LAFARGE**, °28.01.1803 *Maringues*
- 2- Mathieu Jean BAUDET, ° 08.11.1765 *Maringues*, Juge de paix, *Maringues*, y + 02.05.1837 x 22.08.1791 *Maringues*
- 3- Genevieve, Jeanne, Martine de la ROCHE, + 30.06.1812 *Maringues*
- 4- Jacques BAUDET, avocat en parlement, x 22.02.1762 *Riom*
- 5- Marie, Suzanne BRUJAS
- 6- Martin, René de la ROCHE, + <1791
- 7- Anne ARTAUD

- 1- **Léon BERARD de CHAZELLES**, ° 05.03.1804 *Clermont-Ferrand* (section République) + 05.12.1876 Cannes (06)
- 2- Etienne BERARD de CHAZELLES, °03.11.1774 Clermont-Ferrand (St Genès), x 07.11.1802
- 3- Jeanne, Magdeleine, Sophie de REYNAUD, ° 27.06.1786 *Arlanc*
- 4- Pierre BERARD de CHAZELLES, °30.04.1749 Clermont-Ferrand (Notre Dame du Port), ecuyer, x 23.08.1772 Clermont-Ferrand (Notre Dame du Port)
- 5- Jacqueline de CHAMPFLOUR, °18.10.1750 Clermont-Ferrand (Notre Dame du Port)
- 6- Jean, Claude, François de REYNAUD, comte, capitaine au régiment de cheveau-légers de l'Orléannais
- 7- Jeanne, Marie de MASCON

- 1- **Toussaint, Jean-Jacques BRAVARD**, ° 31.10.1808 *Arlanc*, + 14.07.1871 Jumeaux (63)
- 2- Jean-Baptiste (Jean-Jacques?) BRAVARD, ° 03.01.1768 *Arlanc*, secrétaire de mairie, x 02.11.1803 *Arlanc*
- 3- Anne-Marie BRAVARD, °28.06.1781 *Arlanc*
- 4- Jacques BRAVARD, + 09.10.1802 *Arlanc*
- 5- Louise MORGUE, + 29.07.1795 (acte transcrit le 13/03/1796) *Arlanc*
- 6- Antoine BRAVARD, x 24.08.1779 St Amant Roche Savine
- 7- Jeanne CARLES

- 1- **Pierre Claude Jean-Baptiste BRAVARD-VEYRIERES** ° 03.02.1803 *Arlanc*, + 03.03.1861 Paris
- 2- Claude BRAVARD, ° 28.12.1771 *Arlanc*, officier de santé, x 07.07.1800 *Lamontgie*
- 3- Jeanne VERRIERES, ° 02.11.1780 *Lamontgie*
- 4- Jean-Baptiste BRAVARD, ° 16.05.1732 *Arlanc*, chirurgien, x 26.11.1762
- 5- Jeanne Catherine BRAVARD,
- 6- Pierre VERRIERES
- 7- Marie BERGIER, ° 26.11.1747 *Lamontgie*, y + 12.02.1802

- 1- **Alexandre CHASSAGNE-GOYON**, ° 10.12.1814 *Thiers*, + 23.10.1865 *Bâle (CH)*
- 2- Laurent CHASSAIGNE, ° 14.07.1792 *Thiers*, négociant, x 22.11.1813 *Thiers*
- 3- Gabrielle DUFOUR, ° 28.12.1794 *Thiers*
- 4- Laurent CHASSAIGNE, ° ca 1731, x 26.12.1759 *Thiers (Saint Genès)*
- 5- Catherine CHAMBON, ° 08.10.1724 *Thiers (Saint Genès)*, + 29.10.1792
- 6- Sebastien, François DUFOUR, ° 20/07/1772 *Thiers (Saint Genès)*, x 26/11/1793 *Thiers*
- 7- Marie-Thérèse BLETTERIE, ° 22.03.1771 *Riom*

- 1- **Mathieu de COMBAREL de LEYVAL**, ° 11.02.1808, *Vernet la Varenne*
- 2- Marie, François, Xavier de COMBAREL, ° 02.02.1778, x 04.06.1798 *Vernet la Varenne*
- 3- Antoinette, Françoise, Hypolite, Julie(tte) DAUPHIN de LEYVAL, ° 30.10.1781, + 29.03.1839 *Clermont-Ferrand*
- 4- François COMBAREL de GIBAVEL, ° ca Sarran (19), chevalier, seigneur de Sarran, x 30.01.1768 *Issoire (Saint-Paul)*
- 5- Marguerite CELLIN
- 6- François, Augustin, César DAUPHIN DE LEYVAL, aide major des Gardes Françaises, x 02.12.1776 *Pont du Château (Sainte Martine)*
- 7- Hypolite de DIENNE

- 1- **Guillaume Ferdinand de DOUHET**, ° 15.02.1797 *Clermont-Ferrand (Section Sud)*, + 12.08.1881 *Versailles*
- 2- Louis Barthelemy DOUHET (de), ° 25.11.1774 *Moussages (15)*, x 10.12.1804 *Clermont-Ferrand (section République)*
- 3- Anne, Marie, Thérèse REBOUL, ° 12/01/1774 *Clermont-Ferrand (Notre Dame du Port)*
- 4- Jacques, Barthelemy DOUHET (de)
- 5- Marie, Simone de PRAT
- 6- Amable REBOUL de FONFREYDE, chevalier, x 29.06.1772 *Clermont-Ferrand (Notre Dame du Port)*, + < 1804
- 7- Marie Thérèse DESFARGES

- 1- **Maurice, Camille GIROT-POUZOL**, ° 02.02.1796 *Le Broc*, + 14.01.1857 *Issoire*
- 2- Jean-Baptiste GIROT-POUZOL, ° ca 1754, avocat en Parlement, + 30.01.1822 *Le Broc*, x 18.07.1786 *Le Broc*
- 3- Jeanne FOURNIER, ° ca 1755, + 23.10.1842 *Le Broc*
- 4- Jacques, Philippe GIROT-POUZOL, notaire royal à *Vodable*
- 4- Magdeleine MONTMAT(?)
- 6- Maurice FOURNIER, lieutenant en la justice du *Broc*
- 7- Marguerite ROUX

- 1- **Robert GOUTAY**, ° 21.11.1814 *Saint Mandé (94)*, + 19.04.1889 *Paris*
- 2- Jean GOUTAY, surveillant des travaux du parc de *Vincennes*, x 25.10.1795 *Cournon d'Auvergne*
- 3- Marie Elizabeth PIALUT
- 4- Jean GOUTAY, ° ca 1737, x 15.02.1757 *Joze*
- 5- Marie BONNABEL, ° ca 1737
- 6- Robert PIALUT
- 7- Marie DAMAINVILLE

- 1- **Antoine JOUVET**, ° 23.06.1796 *Les Martres d'Artières*, + 02.01.1869 *Clermont-Fd*
- 2- Hugues, Antoine JOUVET, ° 09/08/1769 *Busséol*, x 14.09.1795 *Clermont-Ferrand*
- 3- Catherine MOULIN
- 4- Antoine JOUVET, notaire royal, + 01.12.1818 *Busséol*
- 5- Catherine DOUSSE, + 20.12.1796 *Busséol*
- 6- Guillaume MOULIN, ° 24.05.1755 *Les Martres d'Artières*, + 26.11.1781 *Clermont-Ferrand (Saint Robert)* y x 13/10/1771
- 7- Magdeleine ROLLET, ° 10.10.1750 *Clermont-Ferrand (Saint Robert)*, y + 20.03.1838 *Clermont-Ferrand*

- 1- **Jean JUSSERAUD**, ° 15.02.1797 *Riom*, + 14.09.1863 *Vensat (63)*
- 2- Taurin, Maximilien JUSSERAUD, sous-commissaire à la marine, x 15.01.1777 *Riom*
- 3- Marie-Anne BARTHELEMY, ° 03.05.1756 *Riom*
- 4- Antoine, Ambroise JUSSERAUD, procureur, x 04.09.1742 *Riom*
- 5- Françoise TALLON
- 6- François BARTHELEMY, marchand tanneur
- 7- Marie TARDIF, + < 1777

- 1- **Gervais LASTEYRAS**, ° 17/10/1809 *Thiers*, + 07.02.1854 *Thiers*
- 2- François LASTEYRAS, ° 10.06.1781 *Egliseneuve près Billom*, pharmacien, x 01.12.1808 *Saint Gervais d'Auvergne*, + 16.10.1857 *Thiers*
- 3- Louise FAVIER, ° 12.10.1787 *Saint Gervais d'Auvergne*, + 22.11.1839 *Thiers*
- 4- François LASTEYRAS, x 03.09.1771, *Veyre-Monton*
- 5- Antoinette TIXIER
- 6- Gervais FAVIER, x 22.08.1784 *Neuf l'Eglise*
- 7- Françoise FOURNIER, + 19.12.1788 *Saint Gervais d'Auvergne*

- 1- **Etienne, Jacques LAVIGNE**, ° 08.06.1813 *Ambert*
- 2- Nicolas, François LAVIGNE, ° 20.07.1784 *Tours* sous *Meymont*, avoué, x 05.09.1812 *Ambert*
- 3- Michelle, Anne, Marie ARTAUD
- 4- Jacques LAVIGNE, notaire, x 07.10.1783 *Tours* sous *Meymont*
- 5- Jeanne GOYON
- 6- Etienne ARTAUD,
- 7- Louise BEYSSERIAS, + < 1812

- 1- **Gabriel MOULIN**, ° 26.09.1810 Clermont-Ferrand (section sud), y + 24.04.1873
- 2- **Jean MOULIN**, ° 22.08.1772 *La Tour d'Auvergne*, secrétaire général de préfecture, député en 1815, + 19.12.1833 Clermont-Ferrand, x 11.02.1793 La Tour d'Auvergne,
- 3- **Françoise, Marie BURIN**, ° 29.12.1777 La Tour d'Auvergne,
- 4- **Michel MOULIN**, ° 06.02.1745 La Tour d'Auvergne, x 03.08.1767 Saint Sauves, député en 1792, + 31.10.1811 Clermont-Fd (section Sud)
- 5- **Jeanne BERTRAND**

- 6- **Gabriel BURIN**, x 20.12.1775 La Tour d'Auvergne,
- 7- **Catherine GUILLAUME**

- 1- **Eugène ROUHER**, ° 30.11.1814 *Riom*, + 03.02.1884
- 2- **Pierre ROUHER**, ° 15.11.1770 Artonne, avoué, x 11.01.1803 Pontgibaud
- 3- **Anne-Marie BOUTAREL**, ° 25.10.1784 Riom
- 4- **Louis ROUHER**, notaire, x 26.02.1770 Artonne
- 5- **Angélique OGIER**
- 6- **Benoit BOUTAREL**, inspecteur des contributions, x 01.06.84 Volvic (Notre Dame de l'Arc)
- 7- **Françoise CONCHON**, + 22.08.1839 Pontgibaud

LE VOTE DES ÉLECTEURS D'UNE COMMUNE DU LIVRADOIS EN 1848

par Jean Pierre BARTHÉLEMY (cghav-1260)

La Révolution de 1848 instaura le « suffrage universel » (ou du moins le suffrage universel masculin !), tout en ayant des craintes quant à son organisation, si celle-ci « descendait » jusqu'au niveau de la commune.

Comme les précédents scrutins censitaires, les bureaux de votes furent installés aux chefs-lieux de cantons.

Les électeurs des communes les plus éloignées étaient appelés à voter en premier, soit, dans le canton d'Ambert, dans l'ordre Thiolières, puis Champétières, puis St-Martin-des-Olmes.

Les électeurs de chaque commune se présentaient au bureau de vote dans l'ordre prévu, en cortège conduit par son maire et rangés, si possible, par lettre alphabétique (celle de l'initiale de leur nom et probablement pas par ordre alphabétique complet)

Il faut enfin se souvenir que la population de l'époque n'était pas complètement alphabétisée et que les modalités du scrutin étaient particulièrement complexes.

Ce scrutin des 23 et 24 avril 1848 (dimanche et lundi de Pâques) est un scrutin de liste départemental, plurinominal, avec possibilité de créer sa propre liste.

De façon générale les bulletins de vote étaient remplis préalablement, avec l'aide d'une personne sachant écrire, lorsque cela était nécessaire.

Comme on peut le lire dans le compte-rendu du vote de la commune de Champétières, lorsque viennent leur tour le groupe des 231 votants (sur 412 inscrits) suivent leur maire, le citoyen L'HÉRITIER, qui s'installe derrière le bureau des scrutateurs et les appelle par lettre alphabétique suivant la liste électorale pré-établie.


Chacun des électeurs est muni d'une carte (simple papier remis auparavant par le maire à ses administrés remplissant les conditions pour voter) qui est « cornée » par un scrutateur tandis qu'il note le vote sur la liste électorale.

C'est le président du bureau qui introduit le bulletin plié dans l'urne après avoir vérifié qu'il est unique.

La présence du maire de la commune pouvait paraître indispensable pour vérifier l'identité de l'électeur à une époque où n'existaient ni carte ni photo d'identité. Peut-être aussi pour éviter un peu de chahut dans les rangs, même si ce vote, le premier pour la grande majorité des électeurs, avait une grande valeur à leurs yeux.

Pour finir, on peut ajouter, comme cela est écrit dans le compte-rendu, les 212 votants ont répondu à ce « premier appel », sous-entendant qu'il y en eut d'autres : le scrutin étant organisé sur deux jours, les électeurs devaient pouvoir se présenter plus tard, lorsqu'ils le désiraient ou en avaient la nécessité.

N'oublions pas que le premier jour de scrutin était le dimanche de Pâques et que la concurrence religieuse pouvait exister ou, tout simplement, un grand repas familial !



Signature d'André L'HÉRITIER,
maire de Champétières en 1848

Le Maire de la Commune de Champétières a invité
le Bureau.

Les Electeurs de la Commune de Champétières
ont été appelés les premiers à voter; le citoyen
M. Héritier, Maire de cette Commune, a été placé au
Bureau, Muni d'un double de la liste des électeurs,
qui sont au nombre de quatre cent douze.

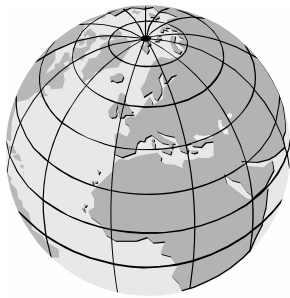
Les Electeurs ont été appelés successivement,
individuellement et par lettre alphabétique sont
allés voter: Chacun d'eux a présenté sa carte d'électeur
à un des scrutateurs, et le Directeur lui a
présenté son vote au Président qui a vérifié si
rien n'était écrit sur deux et la dépouillée déposée dans
l'urne; un des scrutateurs a constaté le vote de
chaque électeur en écrivant son nom ou son paragraphe
sur la liste électorale en regard du nom du votant:
le scrutateur qui avait reçu la carte de l'électeur
la coruie et la rendue au votant.

A ce premier appel deux cent trente un Electeurs
ont déjà leur vote.

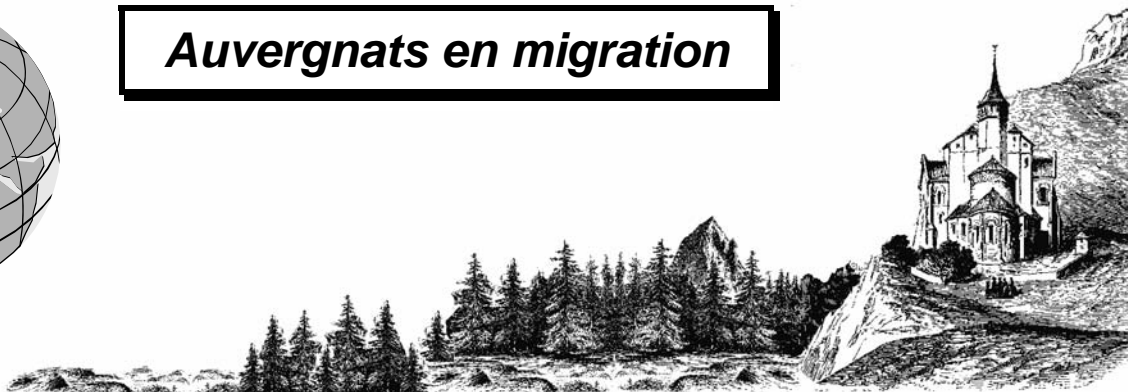
Le Maire de la Commune de Champétières, est
retourné au Bureau.

Les Electeurs de la Commune de St-Martin-des-
Olmes ont été appelés les troisièmes à voter.
Le citoyen Claude Rebou-Perrin, Maire de cette
Commune a été placé au Bureau muni d'un
double de la liste des électeurs, qui sont au nombre
de trois cent cinquante neuf, et un Supplémentaire
qui porte le nombre à trois cent soixante.

Les Electeurs ont été appelés successivement,



Auvergnats en migration



DES AUVERGNATS DE-CI, DE-LÀ, CAHIN-CAHA ...

par Jean-Pierre BARTHÉLEMY (CGHAV - 1260)

Cette rubrique est essentiellement alimentée par les contributions de nos adhérents ou celles de généalogistes d'autres Cercles que nous remercions.

Les migrants sont regroupés par département d'origine.

A noter les 3 décès survenus en une semaine, début janvier 1750, parmi les gens employés aux travaux de Mme la marquise de POMPADOUR à Aunay-sous-Crécy (Jean FAVIER de Clermont, Benoît DINER et Yves NERON de Haute-Loire)

Cantal

BESOMBES Catherine, ° ca 1828 Chaudes-Aigues, x Jean-Bapt. BRUNEL et mère d'autre Jean-Bapt. BRUNEL, + 06.04.1895 Paris VI^e.

CARRAIROU Jean-Baptiste, ° 20.04.1820 Anglards-de-Salers, fs Pierre Marcelin, x 05.01.1850 Lyon

CASTAN Louise, originaire de Lacapelle-en-Verzie, fa + Jean et Marie PUECH, 24 ans, fille de service. Publication de x le 15.04.1883 à St-Nazaire d'Aude (11) avec Jean-Baptiste ICHÉ, 33 ans, veuf de Anne Bazilisse CAUFFOPÉ.

CHAVAILLE Pierre, pauvre mendiant de Ste-Marie (?), âgé de 10 ans, + 12.01.1739 à Mézens (81) Pr. : son frère Jacques, pauvre mendiant.

COUDERC Marguerite, ° 16.02.1852 Villedieu, fa Jacques et Marguerite CHANSON x 10.07.1880 Paris IV^e Jean-Baptiste BRUNEL

DELCAMP Germain Raymond, fs + Pierre et Marie Anne THERON, de Vaur, com d'Arpajon. Publication de x le 20.11.1881 à Azille (11) avec Marie Joséphine ORMIERES, fa + Jean et Joséphine CHAFFRET, de Pépieux (11)

DELMAS Anne, 19 ans, fa Pierre, laboureur, et Marie BEZOMBES d'Oradour, diocèse de St-Flour, x 26.08.1773 Jérôme TEALIER, 32,5 ans, fs Jean, tonnelier et + Gabrielle COURTIER.

DELMAS Antoine, ° à Tourniac, fs + Jean et + Marie DELBOS (x Rilhac-Xaintrie, 19), époux de Marie FILIOL,

chaudronnier demeurant à Bosc-le-Hard, y + 05.03.1839, à 51 ans

DULAC Pierre, ° Pléaux, époux de (inconnue), 66 ans, chaudronnier, 66 ans, + 6 frimaire an IX.

GANDILLON Michel, marchand colporteur, natif de la paroisse de Saint-Bonnet (de Condat) en Auvergne, diocèse de Clermont, ca 36 ans, + 03.10.1771 Souvigny (41) chez Jean LECOEUR, aubergiste en ce bourg.

LAFAGE Jean Joseph, ° 30.03.1882 La Chapelle d'Alagnon, fs + Emile et Marie COMBES, marchand à Carcassonne figure sur le registre matricule de Carcassonne en 1902 : cheveux châains, 1 m 62, engagé volontaire.

MAGOT Marie, (dite Eugénie), ° 23.11.1866 Allanche, de Jean-Baptiste, fermier au Bac, et Rosalie MAIGNE (Pr : Antoine et autre Antoine MAGOT, grand-père et oncle), cuisinière 9 rue St-Thomas à Chartres, y + le 05.09.1922 .

MORY Antoine, de Dienne + 24.12.1681 Marsangy (89). Ont assisté au convoi : François CUZON (ou CUZES) de Dienne, son valet,

ODOUL Durand, de Secourieux, psse de Celles, ca 30 ans, + 02.02.1693 Magnat-l'Etrange (23)

PENTECOTE Antoine, soldat, natif de Montsalvy, + à l'hôpital militaire de Bastia le 21 brumaire an X

POUJADE Emile, ° 21.04.1882 Aurillac, fs Pierre et Louise FAURY, figure sur le registre matricule de Carcassonne en 1902 : cheveux châains, 1 m 65

PRAT Poline, ° 20.11.1855 Cros-de-Montvert, fa Jean, prop. et cultivateur à Mezergues, 58 ans, et Marie Julienne NEGREVERGNE, 54 ans, marchande de parapluies, x 23.07.1877 Henry Eugène ROUSSÉ, ° 13.09.1848 Monthureux-sur-Saône (88), cordonnier et appareteur du bureau de bienfaisance à St-Quentin (02) T : Jules PRAT, 29 ans, frère de l'épouse, ferblantier à Guise (02).

En marge : divorcé, Tr. civil de St-Quentin 17.02(?) .1887

ROCHE Léonard, ° ca 1688 Landeyrat, chaudronnier, + 29.12.1752 (64 ans) à St-Vincent (79). Marié à Marguerite CORNET, dont il a 4 enfants :
- Laurent, ° ca 1714 Landeyrat, marchand, x 13.02.1747 St-Martin-les-Melles (79) Marie Anne DECLOUSE
- Antoine, ° 1721 Landeyrat, marchand poélier, x 13.02.1747 St-Martin-les-Melles Françoise DECLOUSE
- Isabeau x 24.05.1758 Jean CORNET
- Jean x St-Vincent 18.11.1755 Louise DABAYE

ROUX Jean, de Marchastel, chaudronnier, malade au logis de Charlotte JUSTEAU, veuve de Michel CHARVIN, hôtesse vendant du vin, + 07.11.1654 Dangé (86)

SUC Pierre, de Parlan, x 06.06.1752 Latronquière (46) Anne BOUSCAREL.

VIRNIOL Antoine, chaudronnier du diocèse de St-Flour, hab. Castelnau-Magnoac (65) x 12.08.1750 Thermes (65) Françoise ROQUES, fa Dominique et Marie DUTREY

VISSAC François, de Chambourlioux, Riom-es-Montagne + 22.09.1866 Béziers (34)

Haute-Loire

CHEVALIER Claude, natif de Chomelix, diocèse du Puy, fs + Claude et Marguerite FENET, maître scieur de planches, x 01.04.1704 Saint-Epvre (57) Louise MOURAT de + Joachim et Jeanne MARTIN. Pr. : Pierre BOUDEAU, scieur de planches.

DINER Benoist, de St-Pierre-du-Champ, diocèse du Puy-en-V., aussi employé aux travaux de Mme la marquise de POMPADOUR, + 03.01.1750 Aunay-sous-Crécy (28).

MICHALLON Jean-François, en religion père Eugène, ° Tence 13.09.1741, profès le 26.08.1762, expulsé comme les autres R.P. Récollets de leur maison de La Tour-du-Pin (38) le 15 mars 1791. Il opte pour la vie privée comme l'avait permis le Saint-Père pour les religieux qui ne pouvaient rester en communauté.

MICHALLON Pierre, en religion frère Grégoire, ° 31.08.1713, profès le 02.07.1736, opte aussi pour la vie privée. Ne pouvant partir « à cause de sa caducité », il continua de résider à La Tour-du-Pin où il vécut encore quelques années.

NDLR : Ces informations sur les MICHALON ont été transmises par Geneviève LE BLANC (cghav-1211) qui les a extraites de « La Tour-du-Pin de 1789 à 1793 », discours de réception de l'abbé MARTIN à l'Académie delphinale. (Bulletin de 1993, accessible sur Gallica)

NERON Yves, de Chaumilly (Chomélix), diocèse du Puy, employé aux travaux de Mme la marquise de POMPADOUR, + 07.01.1750 Aunay-sous-Crécy (28)

Puy-de-Dôme

BELLON Pierre ° 31.10.1726 Mondescourt (60) de Jacques et Jeanne VILLIERE de la psse de St-Pierre de Clermont en Auvergne. P/M : Pierre LECUIER, Nicole COUTAN

BERTU Jean, ° 09.04.1775 Nonette, fs Jean et Elisabeth FAYE, ramoneur, x (date non précisée) Gausson (22)

BLANC Joseph, ° 23.05.1885 La Goutelle, fs Gilbert et Marie (?) LABONNE, mineur résidant à Salsigne (11), figure sur le registre matricule de Narbonne en 1905 : cheveux châtain, 1 m 61, degré d'instruction 3, affecté aux chemins de fer

BLAND Jean, ° St-Alyre-es-Montagne, x 04.11.1823 Alençon (61) Françoise NOYER.

BORNE André, distillateur originaire de Clermont, fs + Mary et + Amable PEROL, veuf de Louise DULAC, + 11.03.1894 Sallèles d'Aude (11), à 66 ans.

BOURRASSEL Thomas, fs majeur de Jean et Catherine PUPIDON de la psse St-Pierre de Chaméane, demeurant au bourg de Maure (de Bretagne) x 08.07.1754 Guer (56) Marie Anne DAMOURS, fa Olivier, présent, et de + Jeanne COLET, demeurant à l'auberge de La Croix Verte en cette ville. Promesse de mariage en date du 04.04.1754

CHALAMEL François, ° 22.09.1881 Messeix, fs Antoine et Louise GUILHAUME, terrassier résidant à Ste-Colombe-sur-l'Hers (11), figure sur le registre matricule de Narbonne en 1901 : cheveux blonds et yeux bleus, 1 m 58, réformé.

CHARVILLAC Gilibert Marie, fille originaire de Bromont, + 28.03.1832 à 24 ans à l'hospice de Saint-Alban (48)

COURTADON François, ° Rochefort-es-Montagne ca 1786, scieur de long, 18 ans, + 4 nivôse an 13 (25.12.1804) à l'hospice de Bazas (33)

CROISSANT Jean, ° 29.03.1771 Sugères, fs Léger et Marie BUISSON, (+ 14.03.1807 Coullons 45) x 5 fructidor an V (22.08.1797) Chaumont-sur-Tharonne Marie Anne LAFORGE, ° 19.03.1763 Blancafort, fa Pierre et Marie BLUTEAU (+ 03.06.1810 Coullons)

DEGEORGES Vital, scieur de long de Bernis, St-Bonnet-le-Bourg, + 05.01.1767 Puy-Guillaume à 38 ans, chez Mme AUGER, aubergiste. T : Laurent FRAISSE, son beau-frère et Jean FRAISSE de St-Germain-l'Herm.

DUGNIAS Benoît, scieur de long originaire de St-Germain-l'Herm, fs Joseph et Marie POUGET (Narbonne). Publication de x avec Claire BEZOMBES de Cuxac. (11).

DUMAHUT Charles de Brousse x 25.11.1660 Brignemont (31) Arnaude CAYSSAC

FAVIER Jean, fs Guillaume, de Clermont, employé chez Mme la marquise de POMPADOUR, + 03.01.1750 Aunay-sous-Crécy (28)

FERODET Jean, 36 ans, marchand de toiles domicilié à Choupeyres, Beurières, + 29.04.1825 St-Alban-sur-Limagnole (48) dans la maison de Claude FOURNIER, aubergiste.

FURET Jean, petit ramoneur originaire de Besse, 13 ans, + 08.11.1770 La Pyle (27). T : Antoine MAISONNEUVE, cordonnier à Mauriac (15), Jean TAQUET de Besse.

GONTIER Jean, scieur de long, originaire du Fayet (?), 55 ans, + 22.11.1827 Fontanes (48)

GRIVEL Marie Françoise, 4 ans, fa Jacques de St-Martin des Olmes et Marie de LARRICQ de Lanne (64), + 01.06.1736 Esquiule (64).

JALAT Gabriel, ° 04.01.1826 Fernoël, scieur de long, veuf de Marie DUMAZET x 27.09.1855 Chénéraillles (23) Marie LACHAUME ° La Celle Barmontoise (23, devenue La Villetelle après 1912), veuve de Jean SABATIER, hbt St-Avit de Tardes
François JALLAT, père de l'époux, habite alors Mérinchal (23). Sa mère, Jeanne DEZORTIAUX est + 18.03.1828 Eygurande (19).

LOURADOUX Ernest, ° 14.11.1841 Thiers, fs + Pierre et + Marguerite GOUDISIER, peintre en bâtiment, + 24.12.1877 St-Quentin (02)

MALHIÈRE Jean, ° 07.07.1829 St-Anthème, ouvrier scieur, x 28.09.1854 St-Georges de Reneins (69) Françoise VOILLON, + 07.01.1895 hôtel-dieu de Belleville / Saône (69), dont François y ° 18.02.1859.
Ascendance de Jean : (ts les x à St-Anthème sauf le 16)
- 2 Claude MALLIÈRE x 27.09.1815 Marie BARRIER
- 4 Jean MALIÈRE x 30.06.1780 Marie NIGON
- 8 Antoine MALIÈRE (cf M. Pouzet)
- 16 Mathieu MAILLAYRE x 27.11.1708 Job Antoinette TOURNEBISE

PELLET Jean, natif d'Auzelles, 32 ans, scieur de planches, + 30 floréal an XII Lavigny (70)

ROUX Joseph, ° à Fournols, fs Antoine et Jeanne COUDEYRAS, scieur de long, veuf de Marie TERRASSE, ca 47 ans, + 29.03.1872 à l'hôpital général de Moulins (03)

ROY Claude, ° 09.01.1825 La Roche Blanche, fs Antoine et Marie MACON, en religion frère GALVIN, + 26.10.1880

à Moulins (03), fbg. de Paris, au noviciat des frères de la doctrine chrétienne.

SABATIER Pierre, ° 11.08.1834 St-Martin-d'Ollières, fs Pierre, cultivateur (° ca 1793) et Marie BAYLE (° ca 1794) de Riollles, x 14.10.1863 Moutier-d'Ahun (23) Anne JORRAND y ° 13.04.1830, fa Gilbert et Marie JORRAND. Pr : Jean CARLAT, Jean BORD, Gilbert GRANDPEIX, Louis CHOMETON. Une fille, Barbe Constance, ° 04.12.1833 Puyberaud (23)

VALEE Claude, pauvre mendiant du Monestier, ca 22 ans, + 21.11.1739 Bissy-sous Uxelles (71)

Allier

MOUSSIÈRE Gilbert, sabotier à Viry (71) depuis 5 ans, fs + Pierre, vivant aussi sabotier à Ferrières s / Sichon (03) et Jeanne FRADIN (donnant autorisation chez Me Lecomte, not. à Laprugne) x 28.01.1772 Charolles (71) Marie POMPANON, fa + Pierre, lab. à Verosvre et Michèle PRUDON, domestique à Charolles depuis 6 ans.

Non localisés

CHAPON Benoît, « de Viellatte, psse de St-Gervaffie ?, diocèse de Clermont, à deux lieux d'Ambert, entre La Chaise-Dieu et Craponne » trouvé noyé au-dessous du pont de St-Léger-du-Malzieu (48) le 11.09.1752. Puy-de-Dôme ou Haute-Loire ? St Gervazy serait en PdD mais ne peut correspondre à la localisation donnée.entre La Chaise Dieu et Craponne, qui appartenaient bine au diocèse de Clermont

CHASSEGNOL François, « étranger venant d'Auvergne chaudronnier âgé de 18 à 20 ans », + 01.11.1753 dans un cabaret à Perriers-la-Campagne (27)

Gens de Giou-de-Mamou (15) décédés au Royaume d'Espagne en 1647/48 et 1668

On sait que de nombreux Cantaliens émigrèrent temporairement ou définitivement en Espagne, où ils fondèrent entre eux des Compagnies.

Dans le cas présent on saisit dans un registre de Giou-de-Mamou (AD15, cote 5 E 655 ou 5Mi550/3 pp. 173/174 et 184/185) la création de messes « pour le repos de l'âme » d'hommes « décédés au Royaume d'Espagne ». Le croisement de ces informations avec le « Rôle des Paroissiens » de 1641 permet une certaine identification (leur âge est extrapolé des données du Rôle).

Ce sont :

- Novembre 1647, 9 messes pour **Guillaume LASMOLES** de Mamou Haut, sans doute le fils aîné de Jean et Alis CASTEL, qui serait âgé de 30 ans
- Novembre 1647, 9 messes pour **Jean VI(A)LLAR** de Trepsac, sans doute le 3^e fils de Jean et Catherine ROMYER, qui serait âgé de 26 ans
- 1^{er} décembre 1648, 9 messes hautes pour **Jean FALGUEYRATZ**
- Décembre 1648, deux novennes pour **Pierre et Jean DESBANS** de Roques, sans doute les 3^e fils (23 ans) et 5^e fils (15 ans) d'Antoinette DELMAS, veuve DESBANS, à moins que Jean ne soit son beau-frère (48 ans).

- 2, 3, et 4 janvier 1668 par ordre de Anne LAVINHE, sa veuve de Vialles les Tersac, 9 messes, novenne et bout d'an pour **Pierre VIERS**, « âgé d'environ 50 ans »
- 23 février 1668 par ordre de Me Antoine NAVARRE, notaire, 9 messes hautes, novenne et bout d'an pour **Annet François MAZIC**, « âgé d'environ 70 ans, son beau-père » (cet Antoine NAVARRE, notaire à Cavanhac, est lui-même décédé le 15.10.1669)
- 7 mai 1668 par ordre de Léone ROSSINHOL 12 messes, de jour de décès, novenne et bout d'an, pour **Antoine ROSSINHOL** de Grama. Les deux sont probablement les enfants de Jeanne ROMYER, veuve de Pierre ROSSINHOL et seraient donc âgés, Antoine de 41 ans et Léone (sœur aînée) de 47 ans
- 11 décembre 1668, par ordre de Jean DESBANS de Roques, même service pour **Huguet DESBANS**

Qu'allaient-ils faire en Espagne ? Certainement gagner quelques sous ! Il est possible que les jeunes se soient faits soldats jusqu'aux « Traités de Westphalie » (24.10.1648), mais sûrement pas à 50 ou 70 ans.

De toutes façons, ce que montrent ces registres c'est le « retour d'information », au hasard du passage ou du retour d'émigrés.



Personnages et familles



LES ORIGINES CANTALIENNES DE LA FUTURE REINE D'ESPAGNE, des ROQUESOULANE aux ROCASOLANO

par Jean-Marc BLANC (cghav-2559)

La famille ROQUESOULANE est originaire du Cantal. Avec Pantaléon ROQUESOULANE, natif de Marcolès, une branche s'est établie en Espagne où il s'est marié en 1766, et y a fait souche. La mère de la princesse des Asturies, appartient à cette branche, qui porte le nom de ROCASOLANO.

I - Astorg ROQUESOULANE, ° ca 1530, + Cassaniouze (15) ca 1564

II - Jehan ROQUESOULANE, ° Cassaniouze ca 1555, y + ca. 1600. Il x 1580 Anthoinette BRUEL, y + 1600.

III - Guillaume ROQUESOULANE, ° Cassaniouze, ca 1585, + Lacapelle del Fraisse avant 23.11.1653. Il x Leynhac 1610 Jeanne MARTORY ° Leynhac, y + après 23.11.1654 ; dont :

1. Antoine ROQUESOULANE, qui suit en IV-1.
2. Pierre ROQUESOULANE, qui suivra en IV-2.

IV-1 - Antoine ROQUESOULANE, ° ca 1615. Il x Marcolès 26.10.1637 Catherine LABORIE. Dont :

V - Pierre-Jean ROQUESOULANE, ° ca 1640, + Gardille 1704. Il x 1660 Antoinette PAGES ; dont :

VI - Raymond ROQUESOULANE, ° avant 1689. Il x Anne SENILHE, + Leynhac 23.04.1713 ; dont au moins deux filles :

1. Antoinette ROQUESOULANE, métayère de Mr de Comblat, ° Leynhac ca 1704, + Marcolès 26.12.1770. Elle x Leynhac 05.08.1735 Louis SOUQUIERES ° Marcolès 06.02.1707, + Leynhac 25.06.1755, métayer au Nigou, fils de Guillaume et de Françoise BOUYGUES
2. Marthe ROQUESOULANE, ° Leynhac avant 1729. Elle x Leynhac 24.04.1749 Antoine CAYLA ° Sézergues 10.11.1715, brassier.

IV-2 - Pierre ROQUESOULANE « Guinot », ° Leynhac, + après 18.05.1708. Il **x1** Lacapelle-en-Vézie 07.06.1670 Jeanne AYRISSON. Il **x2** Leynhac 12.07.1673 Antoinette SOUQUIERES, fille de Jean et de Anne BOISSIERES. Dont du 1er lit : 1-. Jean, qui suit.

V - Jean ROQUESOULANE, brassier (1708), marchand (1727), commerçant, ° Sansac Veinazès 1672, y + 07.01.1749 (77 ans). Il x Junhac 08.05.1708 Jeanne TOYRE ° Marcolès 1689, + Sansac Veinazès 26.12.1764 (75 ans).

Quartiers de Jeanne TOYRE

2/3. Antoine TOYRE, ° Marcolès, + avant 18.05.1708. Il x avant 24.11.1689 Isabeau SOUQUIERES ° Marcolès 03.01.1665, y + 12.03.1753

6/7. François SOUQUIERES ° Lacapelle-del-Fraisse 03.02.1627, + Calvinet 26.02.1714. Il x Marcolès 27.01.1661 Catherine BEX, ° Marcolès 07.02.1633

12/13. Pierre SOUQUIERES, ° avant 1604, + Sézergues après 24.05.1678. Il x Lacapelle del Fraisse 04.02.1624. Louise SOULIÉ ° Lacapelle del Fraisse avant 1604, + Sézergues 24.05.1678

14/15. Guillaume BEX ° ca. 1591, + Marcolès 23.06.1671 Il x Antoinette SOUQUIERES, ° avant 1613, + Marcolès après 25.04.1673.

24/25. Guillaume SOUQUIERES, ° Lacapelle del Fraisse, + Sézergues 28.12.1668. Il x Catherine COURCHINOUX. 26. Anthoine SOULIÉ, + Ladinhac après 04.02.1624.

Enfants de Jean ROQUESOULANE et Jeanne TOYRE

1. Antoine ROQUESOULANE, qui suit en **VI-1**.
2. François ROQUESOULANE, qui suivra en **VI-2**.
3. Jean ROQUESOULANE, qui suivra en **VI-3**.
4. Pantaléon ROQUESOULANE, ° Marcolès 12.08.1716, y + 17.03.1738 (21 ans).
5. Jean ROQUESOULANE, ° Marcolès 23.09.1720
6. Henri ROQUESOULANE, ° Marcolès 15.05.1722, + Aubin (12) 13.07.1754 (32 ans). y x 09.02.1750 Antoinette NIVOLTY, ° Aubin
7. Cécile ROQUESOULANE, ° Marcolès 18.02.1724, + Ladinhac 18.05.1770 (46a), religieuse dévote Ste Agnès.

8. François ROQUESOULANE, ° Marcolès 25.08.1725, y +. Il x Marcolès 01.05.1745 Antoinette TEULADE, ° Marcolès 16.08.1731.
9. Jean Baptiste ROQUESOULANE, ° Marcolès 24.05.1727, y + 1762 (35 ans).
10. Françoise ROQUESOULANE, ° Marcolès 14.07.1729 + Aurillac 01.07.1772 (42 ans). Elle x Guillaume GAMET.
11. Jean ROQUESOULANE, ° Marcolès 22.07.1731.
12. Pantaléon ROQUESOULANE, qui suivra en **VI-4**.

VI-1 - Antoine ROQUESOULANE, + 07.09.1793, en Aveyron. Marchand. Il x1 Junhac (15) 22.09.1745 Jeanne CATHUZIER, ° Aubin (12) 1720, + Marcolès 01.09.1767 (47 ans), dont 12 enfants. Il x2 Marcolès 02.03.1770 Catherine FAU, ° Aubin 1719, + 10.06.1793 (74 ans). Sans postérité.

1. N ROQUESOULANE, ° et + Marcolès 08.01.1746,
2. Jean ROQUESOULANE, ° Marcolès 23.08.1747, + Aurillac 05.09.1807 (60 ans).
3. Jeanne Marie ROQUESOULANE, ° Marcolès 27.08.1748, y + 27.12.1789 (41 ans). Elle y x 11.05.1769 Jean ROBERT, ° Leynhac 30.09.1736, + Marcolès 29.06.1787 (50 ans), dont postérité.
4. Henri ROQUESOULANE, ° Marcolès 18.02.1750,
5. Jean Pierre ROQUESOULANE, ° Marcolès 01.09.1751, y + 1810 (59 ans).
6. Guillaume ROQUESOULANE, ° Marcolès 06.06.1753, y + 16.08.1763 (10 ans).
7. Cécile ROQUESOULANE, ° Marcolès 23.03.1755, y + 22.08.1780 (25 ans). Elle x Jean DELMAS.
8. Françoise ROQUESOULANE, ° Marcolès 07.11.1756, y + 1811 (55 ans).
9. Marie Madeleine ROQUESOULANE, ° Marcolès 26.06.1760. Elle x Marcolès 14.09.1784 Jean-Pierre MARTY, dont postérité.

VI-2. François ROQUESOULANE, travailleur agricole, ° Marcolès 1708, + 1762 (54 ans). Emigré en Espagne en 1742. Il x Marcolès 03.03.1728 Françoise BOUYGUES, ° Marcolès 26.11.1705, y + 22.03.1756 (50 ans), fille de Pierre et Anne DESTANNE, dont :

1. Anne ROQUESOULANE, ° Marcolès 12.02.1729. Elle y x 20.10.1761 Laurent ROQUESOULANE, ° Marcolès, y + 21.08.1798, dont :
 - 1.1. Françoise ROQUESOULANE, ° Marcolès 15.12.1761. Elle x Marcolès 21.08.1798 Hugues CONSTANT, ° Marcolès 1778, dont postérité.
 - 1.2. Jean ROQUESOULANE, ° Marcolès 11.10.1763, y + 14.10.1763 (3 jours).
 - 1.3. Marie ROQUESOULANE, ° Marcolès 30.03.1768.
2. Jeanne ROQUESOULANE, ° Marcolès 15.02.1731.
3. Françoise ROQUESOULANE, ° Marcolès 16.08.1732.
4. Cécile ROQUESOULANE, ° Marcolès 01.05.1734.
5. Marie ROQUESOULANE, ° Marcolès 23.08.1735, y + 02.05.1736 (8 mois).
6. Catherine ROQUESOULANE, ° Marcolès 28.02.1737.
7. François ROQUESOULANE, ° Marcolès 21.02.1739.
8. Cécile ROQUESOULANE ° Marcolès 16.12.1740

VI-3. Jean ROQUESOULANE, ° Marcolès 1710, y + 21.08.1743 (33 ans). Il x Marcolès 27.02.1737 Jeanne GLADINES, ° Marcolès 04.05.1706, y + 06.05.1768 (62 ans), dont :

1. Marie ROQUESOULANE, ° Marcolès 14.01.1738. Elle x Marcolès 03.02.1762 Jean Lantuéjoul, dont postérité.
2. Guy ROQUESOULANE, ° Marcolès 17.02.1739.
3. Jeanne ROQUESOULANE, ° Marcolès 18.05.1740.
4. Guillaume ROQUESOULANE, ° Marcolès 23.03.1741, y + 26.03.1741 (3 jours).
5. Jean ROQUESOULANE, ° Marcolès 07.03.1743.

VI-4. Pantaléon ROQUESOULANE, ° Marcolès 16.03.1733, + Calanda, Terruel, Espagne 14.07.1781 (48 ans). Il x Calanda 27.09.1766 Térésa CORTES ARMALED ° Andorre 1730, + Calanda 19.10.1807 (77 ans), dont

VII- Miguel Mariano ROQUESOULANE CORTES ° Calanda 10.09.1772, + Gardian del Pueblo de Calanda. Il x 1792 Maria Esperanza BLASCO, dont

VIII- Fidel Marcos ROCASOLANO BLASCO ° Calanda 25.04.1813, + Calanda 14.03.1837 (23 ans). Il x Calanda 1833 Maria Antonia PEREZ ° Calanda, dont

IX- Miguel ROCASOLANO PEREZ, chatarrero, ° Calanda, 27.05.1836, + Madrid 27.02.1895 (58 ans). Il x Francisca CEBRIAN

X - Miguel ROCASOLANO CEBRIAN, propriétaire d'un magasin de matériel de construction, ° et + Madrid. Il x Madrid 1901 Maria CAMACHO +. Dont :

1. Miguel ROCASOLANO CEBRIAN
2. Blas ROCASOLANO CEBRIAN
3. Manuel ROCASOLANO CEBRIAN
4. Juan ROCASOLANO CEBRIAN
5. Francisco ROCASOLANO CEBRIAN qui suit en **XI**.

XI- Francisco Julio ROCASOLANO CAMACHO, chauffeur de taxi, ° ca 1918. Il x Madrid 1950 Enriqueta RODRIGUEZ FIGARREDO, ° Asturias, Oviedo 1919, + Madrid 22.06.2008. Dont :

1. Francisco ROCASOLANO RODRIGUEZ, qui suit en XII.
2. Alfonso ROCASOLANO RODRIGUEZ
3. María de la Paloma ROCASOLANO RODRIGUEZ, infirmière et représentant syndical dans un hôpital, ° Madrid 15.04.1952. Elle x Oviedo 02.10.1971, divorcée en 1999, Jesus José ORTIZ ALVAREZ, journaliste, ° Oviedo 24.12.1949, fils de José Luis ORTIZ VELASCO et de Maria Carmen (« Menchu ») ÁLVAREZ del VALLE. Jesus José ORTIZ x 2) 03.2004 Ana TOGORES, journaliste, ° 1955.

José Luis ORTIZ VELASCO, ° ca 1923, + Ribadesella 30.03.2005, grand-père paternel de la princesse des Asturies, était le fils de José ORTIZ POOL, et de Carmen VELASCO GUTIERREZ.

Il compterait parmi ses ancêtres des familles qui furent pendant des siècles Connétables de Castille et occupèrent d'autres offices royaux de haut rang.

Maria Carmen (« Menchu ») ÁLVAREZ del VALLE, grand-mère paternelle de la princesse des Asturies, fut très connue à la radio, dans les Asturies pendant plus de quarante ans. Elle est ° Cantabria, Santander 1928, fille de N ALVAREZ et de Placida VALLEY qui ont eu trois filles.

Jesus José ORTIZ, le père de la princesse des Asturies, a deux sœurs :

- a) Henar ORTIZ ALVAREZ, établie à Oviedo, décoratrice et magasin de meubles, souvent interrogée dans la presse espagnole (¡Hola! et Vogue Espagne), ° en 1956, elle x Roberto GONZALEZ ;
- b) Cristina ORTIZ ALVAREZ, ° en 1959.

3.1 Letizia ORTIZ ROCASOLANO ° Oviedo 15.09.1972

Elle x1 civilement Almendralejo Badajoz 06.08.1998, divorcés, Alonso GUERRERO PEREZ, professeur de littérature, ° Mérida 1962, fils de Juan Francisco GUERRERO et de Dolores PEREZ; sans postérité.

Elle x2 cathédrale de Nuestra Señora la Real de la Almudena, Madrid 22.05.2004 Felipe Juan Pablo Alfonso et Omnes-sancti de BORBON y GRECIA, Príncipe de Asturias, ° Madrid 30.01.1968, fils de Juan Carlos I, Roi d' Espagne, et de Sofia, Princesse de Grèce.

Dont :

- 3.1.1. Infante Leonora de BOURBON ° Madrid 31.10.2005
- 3.1.2. Infante Sofia de BOURBON ° Madrid 29.04.2007.



Letizia ORTIZ ROCASOLANO, Princesse des Asturies

3.2. Telma ORTIZ ROCOSOLANO ° 25.10.1973, économiste. Elle travaille pour Médecins Sans Frontières. De son fiancé le Dr Enrique MARTIN, elle a une fille :
321. Amanda ° 28.03.2008.

3.3. Erika ORTIZ ROCOSOLANO ° 09.04.1975 - + 06.02.2007, diplômée des Beaux-Arts, agent littéraire. Le 07.02.2007, elle a été retrouvée morte dans son appartement à Madrid. La famille royale espagnole a assisté le jeudi 8.02.2007 à la cérémonie d'incinération. Selon la presse espagnole, les enquêteurs privilégient l'hypothèse d'un suicide. Le roi Juan Carlos, le prince des Asturies Felipe et ses sœurs, les infantes Elena et Cristina

étaient présents à la cérémonie, célébrée à Tres Cantos, au nord de Madrid. La reine Sofia était absente car elle se trouvait encore dans l'avion qui la ramenait d'Indonésie, où elle a écourté une tournée en Asie. Erika ORTIZ avait connu une année 2006 difficile, après la séparation d'avec son mari, le sculpteur Antonio VIGO, une rupture abondamment commentée par la « presse du cœur » espagnole. Diplômée des Beaux arts, la plus jeune des trois sœurs ORTIZ travaillait pour une maison de production de télévision espagnole, Globomedia. Mère d'une petite Carla, elle était la cible régulière des paparazzi depuis le mariage de sa sœur Letizia avec l'infant Felipe de Bourbon, le 22.05.2004.

De sa liaison avec Antonio VIGO, sculpteur dont elle s'était séparée peu de temps avant sa mort, elle a une fille :
331. Carla.

XII- Francisco ROCASOLANO RODRIGUEZ, membre du parlement européen. Il x Maria Concepción LLÁSER MOYANO. Dont trois enfants :

1. David LLÁSER ROCASOLANO. Il x Patricia REYNA MARTINEZ
2. Abigall LLÁSER ROCASOLANO. Elle x Juan Jose RAM.
3. Alfonso LLÁSER ROCASOLANO.

Branches non rattachées

Branche A

I - Antoine ROQUOSSOULANE + avant 1753. Il x (ca 1720 ?) Marie alias Marguerite TEIL. Etablis La Gardille, Leynhac. Dont :

1. Jean ROQUOSSOULANNE, qui suit en II.
2. Elisabeth ROQUOSSOULANE. Elle x Leynhac 10.02.1766 Antoine BLANC, fille de Pierre et de Marguerite REFRIEU (?), du village de Saint-Antonin.

II - Jean ROQUOSSOULANNE ° ca 1725. Il x Marcolès 18.07.1753 Antoinette LAVAL, ° 1731, fille d'Antoine et de Jeanne BLANC, du village de Peyron. Etablis à La Gardille, Leynhac. Dont :

1. Marie ROQUESOLANNE ° Leynhac 30.11.1754 + à las Croux , Leynhac, 10.04.1829, p Antoine Laval, m Marie Teil . Elle x1 Leynhac 20.04.1790 Guy BOISSIERES ° 1742 + 1802. Elle x2 Leynhac 15.02.1803 Jean LONGUECAMP, ° ca 1755 + 1825.
2. Guillaume ROQUESOLANNE , qui suit.
3. Marguerite ROQUESOLANNE ° ca 1758 - 1772
4. Antoine ROQUOSSOULANNE, b Leynhac 01.05.1761, p/m Antoine ROQUOSSALANE, oncle, et Hélié LAVAL, du village del Peyron, tante.
5. Jeanne ROQUESOLANNE, b Leynhac 05.01.1763, p/m : Pierre ROQUESOLANE, du village de St-Antonin, Jeanne LAVAL, du village de Gaillard, tante.
6. Elisabeth ROQUESOLANNE , ° Leynhac 10.08.1766, y + 24.09.1835. Elle x Leynhac 09.05.1803 Pierre CAYROU, ° 1776, + 1839.
7. Pierre ROQUESOLANNE, ° Leynhac 22.08.1768, y + 08.04.1770.
8. Pierre ROQUESOLANNE ° Leynhac 11.05.1771 Pierre

III- Guillaume ROQUESSOLANES, laboureur, ° la Gardille, Leynhac, 24.05.1756, (p/m :Guillaume ROQUESSOLANES, Jeanne BLANC.), y + 14.12.1789. Il y x 25.06.1788 Marie BOISSIERES y ° 1757 + 03.09.1820 fille de Raymond et de Hélis TEULADE, dont 1. Antoine ROQUESSOLANES, qui suit.

IV - Antoine ROQUESSOLANES, Cultivateur, ° Leynhac 17.12.1788, y + 16.02.1835. Il y x 24.07.1810 Marie Thérèse LACOSTE ° Leynhac 26.04.1790, y + 10.01.1837, fille de Jean et de Marie LACOSTE. Dont :

1. Marie ROQUESOLANNE, ° Leynhac 26.10.1811. Elle y x 28.07.1852 Bernard MOMBOISSES, ° Leynhac 19.07.1816.
2. Catherine ROQUESOLANNE ° Leynhac 20.08.1813
3. Jeanne ROQUESOLANNE, °Leynhac 09.04.1816
4. Antoine ROQUESOLANNE, ° Leynhac 03.12.1818
5. Marie ROQUESOLANNE, ° Leynhac 31.05.1823.

Mère de :

- 5.1. Marie ROQUESOLANNE, ° Leynhac 06.09.1847.
6. Jean ROQUESOLANNE ° Leynhac 26.07.1825
7. Marie ROQUESOLANNE, ° Leynhac 11.04.1828.

Branche B

I - Pierre ROQUOSSOLANE. Il x avant 1761 Hélène BROUTY. Etablis à Longuevergne. Dont :

1. Pierre ROQUOSSOLANE, b 24.03.1761

Branche C

I - Guillaume ROQUESOLANE, brassier. Il x avant 1754 Marguerite MALVESIN..Etablis à Saint-Antoine, Leynhac. Dont :

1. Antoinette ROQUESOLANNE ° Leynhac 8.01.1754, y + 14.02.1797. Elle y x 28.02.1786 Barthélemy Thomas MAZET, locataire, ° 1740, + Leynhac 05.01.1799, fils de Guy et de Jeanne NAUDOU.

JACQUES BERTHIEU DE POLMINHAC (15), SERA BIENTÔT CANONISÉ

par Alain ROSSI (cghav-2140)

Le 27 novembre 1838, naissait à Montlogis, dans la paroisse de Polminhac, Jacques BERTHIEU, fils d'un couple d'agriculteurs locaux, certes pas vraiment riches, mais disposant sans doute d'une petite aisance.

Son père, Pierre, signe très bien, sa mère, Catherine LAMOURE, signe plus maladroitement. Suivant les actes ils sont dits « fermiers » et même « propriétaires ».

Sans doute repéré par le curé de la paroisse, Jacques entre au petit séminaire de Pleaux, puis au grand séminaire de St Flour, et est ordonné prêtre le 21 mai 1864. Vicaire de Roannes St Mary, il s'adapte à de mauvaises relations avec son curé et y reste jusqu'en 1873.

Avec en tête de partir en pays de mission, il entre au noviciat de la Compagnie de Jésus le 31 octobre 1873, d'où il sort deux ans plus tard et part immédiatement à La Réunion, d'où il passe bientôt sur l'île Sainte Marie administrée par la France, toute proche de Madagascar.

Cinq ans plus tard, le 29 mars 1880, les lois de Jules FERRY expulsent les Jésuites de tous les territoires français et l'obligent à rejoindre Madagascar, alors royaume indépendant. Fixé pour un temps à la lointaine mission d'Ambohimandroso, il devra évacuer du fait des guerres tribales des Hovas contre les troupes coloniales.

De 1883 à 1886, il est aumônier militaire à Tamatave, avant de prendre la mission d'Ambositra en développant beaucoup l'éducation scolaire. De 1891 à 1893, il se fixe à la mission d'Andranarivo, au nord de Tananarive, où il se heurte aux rivalités entre protestants et catholiques.

En 1894, il est à La Réunion d'où il revient à Madagascar à Ambatomainy. En 1896, débute l'insurrection politico-religieuse des Menalamba, qui menace les chrétiens de l'île. Un convoi de repli sur Tananarive, qu'il dirige, mal



Deux portraits du père Jacques BERTHIEU

protégé par les troupes d'un colonel avec lequel il est en mauvais termes (du fait du comportement de celui-ci avec les femmes malgaches) est attaqué le 7 juin 1896.

Le 8 juin sur le point d'être fusillé, il lui est proposé de renoncer à la foi chrétienne et à ses « amulettes » (crucifix, chapelet), ce qu'il refuse et cela lui coûte la vie.

L'une des lignes directrices de son action était la lutte contre les foyers « irréguliers » et pour l'indissolubilité du mariage, ce qui ne plaisait guère localement.

Mort en martyr de sa foi, il a été béatifié par le pape Paul VI, le 17 octobre 1965, durant Vatican II, et sera canonisé par Benoit XVI le 21 octobre 2012. Sa fête est le 8 juin dans la Province Jésuite de France et le 4 février dans les autres provinces.

Bibliographie/ : Boudou A : *Le père. Jacques Berthieu* (Paris 1935) ; Blot B. : *Le père Jacques Berthieu*, (1965) ; Sartre A. : *Jacques Berthieu sj, premier martyr de l'île rouge* (Lille 1996)

Généalogie de Jacques BERTHIEU

1. Jacques BERTHIEU, ° 27.11.1828, Polminhac (15) ; + 8.06.1896 Ambiataké (Madagascar)
2. Pierre BERTHIEU, ° 26.03.1808 Polminhac ; y + 24.05.1865 ; y x 25.01.1837
3. Catherine LAMOURE, ° 17.07.1811 Polminhac ; y + 01.11.1887
4. Jean Baptiste BERTHIEU, ° 3.11.1769 Polminhac ; y + 12.03.1846 ; x Yolet 15 Brum an 14
5. Marie CALVET, ° 30.12.1777 Yolet ; + 23.02.1847 Polminhac
6. Antoine LAMOURE, ° 10.07.1762 Yolet ; + 5.09.1820 Polminhac ; x Polminhac 14.02.1810
7. Marguerite ROUQUET, ° 24.01.1786 Polminhac ; y + 26.11.1830
8. Antoine BERTHIEU, ° 13.01.1735 Polminhac ; y x 14.05.1766
9. Catheine BANCAREL, ° 15.03.1739 Polminhac
10. Pierre CALVET, ° 27.04.1736 Yolet ; y + 21.09.1793 ; y x 6.02.1755
11. Marguerite BERTHIEU, ° 17.03.1738 Yolet
12. François LAMOURE, ° Yolet, y + 12.03.1806 ; x Polminhac 29.02.1740
13. Marie Marguerite BOYGUES, ° ca 1722 Polminhac ; + 12.03.1806 Yolet
14. Pierre ROUQUET, ° Lacapelle-Barrès ; + 26 Brum an 10 Polminhac ; x ca 1779
15. Marie SALARNIER
16. Jean BERTHIEU, charron, ° 05.04.1701 Yolet (né à Meymac, psse de Polminhac, baptisé par le curé de Yolet) ; + 12.06.1780 Polminhac ; y x 23.04.1730
17. Anne DEGOUL, ° ca 1699 Polminhac ; y + 9.11.1774
Note : ce Jean BERTHIEU est fils illégitime d'Antoine BERTHIEU et de Marie GIROU, présente et citée comme mère aux côtés d'Antoine BERTHIEU, père, au mariage de son fils en 1730
18. Jean BANCAREL, ° Polminhac ; + ap. 1743 ; x Polminhac 25.06.1731
19. Jeanne ESTIVAL, + 22.03.1742 Polminhac
20. Antoine CALVET, ° 25.12.1702 Yolet ; x ca 1734/1735
21. Gabrielle POULHES (PULAIS ?) ° 24.03.1711 Yolet
22. Jean BERTHIEU, ° 22.08.1702 Yolet ; y x 23.02.1729
23. Genevieve DABERNAT ° 22.04.1700 Arpajon sur Cère
Note : ce Jean BERTHIEU est fils légitime d'Antoine BERTHIEU et Antoinette LASMOLES
24. Antoine LAMOURE, ° ca 1677 ; + Yolet 08.04.1735
25. Marguerite REVEL, + ap. 1740
26. Guillaume BOYGUES, + ap. 1740
27. Marie LAVINHE (LAVIGNE), + av. 1740
28. Etienne ROUQUET, ° ca 1708 Lacapelle-Barrès ; + 14.03.1780 Polminhac
32. Antoine BERTHIEU, ° 31.03.1653 Giou-de-Mamou
non marié avec
33. Hélène GIROU, ° Polminhac (Meymac) ; + 1737/1739 (viv. 13.02.1737, + av 9.06.1739 ; un + 19.08.1737 de Elisabet GIROU, 28 ans ?)
34. Simon DEGOUL, + av. 1730
35. Marguerite NN
36. Guillaume BANCAREL

40. Jean CALVET, ° Yolet (filiation à vérifier) ; x Yolet 23.02.1702
41. Jeanne CAUPEIL, ° Yolet
42. Jean POULHES (PULAIS), vacher, ° Malbo ; x Yolet 20.01.1707
43. Catherine ANGEL(U)Y, ° Yolet
- 44 = 32 Antoine BERTHIEU, ° 31.03.1653 Giou-de-Mamou, métayer de Me Pierre MANHES, marchand ; x Giou-de-Mamou 27.04.1689
45. Antoinette LASMOLES, ° 24.08.1670 Giou-de-Mamou ; + ap. 1723
46. Astorg DABERNAT, ° Arpajon-sur-Cère, y + 14.10.1724 ; y x 22.02.1685
47. Marie BONHOME, ° Arpajon-sur-Cère
64. Antoine BERTHIEU, ° ca 1622 Giou-de-Mamou ; y + 04.01.1693, y x 26.02.1647
65. Antoinette BOSQUET, ° Giou-de-Mamou, y + 27.03.1659
90. Bonnet LASMOLES, ° ca 1623 ; + 1670/1689 ; x 11.11.1669
91. Antoinette BONAFE, ° ca 1623 ; + ap. 1692
128. Jean BERTHIEU, ° ca 1582 ; + 8.04.1658 Giou-de-Mamou ; x ca 1615
129. Antoinette BARATA, ° ca 1587 ; + 12.10.1660 Giou-de-Mamou
130. Jean BOSQUET ° ca 1575 ; + 20.09.1658 Giou-de-Mamou ; x
131. Jeanne NOYRIT + 26.10.1651 Giou-de-Mamou
180. Jean LASMOLES ° ca 1599 ; + 13.04.1679
182. Antoine BONAFE ° ca 1595 ; + 25.03.1679
183. Antoinette MAZIC, + 1.02.1652

Il est amusant de constater que Jacques BERTHIEU descend de deux Jean BERTHIEU, l'un né « illégitime » en 1701 et responsable de la branche de Polminhac, l'autre « légitime » en 1702, demeuré à Yolet, tous deux fils d'Antoine BERTHIEU.

Le patronyme BERTHIEU semble issu de Giou-de-Mamou du fait d'un Jean, marié à une Antoinette BARATA, dont le patronyme trouve son origine dans un village de Giou, alors que l'on ne trouve pas d'autre BERTHIEU dans l'environnement immédiat (sauf un Antoine, vivant vers 1655 à Boudieu - Yolet), très proche puisque parrain dans la famille et qui pourrait être un frère ou un fils de Jean.

Le patronyme de Jacques lui vient de son ascendance illégitime (l'ascendance BERTHIEU légitime se fait par les femmes), et lorsque son ancêtre Jean se marie en 1730, quoique illégitime, il est dit fils d'Antoine BERTHIEU et de Marie GIROU (sans mention de mariage ou non).

Il serait intéressant de savoir si le mariage du 15 brumaire an 14 entre deux « demi-cousins » au 3^e degré a été béni à l'église et si, dans ce cas, une dispense serait mentionnée dans l'acte religieux.

On notera qu'avant la Révolution les BERTHIEU de Yolet, Jean et son frère aîné, Pierre (marchand), signent tandis qu'un Jean Paul est prêtre.

A Polminhac, dans le même temps, les chefs de famille BERTHIEU sont de petits artisans (charrons).

Antoine Eugène Joseph FONLUPT, alias « MARC TOULOUSE » (20 juillet 1920 – 18 mars 1944)

par Jean Marc FAYOLLE (cghav-2340)

Une simple plaque de rue

Mon histoire avec Antoine FONLUPT, débute avec mon trajet journalier pour me rendre à mon travail, dans le quartier du Grand Trou près du cimetière de la Guillotière, dans le 8^e arrondissement de Lyon, empruntant chaque jour lors de mon parcours, une toute petite rue à sens unique. Voilà qu'un soir, immobilisé dans les embouteillages lyonnais, mes yeux se portèrent sur la plaque de signalétique de cette ruelle : rue Antoine FONLUPT. Ce patronyme interpelle certainement un descendant d'auvergnats. Les jours passèrent et systématiquement mes yeux se posaient sur cette plaque, comme par réflexe, alors un jour obsédé par cette plaque je me penche sur le passé de cet homme. Je découvre son histoire héroïque ainsi que sa vie très courte. Par la suite afin de compléter mes recherches je me procure l'histoire des « Maquis de l'Azergues », Et, bien évidemment, comme généalogiste amateur un peu curieux, je décide de jeter un œil à sa généalogie et là, après quelques générations, je découvre que je suis parent avec lui. En effet son Sosa 70 est mon Sosa 64, je suis absolument certain que beaucoup d'entre nous vont découvrir d'autres liens avec ce « cousin » mais pour moi à partir de ce jour, il n'est plus qu'une simple plaque de rue.



Antoine Eugène Joseph FONLUPT, alias « MARC TOULOUSE » est né le 20 juillet 1920 dans le 2^e arrondissement.

Il passe son enfance dans le quartier du Grand Trou, la famille habite au 93 route de Vienne, où ses parents Joseph Marius FONLUPT et Marie Louise DUBOUT, possèdent depuis quelques temps un petit café au 135 de cette même route. A cet emplacement se dresse actuellement le parking de la Poste qui sépare la route de Vienne et la rue Antoine Fonlupt, (anciennement rue Croix Mathon), qui porte son nom depuis le 24 mars 1947).

Les parents se sont rencontrés et unis à Divonne les Bains en plein pays de Gex, aux abords de cette immense forêt du Jura près de la frontière Suisse où Joseph Marius était probablement scieur de long ou ouvrier agricole, peut être chez ses futurs beaux-parents cultivateurs.

Antoine est l'aîné de deux enfants. Il a une sœur Yvonne de six ans sa cadette. Il devient ouvrier boulanger. Il n'a que 17 ans au décès de sa mère. Il adhère très tôt aux jeunesses communistes et, dès le début de la guerre, sa fibre patriotique le pousse à s'engager dans la résistance, la même fibre qui anima son oncle François décédé en 1916 dans la Somme.

Agent des Francs-Tireurs et Partisans Français, dans ce début de l'année 1943, il est le fondateur du Maquis Vendémiaire, avec Jean ALIGNÉ et Georges THÉVENON, deux autres jeunes, comme lui natif du même quartier. Ils organisent ensemble ce Maquis de la vallée de l'Azergues, Antoine FONLUPT familièrement appelé « Tatane » rejoint Lyon, vers le mois de septembre 1943, après plusieurs mois passés dans la résistance de ce coin de la région. Il prend la direction des opérations de la 3^e Compagnie des FTP-Ville, sous le nom de « groupe des Cordeliers », sous l'autorité d'Alexandre DARDEL.

Antoine FONLUPT, la vie d'un héros

Je laisse la plume à présent à M. Roger CHAVANET Alias « GUERIN », Officier de la Légion d'Honneur, créateur et animateur du maquis du « camp Desthieux » vous exposer bien mieux que moi-même, la vie et les actes glorieux de ce héros de la Résistance. M. Roger CHAVANET, rend honneur à ce combattant de l'ombre dans son ouvrage « Histoire vécue des Maquis de l'Azergues » :

« Antoine Fonlupt, ses coups de main en groupe furent toujours très préparés, minutés, mais il lui arrivait d'opérer seul dans des attentats indispensables. Les pourvoyeurs de prison, de déportation, de peloton d'exécution, furent inexorablement visés, au revolver ou à la grenade. Avec son groupe de combat, il conduisit de nombreuses attaques à main armée, plus audacieuses les unes que les autres. Parmi de nombreux exemples, l'opération où, avec ses compagnons vêtus d'uniformes d'officiers allemands, ils réquisitionnèrent du matériel appartenant à l'occupant. Un autre jour, des jeunes gens pénétrèrent à l'usine « Air Liquide », 65 rue Paul Cazeneuve et, après avoir réduit à l'impuissance les deux gardiens de nuit, placèrent une quinzaine de bombes qui causèrent un million de francs de dégâts, rendant inutilisables un groupe transformateur et détruisant trois compresseurs. Quelques jours plus tard, ces mêmes jeunes gens firent irruption aux usines Bronzavia, qui fabriquaient des moteurs d'avions pour l'armée allemande. Les équipes de maîtrises et d'entretien, les sept gardes et les requis furent ligotés, le téléphone coupé, puis des bombes placées en divers points bien choisis des ateliers. Soixante explosions se produisirent presque en

même temps. Dix-sept moteurs furent détruits, ainsi que de nombreuses machines. Aucun travailleur n'avait été blessé. Un rude coup était porté à l'ennemi sans aucune perte. Repartant en bon ordre, les Partisans disparurent dans la nuit. Ce fut encore en plein jour, à Perrache, l'enlèvement d'une voiture postale devant une compagnie de soldats allemands dont la stupéfaction fut telle qu'ils ne tirèrent aucun coup de feu. C'est aussi la rafle aux usines Saint-Gobain d'une somme de deux millions de francs qui furent immédiatement et intégralement remis au comité répartiteur des forces de la Résistance. Ce fut aussi le rapt de vingt-cinq kilos d'or qui eurent la même affectation.

Lors des premiers départs des travailleurs français pour l'Allemagne il se rendait souvent à la gare des Brotteaux où, malgré la surveillance des policiers, et avec une conviction profonde, il s'appliquait à montrer aux jeunes ouvriers où se trouvait leur devoir. Plus d'un travailleur fut ainsi convaincu et au lieu de prendre le train pour l'Allemagne s'en fut renforcer les groupes de la Résistance. »

LE PIÈGE

« L'activité du groupe d'Antoine Fonlupt, aussi bien dans le domaine de l'action que dans celui de la propagande devait être hélas brutalement interrompue par les traîtres de la milice. Le mercredi 8 mars 1944 à 21 heures, des jeunes gens passaient aux abords de la prison St-Paul en essayant de se dissimuler, un Garde Mobile de Réserve, de garde, aperçut le groupe et cria « Halte là » ! Les jeunes Résistants ne répondirent pas à la sommation et prirent la fuite. Le GMR ouvrit le feu et un des jeunes atteint de plusieurs balles s'écroula la main crispée sur la poignée de la valise qui contenait des armes anglaises. Il avait été tué sur le coup, le FTPF. Robert TOTI, avait 17 ans. Par mesure de sécurité, Antoine Fonlupt interdit à ses camarades d'assister aux funérailles de la jeune victime, mais lui-même tint à se rendre à l'Institut Médico-Légal où le corps avait été déposé. Une souricière y avait été tendue et des miliciens l'arrêtèrent. Emmené dans les locaux de la Milice, place Bellecour, Fonlupt fut interrogé pendant vingt-quatre heures, puis remis en liberté. Mais la Milice n'ignorait plus qu'il remplissait une fonction dans la Résistance.

Il réussit à tromper la surveillance et à reprendre son activité. Quelques jours plus tard, le 18 mars, au début de l'après-midi, il était attiré dans un guet-apens dans un café de la place des Terreaux. Il comprit tout de suite qu'il était tombé dans un piège et, sans attendre d'avantage, Antoine Fonlupt bouscula les hommes qui l'encadraient et se mit à courir en zigzag de toutes ses jambes. C'est alors qu'un milicien qui s'était lancé à sa poursuite tira une balle qui l'atteignit à la tête, le tuant net. Il tomba à l'angle de la rue Puits-Gaillot et de la place des Terreaux.

Le corps fut transporté à l'Institut Médico-Légal. Il n'avait sur lui que des faux papiers au nom de Marc Toulouse. Ce n'est que plusieurs jours plus tard qu'il fut reconnu par un de ses cousins et par un camarade de son groupe qui, par mesure de précaution, gardèrent le secret. Enfin sa famille pu être prévenue et les funérailles furent célébrées le 4 avril au cimetière de la Guillotière, sous la surveillance de la Gestapo et en présence d'une foule recueillie.



Inauguration de la plaque commémorative rue Puits Gaillot, le 8 juillet 1945 par M. Edouard Herriot, maire de Lyon



Allocution de M. Marcel Chadebech, « Carron » (photo offerte par Mme Odile Chadebech, « Régine », sa veuve)

Des ascendants auvergnats

Ses grands-parents paternels Antoine FONLUPT et Marie Céline FAYOLLE, sont les descendants de chiffonniers auvergnats. Ils se sont installés sur Lyon, vers 1860-1870 pratiquement tous originaires du secteur de Bertignat, ou de Saint-Amant-Roche-Savine.

Lors de mes recherches sur ces aïeux, j'ai découvert l'univers des chiffonniers « auvergnats », les « pelharots » en patois.

Apparemment ils étaient presque tous installés dans le 2^e arrondissement de Lyon dans le quartier de Perrache, près de l'emplacement de l'ancienne gare de Perrache dans les

petites rues derrière l'église Sainte Blandine et au bord du Rhône dans le 7^e arrondissement dans le quartier de la grande rue de la Guillotière, et du Grand Trou. Le père de notre résistant, Joseph Marius FONLUPT est le 4^e d'une fratrie de 10 enfants,

1. Antoine Eugène Joseph FONLUPT, Ouvrier boulanger, Franc.Tireur.Partisan.Français.

°20.07.1920 Lyon 2^e,

+18.03.1944 Lyon 1^e, Inhumé au cimetière de la Guillotière le 04.04.1944 Lyon, Mort pour la France

2^e génération

2. Joseph Marius FONLUPT, patron de café,

°07.11.1891 Lyon 2^e, +11.08.1976 Villeurbanne (69)

x1 27.12.1919 Divonne-les-Bains (01)

3. Marie Louise Eugénie DUBOUT,

°05.03.1897 Divonne-les-Bains, + 07.10.1937 Lyon 2^e

3^e génération

4. Antoine FONLUPT, Chiffonnier puis négociant,

°23.05.1861 Bertignat (63), +13.02.1919 Lyon 2^e,

x 19.04.1884 Lyon 2^e

5. Marie Céline FAYOLLE, Couturière,

°02.01.1864 Lyon 3^e, +1.11.1946 Lyon 7^e

6. Joseph Eugène DUBOUT, Cultivateur,

°26.02.1863 Divonne-les-Bains, y x12.04.1894

7. Anna Joséphine GOUDART,

°12.06.1868 Divonne les Bains

4^e génération

8. Jean (Claude) FONLUPT, Chiffonnier à Peubrières,

Marchand de chiffons à Moulins (03),

°15.09.1818 Bertignat, +17.02.1885 Moulins,

x Bertignat 22.10.1849

9. Marguerite FONLUPT,

°07.04.1827 Bertignat, +18.01.1899 Moulins

5^e génération

16. Claude FONLUPT, Scieur de long,

° 23.06.1785 Bertignat, + 13.03.1832 St Gérard le Puy (03)

x Bertignat 19.09.1809

17. Jeanne Marie FOUR, °18.01.1793 Bertignat, y

+ 16.03.1847

18. Claude Marie FONLUPT, Cultivateur, marchand pâtier,

° 23.04.1788 Bertignat, y + 06.05.1866, y x 22.02.1808

19. Claudine CLAUSTRE, ° 29.03.1783 Bertignat ,

y + 17.10.1848

20. Cosme Damien FAYOL, Mineur, scieur de long,

journalier, 1^{er} Vend.An XI SARS (St-Amant-Roche-

Savine - 63), y + 18.10.1873, y x19.08.1828

21. Benoîte CHARTOIRE, °30 Brum. An XII SARS,

y + 10.12.1856

6^e génération

32/72. Claude Marie FONLUPT, ° ca 1735/36, + 22 Nivô.

An X Bertignat, y **x2** 04.06.1771

33. Geneviève RODDE, ° 29.03.1744 Bertignat, + ap. 1809

34. Jean FOUR, Cultivateur à Champs (Bertignat),

° ca 1755, + 1785/1791, x 12.08.1777 Bertignat

35. Marie FAYOL(LE), ° 03.05.1754 Bertignat, + ap 1809

36. Jean Baptiste FONLULPT, ° 22.11.1757 Bertignat, y +

02.05.1832, y x 10.07.1786

37. Jeanne COUDERT, ° 14.09.1760 Olliergues (63), + 29.09.1827 Bertignat

38. Jean CLAUSTRE, cultivateur à la Collange (Bertignat), ° ca 1740, + 23.01.1807 Bertignat, y x 28.08.1781

39. Michelle (Marguerite) MONTEILLET, ° 5.11.1754 Bertignat (63), y + 19.12.1831)

41. Benoîte FAYOLLE (mère célibataire), ° ?, + ?

42. Antoine CHARTOIRE, Cultivateur, ° 11.10.1773 SARS, y + 03.05.1841, y x 10 Vend. An XI

43. Jeanne DUCHAMP, ° 09.06.1773 SARS (63), y + 18 Niv. An XIII

7^e génération

64/144. François FONLUPT, x 08.11.1727 Bertignat

65/145. Jeanne DEGEORGES

66. Jean RODDE, Tisserand, laboureur au Chaslet (Bertignat)

° 02.05.1718 Marat (63), y x 30.11.1741

67. Marguerite DEBARGES, ° 18.10.1719 Marat

68/174. François FOURT, Laboureur au Champ, Bertignat

° 04.01.1715 Bertignat, y + 11.01.1770, y x 07.11.1735

69/175. Marie DUPUY, ° 17.07.1719 Bertignat,

y + 04.02.1760

70. Blaise FAYOLLE, Métayer, Valet Domestique,

° 22.08.1720 Bertignat, y + 11.01.1783, y x 24.04.1742

71. Jeanne SUBERT, ° ca 1722, + 12.08.1762 Bertignat

72/32. Claude Marie FONLUPT, ° ca 1736, + 22 Niv.An

X Bertignat, y **x1** 10.02.1755

73. Marie DEMARIAUX, ° ca 1737, + 02.10.1769 Bertignat

74. Pierre COUDERT, d'Olliergues (63), y x 24.08.1745

75. Pironne BOSDECHER

76. François CLAUSTRE, x 25.02.1743 Bertignat

77. Marguerite BEAL

78. Antoine MONTEILLET, ° ca 1734, x 22.01.1754

Bertignat

79. Clauda DEMAISON, ° ca 1730

84. Antoine CHARTOIRE, Métayer, veuf de Jeanne

MAROTTE, + ap 1841, **x2** SARS 13.10.1767

85. Michelle DAILHOUX, + ap 1841

86. Pierre DUCHAMPT, Journalier, x 01.01.1762 Grandval

87. Benoîte FOURT

Sources :

« *Ce que j'ai connu de la Résistance* » de Marcel CHADEBECH - Commandant Caron

« *Histoire vécue des Maquis de l'Azergues* » de Roger CHAVANEL dit Guerin – Juin 1982

« *Rues de Lyon à travers les siècles : XIVE-XXIE siècles.* » Maurice VANARIO, éd. 2002

« *Résistants à Lyon, Villeurbanne et aux alentours.* » Bruno PERMEZEL, éd. 2003

Les Relevés du CGHAV, GeneaBank,

Archives Départementales (en ligne) : Puy-de-Dôme, Lyon, Rhône, Loire, Allier, Saône-et-Loire et Ain.

Remerciements : aux services municipaux de la ville de Lyon, notamment au gardien du Cimetière de la Guillotière.

Un merci tout particulier à Mme Odile CHADEBECH pour son aide, ainsi qu'aux membres encore très actifs des Anciens des Maquis de l'Azergues

GÉNÉALOGIE DES CONCHON DE VOLVIC

par Marie Brigitte CHARRIER (cghav-3451) et Henri PONCHON (cghav-62)

Dans le n° 136, nous avons publié la généalogie de l'écrivain Georges CONCHON. A cette occasion, nous avons recherché un lien éventuel avec la maison CONCHON-QUINETTE, bien connu des Clermontois, et avec Hippolyte CONCHON qui fut maire de la ville de Clermont-Ferrand. Sans succès.

Nous avons toutefois accumulé un certain nombre d'informations sur les CONCHON de Volvic et annonçons, un peu imprudemment, que nous les publierions dans un prochain numéro. Il a toutefois fallu attendre une question de Jean-Pierre BATISSE sur le forum pour que nous nous décidions à mettre un peu d'ordre dans nos recherches, tout en les complétant.

Parmi ces données, le cousinage assez proche entre cet Hippolyte CONCHON et les CONCHON-QUINETTE (contrairement à ce qu'écrit Pascal PIERA dans son livre sur le cimetière des Carmes). Ce cousinage a pu être établi grâce à la découverte par Jean Noël MAYET d'un acte de mariage CONCHON-DUMONTEIL à Aubusson (Creuse).

D'après les relevés d'Éric TIXIER, les CONCHON étaient bien implantés à la fin du 16^e siècle et au début du 17^e siècle à Ennezat (des marchands) et à Riom (praticiens, conseillers du roi ...). Est-ce de l'un d'entre eux que descendent ceux de Volvic ? Nous n'en savons rien car les registres des trois paroisses de Volvic ont trop de lacunes pour ces périodes. Notons simplement que le 17 avril 1617 « Honorable homme » M^e Antoine CONCHON, bourgeois, habitant Volvic fait une donation à D^{lle} Renée (?) d'ANGLARD, sa fiancée.

Selon un article du journal *La Montagne*, d'après les Amis du Vieux-Clermont, « vers 1650 à Volvic, Benoît CONCHON, maître voiturier, lègue l'entreprise de messagerie à ses deux fils qui en poursuivent l'exploitation. » Nous n'avons pas exploré tous les registres de BMS de Volvic, mais, dans les toutes premières pages disponibles pour la paroisse de St-Priest, est enregistré le baptême le 22 octobre 1601 de Claude CONCHON, fille de Jehan et Amable GARDETTE.

Notre étude s'est limitée à une courte période et tous compléments, surtout en amont, sont les bienvenus.

I. Priest CONCHON (dit Priest-le-jeune en 1708), marchand voiturier du bourg de Volvic, x Brigitte SOULIER, ° ca 1666, + 21.02.1744,

Note : *Brigitte Soulier a été sépulturée* « du côté du jour de la Croix allant à l'église de St Priest »; *présents au convoy Claude, Philibert et Benoît Conchon ses fils. Elle est dite veuve de Priest CONCHON.*

La liste, ci-après des enfants du couple, a été établie sans ordre de naissance à partir des parrains, marraines et autres renseignements figurant sur les actes que nous avons indiqués ; il semblerait qu'il y ait eu deux Claude CONCHON, mais nous n'en avons pas la preuve absolue (absence de registres avant 1693, puis en 1710, 1712 et après 1714) :

1. Claude, marchand du bourg, (un Claude ° 04.10.1695) x Françoise CHANDUN (+ ap. 1737), d'où au moins :

11. François, ° ca 1732, + 07.08.1737 (à son convoi, Benoît et Priest CONCHON, ses oncles),

12. sans doute Marien, ° ca 1741, + 11.07.1744, âgé de 3 ans, (à son convoi, Benoît CONCHON, son oncle paternel)

2. Michel, ° 18.10.1697,

3. Anna, ° 18.08.1699 (ou une autre Anna ° le 06.11.1703) + 18.08.1759 (entour 60 ans, à son convoi, son mari, Claude et Philibert CONCHON ses frères,) x Jean PEYRON, maître maréchal,

Note : le 15.02.1752, Pierre CHALUT x Anna PEYRON, fa de Jean, maître maréchal, et Anna CONCHON. Sont témoins : Claude, Philibert et Benoît CONCHON, oncles de la future qui ont signés.

4. Benoît, marchand de la paroisse Notre-Dame, vigneron en 1751, ° 09.05.1701, + 09.02.1758 paroisse St-Priest (à son convoi, ses frères Claude et Philibert CONCHON) x Catherine LEYRIT (LERY), d'où au moins,

41. Michel, ° 02.01.1740 (p : Michel LERY, gd-père maternel ; m : Brigitte SOULIER, gd-mère paternelle)

42. Philibert, ° 05.07.1744 (p : Philibert CONCHON, oncle, qui a signé ; m : Catherine DARMAS, de la paroisse de St Marin de Mozat), + 03.11.1745,

43. Anne, ° 03.11.1746 (p : Antoine CHAMPLEBOUX, oncle maternel ; m : Anne CONCHON, tante paternelle)

44. Jean, ° 07.12.1750 (b. paroisse St-Priest), + 11.12.1750,

5. Jean, ° 27.04.1702,

6. Priest, marchand de la ville de Riom, ° 17.09.1705 (un autre Priest ° le 09.08.1708), x Marie-Jeanne TOUNEAU, dont entre autres :

61. Anne, b. à St-Amable de Riom, le 21.01.1739 (p : Benoît CONCHON, oncle ; m : Anne CONCHON, tante ; qui ont signé)

7. Philibert, qui suit,

8. Claude, marchand de la paroisse Notre-Dame de l'Arc x Françoise BOUGAREL(° ca 1698, + 09.02.1787 paroisse Notre-Dame de l'Arc), d'où au moins baptisés paroisse Notre-Dame,

81. Brigitte, x 13.06.1763 Benoît CONCHON,

82. Marguerite, ° 05.11.1735 (p : Gaspard ASTIER, son cousin; m : Marguerite BEROHARD)

83. Priest, ° 10.06.1737 (p : M^e Priest CONCHON, marchand de la ville de Riom, oncle paternel ; m : Brigitte CONCHON sa soeur, et en présence de Philibert et Benoît CONCHON, marchands du bourg, ses oncles)

84. Marie, ° 01.10.1738 (p : Claude TOUNEAU, marchand de la ville de Riom, son oncle maternel par affinité ; m : Marie CHAPDEFAUX (?), grand-mère maternelle)

II. Philibert CONCHON, marchand au bourg de Volvic, dit marchand cabaretier en 1751 et 1753, ° 07.02.1707, + 02.03.1783 Volvic, x Marguerite BEHORARD, (° ca 1716, + 20.02.1771), fa d'André, notaire au bourg de Volvic, d'où au moins nés à Volvic et baptisés paroisse St-

Priest (les registres de la paroisse commencent, pour cette période, en 1736, sauf 1741),

Il est probable qu'un ou plusieurs enfants du couple CONCHON-BEROHARD sont nés avant 1736, dont Brigitte, marraine en 1749 (sans doute x Jean ROBIN, marchand de la ville de Riom). Et peut-être ce Jean-Baptiste, parrain en 1789.

1. Jeanne, ° 23.07.1739 (p : Claude PONCHON, marchand du bourg, qui a signé ; m : Jeanne BALAN),

2. Claude-Amable, ° 23.09.1740 (p: Claude TOUNEAU, oncle, marchand de la ville de Riom qui a signé; m: Françoise BEROHARD, tante)

Note : *Le curé a écrit Tonneau mais la signature est clairement Touneau (idem lors de la naissance de Simon en 6)*

3. Anne, ° 25.01.1742 (p: André BEROHARD, notaire, grand-père maternel; m: Anne CONCHON, tante paternelle, qui ont signé), + 12.03.1766

4. Benoît, 06.04.1743 (p: Benoît CONCHON, marchand de la paroisse Notre-Dame de Volvic; m: Anne BOUTAREL, de la paroisse St-Julien, qui ont signé), x Volvic 13.06.1763 Brigitte CONCHON, fa de Claude et Françoise BOUGAREL, habitant la paroisse Notre-Dame de l'Arc à Volvic, d'où au moins paroisse Notre-Dame :

41. Marie Anne, ° 17.04.1766, (p : Claude CONCHON, oncle paternel, en présence de Jean CONCHON oncle paternel)

42. Françoise, ° 11.09.1767 (p : Philibert CONCHON, oncle paternel), x Volvic (Notre-Dame) 01.06.1784 Benoît BOUTAREL, originaire de Pontgibaud,

43. Marien Claude François, ° 16.03.1769 (m : Brigitte CONCHON, tante paternelle, femme de Jean ROBIN, marchand de la ville de Riom, paroisse St-Amable)

5. Jean, notaire royal et féodiste, ° 10/6/1744 (p : Jean RETAIL, oncle maternel, tailleur de pierre ; m : Anne CONCHON, tante paternelle), x Marie BOUTAREL, d'où au moins,

51. Antoinette, ° ca 1775, + 17.07.1779 paroisse Notre-Dame

6. Simon, marchand teinturier de la ville de Riom en 1783, ° 23.09.1745 (p: Simon RETAIL, son oncle par sa 1^{ière} femme ; m : Marie Jeanne TOUNEAU qui a signé)

Note : *Simon RETAIL, veuf de Marie BEROHARD, se remarie le 15.09.1744 (paroisse St-Priest) avec Marie CHAMBON.*

7. Marie (ou Marie Brigitte à son décès), ° 13.11.1747 (p : Pierre BEROHARD, oncle ; m : Marie CONCHON, cousine), + 30.11.1751,

8. André, ° 09.06.1749 (p : André BEROHARD, cousin ; m : Brigitte CONCHON, sa sœur), + 15.07.1749,

Note : *Nous n'avons pas retrouvé la naissance de cette Brigitte CONCHON qui a du avoir lieu avant 1736,*

9. Jean, ° 09.02.1751, (p : Jean RETAIL, cousin maternel ; m : Anna CONCHON, cousine paternelle),

10. Philibert, ° 30.03.1752 (p : Philibert CONCHON; m : Marie BEROHARD, qui ont signé), + 05.10.1826 Volvic x Volvic, paroisse St-Julien, 11.02.1772 Françoise CHAPPUS, x2 av. 1786 Charlotte COLON, qui suit,

11. Jean, ° 29.08.1753, (p : Jean RETAIL, son cousin ; m : demoiselle Marie CONCHON, sa cousine qui a signé), x Aubusson, paroisse Ste-Croix, 04.02.1788 Françoise Marguerite DUMONTEIL, fa d'Etienne, bourgeois

d'Aubusson, et de Marguerite NISNET(?) (lors de ce x Jean CONCHON est dit avoir 33 ans), d'où :

A. Hippolyte CONCHON, avocat au barreau de Clermont en 1818, maire de Clermont-Fd de 1835 à 1843, conseiller à la Cour de Riom puis à la Cour de Paris, retraité de cette dernière en 1864, auteur de pièces de poésie dont *Conseils d'un grand-père à ses petites-filles*, ° le 20 prairial an II (08.06.1794) à Aubusson section du Bac, + 13.02.1865 Paris (64 rue de Bellechasse) x Clermont-Fd 17.05.1819 Anne BEAUNE, d'où

A1. Marie, ° 05.02.1820 x Riom 03.04.1842 Jean Claude Laurent Barthélemy BOHAT, préfet du Vaucluse en 1865, ° 02.12.1811 Veyre-Monton, fs Etienne BOHAT, propriétaire à Tallende, et Antoinette LAMY,

A2. Marie Cornélie ° 03.08.1822 x Riom 03.04.1842 Eugène ROUHER, avocat à Riom, ministre de Napoléon III, ministre d'Etat, président du Sénat en 1869, député du Puy-de-Dôme, ° 30.11.1814 Riom, fs de + Pierre ROUHER et + Marie BOUTAREL,

Note : *Dans l'acte de décès de la mairie du 7^e arrd. de Paris, Hippolyte CONCHON est curieusement appelé Déiste CONCHON. Il est probable que c'est une mauvaise compréhension du prénom Priest, saint patron de l'église principale de Volvic, parfois utilisé dans la famille. La déclaration de décès, le 14, a été faite par ses deux gendres : Claude Laurent Barthélemy BOHAT, préfet du Vaucluse, demeurant à Avignon, et Eugène ROUHER, Ministre d'Etat, demeurant au Palais du Louvre.*

III. Philibert CONCHON, marchand boulanger puis maître boulanger du bourg de Volvic, juge de paix du canton de Riom Ouest en l'an VIII (alors dit ancien boulanger), ° 30.03.1752 (p : Philibert CONCHON ; m : Marie BEROHARD, qui ont signé), + 05.10.1826 Volvic, **x1** Volvic, paroisse St-Julien, 11.02.1772 Françoise CHAPPUS (° juin 1755, + 21.08.1783), fa + Claude et Marianne PACCOT, **x2** av. 1786 Charlotte COLON,

Note 1 : *témoins au x de 1772 : M^e Guillaume CHAPPUS, notaire royal, M^e Philibert CONCHON, père de l'époux, M^e Jean CONCHON, son frère, aussi notaire royal, Michel RUSSIER parent de l'épouse.*

Note 2 : *dans l'acte de décès de Françoise CHAPPUS, il est dit que la maison de Philibert CONCHON joint la grand rue de jour, et la maison d'Antoine BROSSON dit Calot de midi,*

Du premier mariage, baptisés paroisse St-Priest :

1. Philibert, ° 30.11.1772, (p : Philibert CONCHON, marchand, oncle paternel ; m : Marie PACOT, grand-mère maternelle)

2. Marie, ° 04.01.1774 (p : Pierre CHAPUS, oncle maternel ; m : Marie BOUTAREL, tante par alliance),

3. Claude François (ou Claude Benoît), propriétaire à Volvic en 1822, 13.04.1777 (p : Claude François CONCHON, cousin ; m : Françoise CHAPUS, tante maternelle qui a signée Mariane Chappus), x Volvic 25.08.1805 Anne ROUGIER,

4. André, maître boulanger à Clermont où il habite à partir de 1804, ° 27/4/1778 (p : M° André BEROHARD, notaire royal, cousin paternel ; m : Anne SANDOULY, tante paternelle par alliance) x Clermont-Ferrand 11.07.1805 à Marie GOYON, (° 06.03.1783 Cisternes-la-Forêt), fa de + Michel et de Marie TOURNADRE, d'où entre autres,

41. Philibert **CONCHON**, serrurier en 1842, négociant en 1857, demeurant 21 rue St-Louis (l'actuelle avenue des Etats-Unis), ° 4.05.1813 Clermont y x 20.11.1842 Jeanne **QUINETTE**, ° 09.02.1819 Clermont, demeurant 23 rue St-Louis en 1842, fa Léonard François Auguste **QUINETTE**, négociant, et de Gabrielle **GRAVIER**

Note 1 : sont témoins au x de 1842 : Sr Benoît **CONCHON**, 52 ans, propriétaire et maire de Volvic ; Philibert **CONCHON**, 45 ans, propriétaire, tous les deux habitant Volvic et oncles de l'époux ; François **QUINETTE**, 28 ans, confiseur, frère de l'épouse ; François **MANRY**, commis voyageur, 38 ans, cousin de l'épouse, tous deux habitants Clermont.

Note 2 : Léonard François Auguste **QUINETTE** est née le 07.03.1779 à St-Martin-Cérilly dans la Manche et habitait Clermont depuis plusieurs années lors de son premier mariage le 18.01.1808.

d'où : Philibert Pierre Hippolyte CONCHON, ° 14.11.1857 Clermont-Ferrand (23 rue St-Louis) qui sera l'artisan, à la fin du 19^e siècle, du développement de l'entreprise **CONCHON-QUINETTE** de ses parents, un commerce de vêtements et de rouennerie.

5. Marie, ° 27.12.1781 Volvic (p : Philibert **CONCHON**, son frère ; m : Marie **CONCHON**, cousine germaine),

Du second mariage :

6. Louis, ° 29.08.1786 (p : Louis **COLON**; m : Brigitte **CONCHON**, qui ont signé)

7. Benoît, géomètre en 1822, propriétaire et maire de Volvic de 1837 à 1843, ° 19.04.1788 (p : sieur Benoît **CONCHON**, bourgeois, oncle paternel ; m : dame Claude **MARTHE**, ayeule maternelle), + 11.03.1863 Volvic, x Volvic 01.03.1813 Antoinette **AMEIL**,

8. Claudine, ° 04.12.1789 (p : sieur Jean Baptiste **CONCHON**, son oncle paternel ; m : demoiselle Claudine **COLLON**, tante maternelle),

9. Benoît Philibert **CONCHON** ° 22.09.1798, † 16/1/1871 Volvic x Volvic 26.11.1822 Michelle **BROSSON** (° 13 vendémiaire an 13), fa de + Amable et Marie **SOULLIER**, du bourg de Volvic,

Claire CHAZAL, rectifications et compléments

*NDLR : Plusieurs lecteurs (André **AMBLARD**, Pierre **CAVARD**, Sylvain **CLEMENT**, Mme **DURAND**, Marie-Claire **LASSAUZET**, Monique **VEDRINE**) nous ont fait part de leurs remarques et corrections à la généalogie publiée dans le n° 139 et apporté des compléments. Nous avons souligné les rectifications sur les noms cités précédemment.*

50. Rémy **PIRONIN**, + 16.01.1823

51. Marie **COGNORD** ° 22.1.1796 à St-Rémy, y + 10.04.1878

65. Antoinette **GAY**, ° 10.01.1772 Larodde

74. François **VERGNE**, de Port-Dieu (19), ° 4 ventôse an 5 Port-Dieu, + 17.02.1869 Larodde y x1 11.05.1826

75. Marguerite **GAY** (et non Vergne), de Larodde (Puy Derrière), ° ca 1807, + 13.11.1834 Larodde,

Note : François Vergne x2 Larodde 05.02.1848 Anne **GAY**

100. Benoît **PERONIN**, + 25.01.1807 à Paslières

101. Claudine **MAUBERT**, + 17.11.1804 à Paslières
les dates de décès du couple 100/101 avaient été inversées

116. Georges **NEYRON** + 20 Thermidor an 2 (07.08.1794) Saint-Rémy,

117. Gabrielle **MONAT** + 20.07.1785 à St-Victor-Montvianeix

148. Louis **VERGNE**, cultivateur à Port-Dieu, ° ca 1772, + 23.01.1846 Port-Dieu,

149. Toinette **PLAT**, ° ca 1772, + 1^{er} pluviôse an 12 Port-Dieu,

150. François **GAY**, du village de Vernines, ° ca 1766, x Larodde 31.01.1804

151. Marguerite **CHATEAU**, ° ca 1779

162. Jean **MEGEMOND** x Tauves 04.03.1726 (et non 05.11.1720)

163. Marie **BOIS**

300. Annet **GAY**, + av. 1804

301. Madeleine **AUTHIER**

302. Géraud **CHATEAU**

303. Anne **VERGNOLS**

Note : les tables du **CGHAV** de Larodde permettent de remonter plus en amont cette généalogie

356. Pierre **ROUX** x 11.02.1709 (et non 16.11.1739)

357. Peyronnelle **RIBEYRE**, de Tauves

384. Antoine **RONGERE**, x1 Châteldon 10.02.1733 Châteldon

385. Jeanne **MAZIOUX**, ° 30.10.1712 Châteldon y + 25.02.1754

778. Jacques **RONGERE**,

779. Benoîte **RONGERE**

780. Thomas **MAZIOUX**, fs de Antoine l'aîné et Gilberte **GIRONDE**,

781. Gilberte **DAUFAND**, fa de Jean et Claua **BROSSE**

Note 1 : Monique **VÉDRINE** indique qu'elle a dans sa généalogie Antoine **RONGERE**, ° le 19.09.1713, + le 19.07.1783 ; x à Jeanne **MAZIOUX** ou écrit aussi **MASIOUX** (° en 1712 + en 1779). Leurs enfants: Gilbert °

en 1735, Antoinette ° en 1738, Marie ° en 1740, Antoinette ° 1741 + en 1815, Jacques ° en 1743 + en 1764, Jeanne ° en 1747 + en 1820, Jeanne ° en 1749, Jeanne ° en 1752, Jean ° en 1754 + en 1754.

Sylvain CLÉMENT précise : Aux enfants du couple Antoine RONGERE x Jeanne MAZIOUX, on doit ajouter : un Gilbert, né en 1747, l'ancêtre de Claire CHAZAL, l'autre Gilbert est mort en 1815 ; Antoinette née en 1741, mon ancêtre, est morte en 1801 (l'acte indique 58 ans), c'est celle née en 1738 qui est morte en 1815 (l'acte indique 80 ans). On doit aussi ajouter un Vincent, tailleur d'habits né vers 1741. A eux s'ajoute certainement un Vincent demi-frère du premier, né d'un remariage d'Antoine. La généalogie de ces RONGERE du Village de Rongère est assez compliquée en raison du danger d'homonymie.

Note 2 : Nous avons écrit MASSUE et non MAZIOUX, Tout comme nous, Monique VÉDRINE a lu MASSUE sur l'acte de x de 1775. Sylvain CLÉMENT lève le doute : sur cet acte on lit en effet « MASSUE » mais l'acte est rédigé par le curé de St-Rémy-sur-Durolle, qui n'a peut être pas l'habitude de ce patronyme. Il vaut mieux se référer à Châteldon, la paroisse d'origine des parents du marié. En fait, on y trouve le patronyme diversement écrit. Prenons par exemple le baptême des deux soeurs Antoinette RONGERE: la première née le 19.02.1738 est fille de Jeanne MAZIOU, la seconde née le 18.04.1741 est fille de Jeanne MAZIOUX. Plus tard, en 1775 par exemple, c'est l'écriture MASIOUX qui l'emporte (nombreux exemples) et c'est celle que, à la réflexion, nous devrions garder finalement.

Pour le doute, je pense qu'il est fortement réduit du fait que Gilbert RONGERE est bien dit originaire de Chateldon, village Rongère, où habite le couple RONGERE-MASIOUX.

- 918. François LA SAUZÉE, x Target (03) 16.06.1700
- 919. Gabrielle PERETHON

- 1484. Michel AUTIER ou HAUTIER, x Latour 16.12.1629
- 1485. Françoise de LA CHASSIGNOLLE, ° ca 1610, + 14.06.1692 Chastreix (la Vaissaire). Elle est la sœur de Charlotte, François et Jean, nobles locaux (Picherande/Saint-Donat/Le Valbeix) dont l'ascendance sans mésalliance remonte par plusieurs voies à Louis VII et Aliénor d'Aquitaine (cf. Remacle). Claire CHAZAL, comme trois ou quatre mille descendants, recensés par André AMBLARD, de ces quatre personnages a donc du sang bleu !

Note : L'ascendance de Françoise de LA CHASSIGNOLE, précise André AMBLARD, est la suivante, d'après Remacle (Familles, T.II p. 276 ET 381 et T.III p.510° :

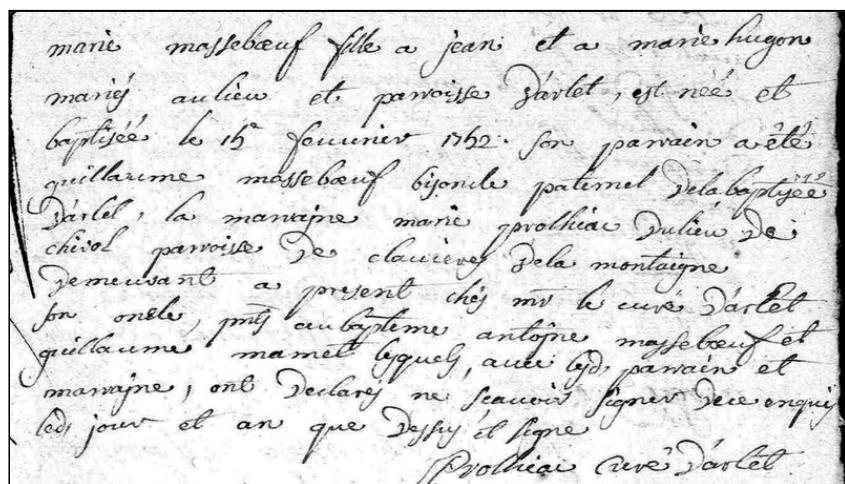
- 2. Claude de LA CHASSIGNOLE x 22.07.1607
- 3. Gilberte de LA SALLE
- 4. Louis de LA CHASSIGNOLE, + 1641 Luzillat x 03.02.1584
- 5. Gilberte de VICHY
- 6. Jehan de LA SALLE
- 7. Gabrielle de LA FAYE
- 8. Claude de LA CHASSIGNOLE x 03.02.1546
- 9. Louise de LAUZANNE
- 10. François de VICHY x St-Didier-d'Allier 22.09.1558
- 11. Françoise de LANGEAC.
- Etc....

- 1836. Ligier LA SAUZÉE,
- 1837. Marguerite DUTHEIL
- 1838. Charles PERETHON , chirurgien, x Beaune-d'Allier (03) 21.08.1674
- 1839. Claudine BRUNG
- 3676. Bernard PERETHON,
- 3677. Marguerite PERON,
- 3678. Gilbert BRUNG, notaire royal,
- 3679. Jeanne PORCHER,

QU'EST-CE QU'UN BISONCLE ?

par Jean Louis MARSSET (cghav-2627), Paul GUILLOUX (cghav-1560), Alain ROSSI (cghav-2140)

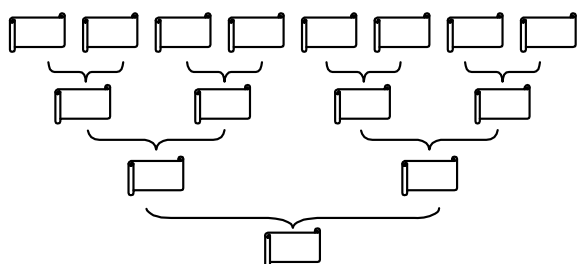
Dans un acte des AD43, Arlet 1748-1764, le curé mentionne un lien familial inconnu : le « **bisoncle** ». Qu'est-ce ?



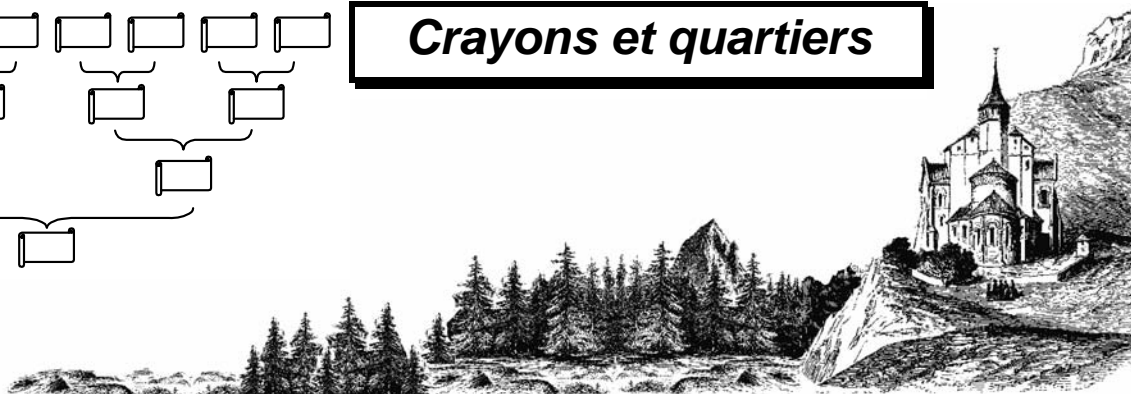
On connaissait bien l'aïeul, ou ayeul, le bisaïeul ou arrière-grand-père, père de l'aïeul, mais le « bisoncle » est-il :

- le père de l'oncle ?
Mais ce dernier est l'aïeul lui-même (l'oncle étant le frère du père ou de la mère)
- le père du grand-oncle ?
Mais ce dernier est le bisaïeul lui-même (le grand oncle étant le frère d'un grand-père ou d'une grand-mère)
- le frère du bisaïeul ?

C'est la seule solution à notre énigme, et il est probable que sa dénomination a dû poser à notre curé les mêmes soucis qu'à nous !



Crayons et quartiers



ANCÊTRES AUVERGNATS DES MEMBRES DU CGHAV

Compléments au crayon des ancêtres auvergnats de Corinne EYNARD (publié dans AmA ! n° 137)

1/ par Paul VERDIER (cghav-3573)

ARNOUX Nohé	CHABRET Anne	x 27.06.1726	07071 Coucouron	404/405
ARNOUX Jean	GONNET Claude		43168 St-Arcons-de-Barges	808/809
BERNARD Pierre	REDOND Marie	x 11.02.1651	Chapelle Grailloux	3522/3523
BERTRAND Dominique	DUCHAMP Marie	x 01.02.1700	43231 Salettes	890/891
BERTRAND Pierre	FALGON Clauda		43231 Salettes	1780/1781
CHABRET Jean	PASCAL Antoinette	x 28.01.1701	07071 Coucouron	810/811
CHABRET Antoine	REYMOND Jeanne		(Issarlas de Coucouron)	1620/1621
CHALES Jean	MERLE Antonia	x 02.02.1655	43206 St-Just-près-Brioude	4982/4983
CHALES Pierre	BOUDON Marguerite	x avant 1619	43206 St-Just-près-Brioude	9964/9965
DUCHAMP Pierre	DAUDE Sébastienne		43231 Salettes	1782/1783
ENJOLRAS Gilibert	PASCHAL Jeanne			1762/1763
EYNARD Jacques	ALAZAIX Catherine	x 14.06.1620	43206 St-Just-près-Brioude	9958/9959
EYNARD Antoine				19916/
GIBON Jean	CROS Anne		43111 Landos	442/443
LAURENSSON Jacques	EYNARD Magdeleine	x 20.11.1656	43206 St-Just-près-Brioude	4978/4979
LIABEUF Jean Pierre	GIBON Marie	x 06.02.1787	43111 Landos	220/221
LIABEUF Pierre	PAGES Jeanne, Vv GORY	x 09.11.1760	43039 Le Brignon	440/441
LIABEUF Pierre	ENJOLRAS Jeanne	x 07.02.1719	43231 Salettes	880/881
LIABEUF Jean	BERNARD Marguerite	x 12.01.1688	43231 Salettes	1760/1761
LIABEUF Jean	GABRIEL Marguerite		43231 Salettes	3520/3521
MASSEBEUF Vidal	LAURENSSON Delphine	x 26.04.1683	43206 St-Just-près-Brioude	2488/2489
MASSEBEUF Antoine	MAMET Catherine		43011 Aubazat	4976/4977
MOURGUE Pierre	FAGEON Marie			3246/3247
PAGES Jacques	BAY Marianne		43039 Le Brignon	882/883
PASCHAL Antoine	MOURGUE Laurence	x 12.04.1674	07071 Coucouron	1622/1623
PASCHAL Claude	MAURIN Antoinette			3244/3245
SAURET Jean	TESTUD Catherine	x 06.03.1764	43168 St-Arcons-de-Barges	406/407
THOMAS Jean-Pierre	PRAT Clauda	x 14.02.1751	43215 St-Paul-de-Tartas	446/447
USCLADE Martial	CHALIER ? Delphine	x 07.06.1671	43206 St-Just-près-Brioude	2490/2491
USCLADE Jean	FERRIER Catherine			4980/4981
VINCENT Pierre	BERTRAND Clauda	x 06.02.1731	43231 Salettes	444/445
VINCENS François	VINCENS Jeanne	x 16.07.1691	43231 Salettes	888/889
VINCENS Antoine	GOURJON Louyse		43231 Salettes	1776/1777
VINCENS Henry	ROMIEU Anne		43231 Salettes	1778/1779

2/ par Georges BERGER (cghav-3148)

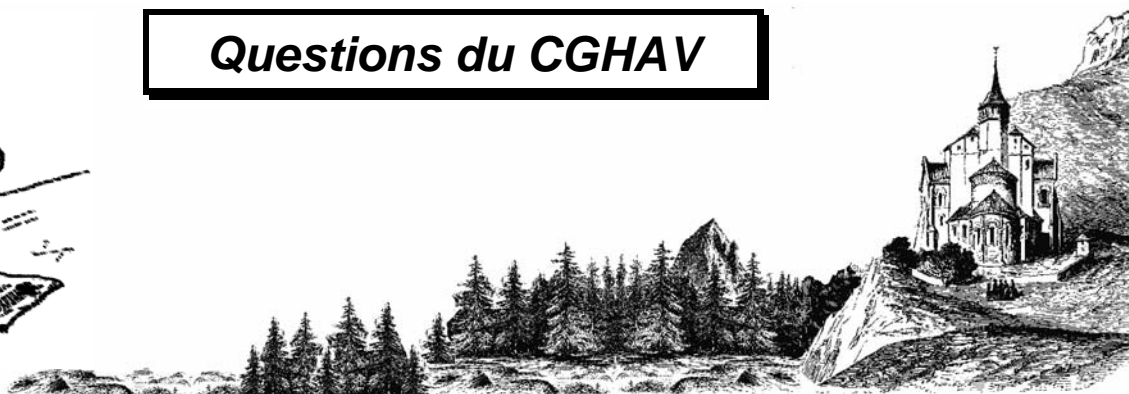
ALLARY Mathieu	MAZAUDIER Catherine			3326/3327
BERTHET Etienne	LYONNET Geneviève			24674/24675
BONNAUD Antoine	MEJEAN Marie	x 24.02.1789	43160 St-Etienne-du-Vigan	198/199

BONNAUD Jean-Mathieu	HUGON Catherine	x 07.02.1757	07226 St-Clément s/Pradelles	396/397
BONNAUD François	COUSTAN Clauda	x 30.01.1731	43160 St-Etienne-du-Vigan	792/793
BONNAUD Simon	EXPERTON Marguerite	x 26.11.1687	43215 St-Paul-de-Tartas	1584/1585
BONNAUD Pierre	IMBERT Antoinette	cm 28.06.1660	(AD 43 3E532/49)	3168/3169
BONNAUD Vital	BENOIT Jeanne			6336/6337
CHAUMELIN Pierre	MAZET Catherine			13302/13303
CHOUVET Jean Baptiste	ODDE Marie	cm 10.01.1690	(AD 43 3E532/60)	1542/1543
CHOUVET Claude	FAURE Madeleine	cm 08.03.1666	(AD 43 3E532/273)	3084/3085
CHOUVET Jean	MARTIN Marguerite	x ca 1637	48080 Langogne ?	6168/6169
CHOUVET Jehan	BERTHET Catherine		43154 Pradelles ?	12336/12337
DURAND Jean	CHAUMELIN Marguerite	cm 03.02.1618	(AD 48 3E4361)	6650/6651
DURAND Claude	BONHOMME Vidale			13300/13301
ENJALRIC Vidal	HUGON Jeanne	x 16.02.1692	07226 St-Clément s/Pradelles	1590/1591
ENJALRIC Sébastien	GUIGON Anne	cm 02.02.1651	(AD 43 3E532/46)	3180/3181
ENJALRIC Jean	ALLARY Anne	cm 04.10.1607	(AD 43 3E532/12)	6360/6361
ENJALRIC Michel	MARION Antoinette			12720/12721
ENJALRIC Jacques	GOURJON Mathiève			25374/25375
ENJOLRAS Louis	CHOUVET Elisabeth	x 02.02.1711	07071 Coucouron	770/771
ENJOLRAS Jean	PASCAL Louise	x 25.05.1687	07071 Coucouron	1540/1541
ENJOLRAS Claude	ESBALIN Benoîte	cm 08.02.1635	(AD 43 3E532/38)	3080/3081
ENJOLRAS François	JOUBE Catherine	x 17.05.1625	43008 Arlempdes	6342/6343
ENJOLRAS Jacques	PRAT Andriève			12684/12685
ENJOLRAS Pierre	CHOUVET Ysabeau		St-Etienne-du-Vigan ?	6146/6147
FAURE Pierre	GAUSY Hélix			6170/6171
GERBIER Pierre	MOURGUE Clauda	x 08.01.1656	43261 Solignac-s-Loire	1538/1539
GIRAUD (de) Pierre	PRAULX (des) Diane			6174/6175
GUIGON Pierre	MICHEL Ysabeau			6362/6363
HUGON Antoine	ENJALRIC Clémence	x 11.02.1721	07226 St-Clément s/Pradelles	794/795
HUGON Etienne	COUGOURDEL Marie			3442/3443
IMBERT Jean	CHARREYRE Marie	x 19.08.1628	07071 Coucouron	6338/6339
JOUBE Jean-Antoine	ENJOLRAS Marianne	x 10.01.1749	07071 Coucouron	384/385
JOUBE Jean	GERBIER Claudette	x2 28.11.1715	43039 Le Brignon	768/769
JOUBE Vincent	VILLESEICHE Gabrielle	x 20.01.1681	43111 Landos	1536/1537
JOUBE Jean	ENJOLRAS Marie		43160 St-Etienne-du-Vigan ?	3072/3073
MARTIN Claude	BLAY Marguerite ?			12338/12339
MASCLAUX Claude	FAYE Antoinette			3098/3099
MASCLAUX Antoine	DURAND Agnès		43160 St-Etienne-du-Vigan ?	3324/3325
MASCLAUX Dimanche	CROS Antoinette			6648/6649
MASCLAUX Antoine	CELARIER Vidale			13296/13297
MERLE Claude	BENOIT Jeanne	x 25.11.1728	43180 St-Etienne-du-Vigan	774/775
MERLE Vital	MASCLAUX Marie	cm 26.02.1699	(AD 43 3E532/68)	1548/1549
MERLE Barthélemy	DURAND Marguerite			3096/3097
ODDE du BOUCHET J. Ant.	GIRAUD (de) Isabeau	x 19.07.1666		3086/3087
ODDE Claude-Guyot	FAVEYROLLES (de) Marie	x 15.04.1616		6172/6173
ODDE de TRIORS Ennemond	POINSAC (de) Catherine	x 21.03.1568		12344/12345
ODDE de TRIORS Ennemond	BONNET de la SALLE Claude	x ca 1538		24688/24689
ODDE de TRIORS Jean	AUBERJON (d') Charlotte			49376/49377
PASCAL Claude	SURREL Antoinette	cm 01.05.1649	(AD 43 3E532/45)	3082/3083
PASCAL Jean	VILLESEICHE Jacqueline			6164/6165
SAINT-HAON Jacques	MERLE Marie	x 29.11.1761	43180 St-Etienne-du-Vigan	386/387
SURREL Louis	VILLESEICHE Clauda			6166/6167
SURREL Benoît				12332/-
VILLESEICHE Claude	RICHARD Marguerite		43111 Landos	3074/3075
VILLESEICHE Jean	HABEILLON Françoise			12334/12335

Notes : Tous les couples cités sont mes ancêtres et le fruit de mes recherches personnelles.
Pour les ODDE de TRIORS, je me suis servi du Nobiliaire du Velay de JOURDA de VAUX
et de l'article de Denys FAURE paru dans « Racines » n° 37 et 38, 3^e et 4^e trimestres 1996.



Questions du CGHAV



Les questions et les réponses doivent être adressées à
Jean-Pierre BARTHELEMY
 14 rue Broca 75005 Paris
 Courriel : barthelemyjpmc@wanadoo.fr

La rubrique Questions-Réponses est conçue pour être un espace d'échanges privilégié, ouvert à tous. Dans cet esprit, elle reprend les échanges intervenus sur le forum. Si certains souhaitent entrer directement en contact avec l'auteur d'une question, (ce qu'ils peuvent faire éventuellement par mon intermédiaire), ils ne doivent pas oublier de tenir la rédaction informée de leur réponse qui peut intéresser d'autres adhérents car ... « nous sommes tous cousins ! »

Pour les textes envoyés par Internet, et afin de faciliter le travail de reprise, veuillez placer le prénom en minuscules avant le nom en majuscules, et écrire les noms de lieu en minuscules. Pour les envois manuscrits, utilisez les majuscules pour tous les noms propres.

Avant l'envoi de vos questions, vérifiez que celles-ci comportent à la fois une date et un lieu, au moins approximatifs, et limitez-vous à 5 à 6 questions par numéro.

Voici les abréviations couramment utilisées dans les questions réponses afin d'alléger le texte.

° = né(e) le	b = baptisé(e) le
+ = décédé(e) le ou feu(e)	x = marié(e) le
fs = fils de	fa = fille de
asc. = ascendance	desc. = descendance
av. = avant	ap. = après
ca = environ pour une date ou un lieu	
y x ou y + = évite la répétition du lieu déjà cité pour la personne.	
Le département noté dans le titre de la question n'est pas répété auprès des lieux du même département.	

Le sigle «*» devant le n° de la question signifie qu'une réponse se trouve dans ce même numéro, mais cela n'empêche pas qu'un complément soit bien accueilli et puisse paraître ultérieurement.

Toutes les questions et réponses reçues, à mon adresse, par courrier postal ou électronique, avant le **27 avril 2012** ont été reprises dans ce numéro.

QUESTIONS PARTICULIÈRES

140- 16020 AUBERTY-NEYRAC (15)

x et asc. de Pierre AUBERTY - Marguerite NEYRAC (+ 03.03.1786), dont Jean x 29.01.1778 St-Vincent-de-Salers Marie MAURY

Geneviève BRIAT (cghav-3682)

140-16021 BARNIER (63)

+ Gabriel BARNIER ap. 1807 à Herment, y x 22.01.1760 Marie MOREL, dont Marie x 1786b Joseph CARVANIÉR Michelle MILLETTE (cghav-1615)

140-16022 BARRET/PICANDET (63)

° et x du couple Gilbert BARRET († 20.07.1700 La Celle) et Marie PICANDET (y † 21.11.1825) dont une fille Marie ° 16.08.1786 La Celle

Paulette SAUZEAU (cghav-1716)

140-16023 BARTHELEMY-SAUVON (43)

Cm pour filiation de Pierre BARTHELEMY x Montusclat 19.02.1732 Anne SAUVON.

Paul VERDIER (cghav-1333)

140-16024 BATHIAT (63)

° ca 1713 à St-Rémy-de-Blot, Gilbert BATHIAT, fs Gaspard et Marie CHATRY

Michelle MILLETTE (cghav-1615)

140-16025 BERTON-LANCELOT (63)

x ca 1810 et asc. Mathieu BERTON - Anne LANCELOT dont Gilberte x 20.02.1838 Marien HABRIAL Marcillat

André VISSAC (cghav-1805)

140-16026 BERTRAND/MARCHAND (63)

° et † du couple Jean « dit Lucas » BERTRAND et Marie MARCHAND x 18.02.1760 Lapeyrouse

Paulette SAUZEAU (cghav-1716)

140-16027 BONNET-BARTHELEMY (43)

x ou cm Georges BONNET - Anne BARTHELEMY ca 1670/1677, ca Lantriac.

Paul VERDIER (cghav-1333)

140-16028 COLOMBIER-PELVET (15)

x et asc. Géraud COLOMBIER - Anne PELVET dont Marie x St-Vincent-de-Salers 05.06.1793 Guillaume VALLARCHER

Geneviève BRIAT (cghav-3682)

140-16029 COMBES-DUCHÉ (63, 03)

x Jean Marien COMBES (° ca 1798) - Anne DUCHÉ (° 1799), ca Menat, St-Eloy, limite Allier. Jean est métayer dans le 63 ou 03 avant 1825

Christian MONTPIED (cghav-1855)

140-16030 COUP(P)AT-GROMOND (63)

°, x ou cm et asc. du couple Pierre COUPPAT – Antoinette GROMOND dont 1^{er} enfant connu en 1698, ca St-Eloy-la-Glazière, Auzelles

Josette PORTAL (cghav-1953)

140-16031 DAFFIX-TAGOURNET (63)

°, + et asc. Jacques DAFFIX x 18.11.1700 Marie TAGOURNET ca Durmignat.

Christian VALLA (cghav-3260)

140-16032 DAILLOUX (43)

Rech. Joseph Gabriel DAILLOUX, mon grand père, ° le 29.11.1867 à Epinay sur Orge, fs Gabriel Joseph x 23.01.1867 La-Chaise-Dieu Mélanie DEPLAGNE (de retour à La-Chaise-Dieu en 1871, ils y ont eu d'autres enfants dont Marius Baptiste le 18 09 1871)

Il s'est marié à Lyon le 14 juin 1898 avec Julienne Philomène FRILOUD. Le divorce a été prononcé par le tribunal civil de Lyon le 26 mai 1909. A partir de là, plus aucune trace. A t il été mobilisé en 1914 ? Il avait 46 ans. Avait il été recensé mais où ? Y a t il des registres de recensements ?

Gérard DALLIOUX (cghav- 2811)

140-16033 DELAVEST-DEMARIAUX (63)

°, x, + et asc. du couple Mathias DELAVEST – Marguerite DEMARIAUX à Bertignat ca 1630-1710. Enfants issus de ce couple.

Josette PORTAL (cghav-1953)

140-16034 DEMAISON-RONGIER (15)

Asc. Jean DEMAISON x Catherine RONGIER, dont Marguerite x Anglards-de-Salers 22.01.1752 Jean SERRES

Geneviève BRIAT (cghav-3682)

140-16035 DEQUAIRE (63)

° Marie DEQUAIRE ca 1722 à Montaigut-en-C., fa Louis et Marie ROUGIER, y x 14.02.1746 Gervais PARRIN.

Michelle MILLETTE (cghav-1615)

140-16036 DUFOUR-CHEVALIER (63)

x ca 1735/1740 , °, + et asc. de Gilbert DUFOUR et Marguerite CHEVALIER ca Brassac-les-Mines

Christian VALLA (cghav-3260)

140-16037 DUPUIS-MORIN (43)

x (ca 1755) et asc. Jean DUPUIS - Françoise MORIN dont Pierre x 13.02.1776 Bas-en-Basset Catherine OLLIER.

André VISSAC (cghav-1805)

140-16038 FAURE-PITOT (43)

x (ca 1763 Aurec ou Bas-en-Basset) et asc. Claude FAURE – Marie PITOT dont Jeanne x 05.02.1788 Antoine REYMOND.

André VISSAC (cghav-1805)

140-16039 GALLON-ROCHE (43)

x ca 1720 et asc. Jean GALLON - Anne ROCHE dont Mathieu x Malvières 01.06.1768 Elisabeth CROZE.

André VISSAC (cghav-1805)

140-16040 GEORGES (63)

° ca 1777 Bergogne Antoine GEORGES, fa Georges et Anne ROUX.

° ca 1781 Bergogne Blaise GEORGES, fils des mêmes.

Jacques ISABEY (cghav-3748)

140-16041 GEORGES-ROUX (63)

Ts rens. sur le couple Georges GEORGES (+ 23.10.1786 Bergogne) – Jeanne ROUX (y + 18 messidor an VIII)

Jacques ISABEY (cghav-3748)

140-16042 GEORGES-OSTERGER (63)

x ca 1820 Blaise GEORGES (° ca 1781 Bergogne, y demeurant) – Antoinette OSTERGER (y + 16.12.1837)

Jacques ISABEY (cghav-3748)

140-16043 GOUTELAS (63)

+ Marguerite GOUTELAS ap. 1740 à Teilhet, x Gervais FAYARD d'où Marie x Henry VIVIER

Michelle MILLETTE (cghav-1615)

140-16044 GRELICHE-MAGE (63)

°, x et + du couple Gilbert GRELICHE – Jeanne MAGE ca 1680, Mauzun ou env.

Josette PORTAL (cghav-1953)

140-16045 HUGUET/DURIF (63)

° et † du couple Gilbert HUGUET et Marie DURIF x 01.07.1783 St Gervais d'Auvergne

Paulette SAUZEAU (cghav-1716)

140-16046 JEANTON/GARACHON (63)

° et † du couple Louis JEANTON et Marie GARACHON x 25.01.1753 Veauce

Paulette SAUZEAU (cghav-1716)

140-16047 LABBE-LABOISSE (63)

x av. 1765 Gilbert LABBE (Pouzol) - Marie LABOISSE, ca Pouzol, Ebreuil.

Christian MONTPIED (cghav-1855)

140-16048 LACHAISE-JOZAT (63)

x Pierre LACHAISE – Marguerite JOZAT entre 1792 et 1808 dont Antoinette ° 16.01.1809 Montferrand

Monique LEPETIT-RIVALIER (cghav-2066)

140-16049 LAFONTAINE (63)

° ca 1743 et † ca 1805 de Jeanne LAFONTAINE x 08.11.1762 La Celle Antoine LAFENACHERE

Paulette SAUZEAU (cghav-1716)

140-16050 MALNUIT (63)

° ca 1788, Le Broc Anne MALNUIT, fa Jean et Catherine TOLUY.

Jacques ISABEY (cghav-3748)

140-16051 MONTPIED (42)

Existe-t-il dans la région de St-Etienne des descendants de - Antoine MONTPIED x 1835 St-Julien (07) Jeanne LAUTHEAL

- Guillaume MONTPIED, serrurier ca St-Etienne, x 1842 Tiranges (43) Catherine GUY.

Christian MONTPIED (cghav-1855)

140-16052 OLLIER-BERAUD (43)

x ca 1750 et asc. Antoine OLLIER - Fleurie BERAUD dont Catherine x Bas-en-Basset 13.02.1776 Pierre DUPUIS.

André VISSAC (cghav-1805)

140-16053 PARIS-DEBAR (43)

x ou cm Vidal PARIS – Catherine DEBAR, av. 1668 ca Montusclat.

Paul VERDIER (cghav-1333)

140-16054 PARIS-BOUILLOT (43)

Cm pour filiation de Laurens PARIS x St-Julien-Chapteuil 30.06.1695 Isabeau BOUILLOT, veuve Jean MARTEL

Paul VERDIER (cghav-1333)

140-16055 QUIQUANDON (63)

° et + Georges QUIQUANDON x Le Monestier 10.06.1755 Françoise CHASSAIGNE (lacunes aux AD en ligne)

° et + Agathe QUIQUANDON (° ca 1727) x 10.06.1755 Le Monestier Guillaume CHASSAIGNE

° et + Benoîte QUIQUANDON x 04.02.1764 Le Monestier
Guillaume CHASSAIGNE

Josette BLINEAU (cghav-2985)

140-16056 RANC-SUREL (43)

x ou cm Jean RANC x Marguerite SURREL ca 1620, ca
Lafare

Paul VERDIER (cghav-1333)

140-16057 REDON-GRELICHE (63)

x ou cm à Mauzun, ca 1705, de Jean REDON (St-Eloy-la-
Glacière) et Marianne GRELICHE (Mauzun)

Josette PORTAL (cghav-1953)

140-16058 REY-RECOQUE (63)

+ ap. 1708 à St-Hilaire-la-Croix du couple Marien REY –
Marguerite RECOQUE, d'où Balthazar x 1703 Marie
CHAZAL

Michelle MILLETTE (cghav-1615)

140-16059 Commandant RICHAUME (63)

Ts rens. sur le Commandant RICHAUME (prénom non
cité), chef de bataillon en avril 1916 sur le front de l'Oise,
près de Tracy-le-Mont. Etait-il originaire de la région
d'Ambert ?

Il est cité dans une lettre émouvante qui relate le décès
d'un de mes oncles (21° Compagnie, 53° Bataillon, SP. 41)

Huguette AZEMA-MORINIERE (cghav-2484)

140-16060 RIVALLIER-BOURDERIE (63)

x et asc. François RIVALLIER (°19.09.1683 Combrailles)
et Michelle BOURDERIS.

Monique LEPETIT-RIVALIER (cghav-2066)

*140-16061 ROUSSERIE- BLANCHIER (43)

x av.1731 et asc. du couple Claude ROUSSERIE
(° 01.12.1703 Connangles, + ap. 1747) - Françoise
BLANCHIER (° ca 1700, + 8.2.1740 Connangles) dont 4
enfants : Anne ° 02.05.1731, Jeanne ° 20.03.1734, Marie °
05.07.1741, Antoine ° ?

Les parents de Claude ROUSSERIE pourraient être
Grégoire ROUSSERIE ° ca 1675 à Connangles et
Jacqueline TIXIER ?

*140-16062 ROUSSERIE- CHARBONNEL (43)

Sur Généabank (relevé du CGHAV), on trouve le
25.10.1701 à Chomelix (43) le x d'un Guillaume
ROUSSERIE 25 ans (°ca 1676) originaire de Connangles,
fs Jean- Baptiste ROUSSERIE, bourgeois, et Marguerite
de CHARBONNEL DU BETS , avec Clauda-Marie de LA
CHASSANIE 33 ans (°ca 1668) fa + noble, esquier,
Seigneur de Seray et de Chomelix le Bas Charles de LA
CHASSANIE et Marie de LIGONES

Au vu du patronyme, des dates, du même lieu d'origine
(Connangles), existe t-il un lien avec la famille de la
question 16061 ?

Léa SIFFRIN PÉLARDY (cghav-3151)

*140-16063 ROUX-TERRAYRE (43)

x av.1719 et asc. du couple Claude ROUX, (° ca 1672, +
27.04.1752 Connangles) - Marie TERRAYRE (° ca 1668,
+ 11.11.1747 Connangles, Amouret), dont Isabeau ° 1719
et Mathieu ° 26.7.1722 au lieu d'Amouret

Dans AmA ! n° 139, la réponse 107-10711 DUCHANT
d'Alain ROSSI m'interpelle quelque peu : je lis: 72 Claude
ROUX ° 1669 Connangles (Amouret) Mon sosa 68
Mathieu ROUX est dit dans son CM du lieu d'Amouret
psse de Connangles. Son père sosa 136 Claude ROUX ° ca
1672 pourrait être le frère de cet autre Claude ROUX °ca
1669. Y a-t-il un lien entre ces deux familles ROUX, du
même village ?

Je signale une erreur dans cette réponse : les sosa 9 et 18
concernent la même personne Marguerite ROUX, avec en
plus une différence dans l'année de naissance.

J'ai trouvé sur les AD en ligne le baptême d'une
Marguerite ROUX le 29.03.1725 fa Pierre et + Jeanne
MESSONIER de Grangeon, psse de Connangles

Léa SIFFRIN PÉLARDY (cghav-3151)

*NDLR : Nul n'est à l'abri d'une erreur et tout doit être
vérifié et revérifié : même ici la réponse 107-10711 ne
figure pas dans AmA ! 139 !*

140-16064 TAGOURNET-DAFFIX (63)

°, + et asc. du couple Jean TAGOURNET x 26.09.1678
Anne DAFFIX ca Durmignat.

Christian VALLA (cghav-3260)

140-16065 THOMY-CHASSAIGNE (63)

° et + Etienne THOMY x 25.10.1746 Le Monestier Marie
CHASSAIGNE

Josette BLINEAU (cghav-2985)

QUESTIONS GÉNÉRALES DU FORUM

*140-16066 Acte de notoriété

Impossible trouver l'acte naissance d'un de mes ascendants
(à Barges 43, en 1827 ou 1829). Sur l'acte de son mariage
où ses parents sont présents, il est fait mention d'un acte de
notoriété en guise d'acte de naissance. Comment procéder ?

Odile SEGUY (cghav-3783)

*140-16067 Recensements

Je poursuis la reconstitution de la famille RIMBERT qui
habitait au Lac, près de St Victor Montvianeix (63), où elle
constitua pendant plus de deux siècles une communauté
familiale (domaine acheté en 1655). Je cherche notamment
à déterminer l'importance numérique de cette communauté
dont la dissolution intervint par étapes au cours du XIX^e
siècle. Pour ce faire je procède à un relevé systématique
(en voie d'achèvement) des actes d'état civil concernant les
individus ayant vécu au Lac, mais je pense que le résultat
pourrait être utilement rapproché des états de recensement
périodiques établis, je crois, au cours du XIX^e siècle.

Pourrait-on m'indiquer si ces états sont dressés par hameau
et par famille? et si l'on peut les trouver en mairie ou s'ils
ne sont consultables qu'aux AD ? dans ce cas, sous quelle
référence ?

Joseph MAUBERT (cghav-1722)

*140-16068 Feodiste ou géomètre ?

J'ai une naissance à Montferrand en 1774 où le père est dit
« féodiste ». Féodiste = feudiste, homme versé dans la
matière des fiefs d'après le Littré.

En 1802, au mariage de sa fille, il est dit géomètre, métier
exercé par plusieurs hommes de la famille. Géomètre =
homme qui s'occupe de levée de plans et d'arpentage
d'après le Larousse

Comment est-on passé de feudiste à géomètre ?

Annie FRIER (cghav-3065)

*140-16069 Médaille militaire

Comment rechercher l'attribution de la médaille militaire à
un ancêtre (en l'espèce en 1914 et à titre posthume) ?

Pierre MALHIÈRE (cghav-3545)

*140-16070 Cartes anciennes

Trouvé ce jour sur GENEAFIL, un article intéressant <http://archivisticaysociedad.blogspot.com/2012/03/un-google-maps-pour-cartes-nationales.html?m=1> qui renvoie à plusieurs autres sites. Quelqu'un peut-il éclairer ma lanterne sur l'utilité et le fonctionnement du site « Georeferencer » ?

Jean-François CROHAS –cghav-739)

*140-16071 Etudes de médecine

Je m'intéresse à un curieux personnage, Gabriel, Augustin DEBAY né en 1802 qui est chirurgien major quand il prend sa retraite militaire en 1844. Né à Clermont-Ferrand, je suppose qu'il a fait ses études de médecine dans cette ville, mais comment trouver sa trace, dans quel document, sachant que je n'ai qu'une fourchette de dates, entre 1820 et 1830 environ.

Annie FRIER (cghav-3065)

*140-16072 Rente de la dette publique de France

Un cousin parti en Louisiane est décédé le 18 mars 1871 laissant une veuve et un fils. Ils peuvent « avoir droit dans une inscription de 1200 francs de rente 4,5% de la dette publique de France inscrite sous le numéro 190320 série première » Où peut-on trouver des infos sur les bénéficiaires ?

Emmanuel ANGLARD (cghav-1580)

*140-16073 Sucre indigène

Sur les recensements de Montferrand de 1836 et 1841 (les plus anciens pour Clermont-Ferrand.), je trouve en 1841 Joseph VEYRON-LACROIX fabricant de *sucre indigène*. Que nommait-on ainsi ? Je trouve bien la fabrique de sucre de Bourdon sur le même registre.

Annie FRIER (cghav-3065)

140-16074 Succession. Constat de carence

A quoi correspond le constat de carence qui figure en lieu et place de certaines déclarations de succession.

Arlette PACROS (cghav-2478)

*140-16075 Les petites sœurs des pauvres

Des indices me permettent de penser qu'une lointaine cousine, Marie CROHAS, née à Pailhat (Job) le 28.07.1864 aurait été « petite sœur des pauvres » à Clermont. Quelqu'un a-t-il fait des recherches similaires ?

Peut-on s'adresser directement à leur maison à Clermont ?

Jean-François CROHAS (cghav-739)

*140-16076 Prénoms composés

Certains de mes ancêtres ont 2 prénoms, voire plus. Comment puis-je savoir s'il s'agit de plusieurs prénoms ou d'un prénom composé ? Faut-il se référer aux tirets ?

Isabelle OUANNADI (cghav-3765)

*140-16077 Maudet ? sieur

Quelle est la signification du mot « Maudet » (?) mis devant « sieur » dans certains actes.

Anne-Marie THEALLIER (cghav-3687)

QUESTIONS PARTICULIÈRES DU FORUM

*140-16078 ARBITRE-CANTIN (63)

x de Jean ARBITRE, ° Saint-Priest-des-Champs, et d'Anne CANTIN (d'après l'acte de naissance de Françoise le 13.09.1777) ou CONTAIN, d'après les tables de mariages du CGHAV pour cette même Françoise en 1790).

Jacques GOMOT (CGHAV-2318)

140-16079 BESSE (43)

+ Jeanne Marie BESSE, veuve de Jean-François FORNIER procureur à Allègre, ap. 1785, ca Paulhaguet ou Allègre.

Jérôme GALIMARD (cghav-1169)

140-16080 BONNEFOUX (BONAFOUX) (43)

+ Jeanne BONNEFOUX (BONAFOUX) veuve de Charles RENARD, après 1788, probable Paulhaguet entre 1788 et 1793.

Jérôme GALIMARD (cghav-1169)

140-16081 BONNEMOY-MOREL (63)

x Jean BONNEMOY - Jeanne MOREL dont plusieurs enfants à partir de 1796 à Bort l'Étang. Ts 2 + à Bort.

Anne-Marie THÉALLIER (cghav-3687)

140-16082 BOURSE-AGENON (63)

x François BOURSE (° av. 1774) et Marguerite AGENON (° 1703 Vinzelles, y + 1759) dont Benoite ° le 17.07.1748 à Vinzelles, y + le 10.04.1826 et x Jean CHAZARD. (x non trouvé sur Vinzelles, Crevant, Vialle, Luzillat, Limons, Maringues)

Daniel BIGAY (cghav-3355)

140-16083 BRAVARD (63)

Quels sont les liens entre:

1/ Claude BRAVARD fs.Pierre et Catherine MORGUE x Arlanc 21.02.1718 Anne Marie GOURBEYRE fa Claude et Marie Claudine DUPUY.

2/ Alexis BRAVARD, fs ??, + av. 03.1774, x Marie Claudine GOURBEYRE ° ca 1701 + av. 03.1774.

3/ Ernest Clément GOURBEYRE, greffier du tribunal d'Ambert, x Cécile Agathe CELEYRON vers 1850

Le lien coté BRAVARD est Estelle, Coralie BRAVARD Lavernière.

Pierre-Jean FAUGIER cghav-3243)

140-16084 CHABRIER (63)

x Antoine CHABRIER. (° 03.07.1887 Olmet) avec Jeanne ROCHE (peut-être ° Chassignoles, Marat, le 15.03.1890 fa François et Françoise MAILLERE). Cet acte a priori n'est pas sur Marat. 3 enfants ° la Roche (Marat) 1910/1920

Jean-François CROHAS (cghav-739)

*140-16085 CHAMBIGE-COMBE (63)

x Antoine CHAMBIGE - Françoise COMBE dont un fs Léon ° 21.01.1853 à Pont-du-Chateau.

Jean-Pierre BATISSE (cghav-3221)

*140-16086 CONCHON-CONCHON (63)

Asc. du couple Benoit CONCHON x Brigitte CONCHON dont Françoise x Volvic 01.06.1784 Benoit BOUTAREL.

Jean-Pierre BATISSE (cghav-3221)

140-16087 CONVERS-GRENIER (63)

x av.1730 Damien CONVERS - Antoinette GRENIER. Etablis à La Vaisse, Marsac-en-Livradois. Ils. + av. 1748

Jean-Marc BLANC (cghav-2559)

140-16088 COULAUD (63)

Ts rens. sur Martin COULAUD, ° 27.12.1860 à Cournon d'Auvergne, † 1906 à ? - fils de Michel et Anne PIALOUX. Il était artiste peintre « *sociétaire du Salon des artistes français* ».

Hélène LOCHEY (cghav-2018)

*140-16089 DEFRADAS-PRUDHOMME (63)

Je cherche à compléter les ascendances respectives d'Antoine DEFRADAS et Marie PRUDHOMME-BINCHON (sœur de mon ancêtre Marguerite), mariés le 15.02.1746 à Olmet avec une dispense de parenté du 3e au 4e degré.

Ascendance d'Antoine DEFRADAS :

2. Damien DEFRADAS de Marat, + après 1746, x 16.10.1698 Olmet
3. Jeanne FAFOURNOUX, de la Berlande (Olmet), + après 1746
- 4 et 5. Inconnus
6. Antoine FAFOURNOUX, de Saignes (Noirétable), marchand, ° ca 1638, + 05.02.1693 Olmet, y x 19.02.1678 (Généalogie.com mais pas sur site des AD)
7. Jeanne JASSEAUME
- 8 à 13. Inconnus.
14. Annet JASSEAUME marchand à Olmet, ° ca 1623, + 03.06.1660 Olmet, x cm 1649 (notaire à Bertignat)
15. Marie CHABRIER la jeune ° ca 1627 à Job, + 06.03.1681 Olmet
- 16 à 27. Inconnus.
28. Annet JASSEAUME d'Olmet, + avant 1649
29. Me Claude CHABRIER, notaire, + avant 1649 x
30. Hélène DANDRAUD.

Ascendance de Marie PRUDOMME-BINCHON :

2. Antoine PRUDHOMME-BINCHON, marchand à Bourchany (Olmet), ° 25.08.1696 à Olmet, + après 1754, x 03.02.1723 à Olmet
 3. Marie PROVENCHERES (fille naturelle) ° 21.10.1697 Aubusson, + 20.05.1754 OLmet
 4. Gabriel PRUDHOMME-BINCHON, marchand, ° ca 1670, + 26.12.1750 Olmet x
 5. Marguerite CHAMBAS
 6. Jean Alexis PROVENCHERES, marchand, ° 11.04.1671 Vollore
 7. Jeanne GOUTTE
 8. Antoine PRUDOMME-BINCHON, + après 1702.
 - 9 à 11. Inconnus
 12. Marin PROVENCHERES, marchand, ° 21.04.1633, + 03.11.1693 Courpière x
 13. Jeanne BUISSON ° ca 1642 St Jean la Vêtre, + 09.08.1710 Courpière
 - 16 à 23. Inconnus
 24. Paul PROVENCHERES, laboureur x
 25. Jeanne TAILHANDIER
 26. Pierre BUISSON x 27. Antoinette BERTRAND
- Compte tenu du décalage de génération, je pense que l'un des ancêtres 9 à 11 de Marie PRUDHOMME-BINCHON doit être frère ou sœur de l'un des ancêtres 4 à 7 d'Antoine DEFRADAS.

Jean Noël MAYET (ghav-657)

*140-16090 DELCHER-DUFAYET (15)

°, x, + et asc. DELCHER François x 21.04.1723 ca Drugeac avec Marguerite DUFAYET dont :
Marguerite ° 31.05.1727 Le Teil + 29.05.1791 Drugeac
Helis ° 06.08.1730 Le Teil, + 26.08.1758 Drugeac
Helis ° 10.12.1735 Le Teil

Nicole VANDOME (cghav-3549)

NDLR : Le Teil est un village de Drugeac

140-16091 DEMARS (63)

A la recherche de Madeleine DEMARS, 1^{ère} épouse de mon ancêtre Claude MORANGE dit TOURNEBIZE avant 1791. J'ai trouvé l'acte de décès le 09.09.1761, à 67 ans, de dom DEMARS religieux et sacristain au monastère de Ris. Comment trouver des renseignements sur ce monastère et sur ce dom DEMARS qui pourrait m'amener sur la piste de

Madeleine et de sa famille. (j'ai consulté aux AD 63 la série H et les notaires)

Yvette JUMEL (cghav-1536)

140-16092 FORNIER-BESSE (43)

x Jean François FORNIER, procureur à Allègre, et Jeanne Marie BESSE, originaire d'Aurouze, avant le 13.10.1751 .

Jérôme GALIMARD (cghav-1169)

140-16093 FRUGERES-

x Georges FRUGERE et Marie GADAIX qui vivent et ont plusieurs enfants à Mazerat, Aurouze entre 1797 et 1819. Marie GADAIX y + le 16.05.1853 à 78 ans

Nadine CHASSAING (ghav-3504)

*140-16094 GARDET (63)

° Mathieu GARDET de Fargoulay, St-Hilaire, 22 ans à son x le 26.02.1816 avec Marguerite ROUEL.

°, x et + de ses parents Gabriel GARDET (+ av. 1816) et Louise RAUEL

Patrick GARDET (cghav-3731)

140-16095 GARDETTE-MANARANCHE (63)

x à Chastreix ou env. et asc. du couple Jacques GARDETTE - Jeanne MANARANCHE, + l'un et l'autre avant 1687

x de leur fille Anne (o vers 1650 ?) avec Pierre TARTIERE, de Compains; elle est veuve de Jean BLANCHIER qu'elle avait épousé le 11.02.1687

Hélène PLANTARD (cghav-1414)

*140-16096 GAUTIER-PARADÈS

x Antoine GAUTIER - Thérèse de PARADES dont Jacqueline x Vic-le-Comte 25.11.1766 Jérôme GUYOT

Jean-Pierre BATISSE (cghav-3221)

140-16097 GIRAUDON-JACOB (63)

x Pierre GIRAUDON (+ Faillargues, Marsac 01.03.1823 (74 ans), x avant 1774 avec Marie JACOB, (+ Faliergues, Marsac, 28.01.1826 (81 ans). Pierre semble fils de Martin GIRODON ° ca 1710, et de Marie GRIVEL ° ca 1715. Marie d' Antoine JACOB.

Jean-Marc BLANC (cghav-2559)

140-16098 GHITON ou GUITON (43)

+ Anne GHITON (GUITTON) épouse de Jean ROUX, marchand à Brioude après 1735, probable Saint-Prejet.

Jérôme GALIMARD (cghav-1169)

NDLR : aucune trace de ce décès dans aucune des paroisses de Brioude ni à l'hôpital St Robert. Curieusement les 3 enfants du couple naissent à des intervalles de 5 et 8 mois, ce qui n'est pas bon pour leur survie.

140-16099 GRENIER-DEBOST (63)

x Jean GRENIER, avant 1775, avec Antoinette DEBOST + avant an XII. Etablis à Marsac-en-Livradois.

Jean-Marc BLANC (cghav-2559)

*140-16100 GRENIER-CONVERS (63)

x Gabriel GRENIER. av. 1783 avec Jacqueline CONVERS ° ca 1749, + La Vaisse, Marsac le 03.03.1819 (60 ans). Etablis à Marsac-en-Livradois..

Jean-Marc BLANC (cghav-2559)

*140-16101 GUYOT-LAVELINE - TEALIER (63)

x Alexandre GUYOT-LAVELINE et Jacqueline Victorine TEALIER dont Jean-Baptiste °15.07.1827 Vic le Comte.

Jean-Pierre BATISSE (cghav-3221)

140-16102 JO(U)BERT-GAILLARD-GRIVEL

Ts rens. sur les couples Jehan JO(U)BERT x 1590 Françoise GAILLARD et/ou Christophe GAILLARD (GAYLORD) x 1575 Anne GRIVEL. Christophe est-il né

en Angleterre et a-t-il bien épousé Anne GRIVEL à Ambert ou env. comme on le trouve sur nombre de bases ?
Il semble que les GAILLARD viennent de Normandie, (région de Château-Gaillard) et qu'ils aient émigré en Angleterre comme expatriés huguenot ; il est fait mention de dates de naturalisation de Nicholas GAILLARD (GAYLORD) le 16.04.1537 et d'un autre homonyme, 3 ans après, pouvant être son frère cadet.
Le fils supposé de ce Nicholas, Christopher GAILLARD se serait marié en 1575 à Ambert avec Anne GRIVEL. Or l'édit de Nantes n'a été signé qu'en 1598. Même anglais, pouvait-il rejoindre la France en pleine guerre de religion ? Il y avait bien un nid de huguenots à Job et leur fille Françoise GAILLARD s'est mariée en 1590 à Ambert ou Job puisque Jean JOUBERT était papetier à Nouarat, puis à Job.

Lucienne COUTENCEAU (cghav-3252)

*140-16103 LANGEAC de (63)

Asc. de Gilberte de LANGEAC x ca 1605 Michel TARTARY, notaire royal à Pontgibaud.. Dans certains ouvrages, Gilberte de LANGEAC est citée comme "fille du seigneur de Bonnebaud ", sans plus de précisions. Elle pourrait être la fille de François de LANGEAC qui x ca 1583 Jacqueline GERAUD (Contrat reçu Louis Sabroux, notaire, le 7 Juin 1583 à Pontgibaud) . Le père de François, un certain Gabriel (lui-même fs d'Allyre et de Catherine de CHAZERON, selon Remacle) aurait hérité de son frère François, prêtre, la seigneurie de Bonnebaud et d'Escolore ca 1580.

Thierry TATRY (cghav-1655)

140-16104 LUQUET-DEHORS (63)

x et asc. Jean LUQUET (° ca 1800, + 05.03.1880 Manglieu) et Marie DESHORS (+ 31.12.1838 Manglieu) dont plusieurs enfants entre 19.01.1825 et 15.08.1837

Jacques-Noël LEVADOUX (cghav-1971)

*140-16105 MARTIN-PASCANNET (63)

J'ai trouvé 2 actes de mariage, l'un à Pionsat le 30 Frimaire an VII, l'autre à Château sur Cher le 20 Brumaire an V qui semblent concerner les deux mêmes personnes: Bonnet dit Jean MARTIN x Marie PASCANNET. Est-ce possible ?

Martine de CLERC (cghav-

*140-16106 PASCAL (63)

Y-a-t-il un lien de parenté entre Blaise PASCAL et
- Ysabeau x 21.07.1666 à St Genès de Clermont , dite fa M^e Blaise PASCHAL conseiller et secrétaire du Roy et de Anne SERVANT.

- Jean x 06.02.1703 à St Genès de Clermont, dit fs de Ligier PASCHAL (+ av. 1703) marchand « epissier » de St Pierre et de Brigitte DELAYMERIE(Y).

Jean-Pierre BATISSE (cghav-3221)

140-16107 PEAUROUX-BORDEL (63)

x Damien PEAUROUX avant 1730 avec Benoîte BORDEL Etablis à Bargues, Marsac, tous deux + av. 1748

Jean-Marc BLANC (cghav-2559)

*140-16108 PONCHON-FLOUVAT (63)

x Claude PONCHON, notaire, et Jeanne, Marie FLOUVAT dont une Antoinette Marie Anne ° 06.02.1782 à Ambert Claude serait + 13.09.1806 Ambert, fs Bathelemy etDEGEORGE.

Jean-Pierre BATISSE (cghav-3221)

140-16109 POUILLEN-DUIGAT (03)

°, x et ts rens. sur le couple François POUILLEN – Marie DUIGAT dont une fa ° 01.01.1723 Langy (les archives en ligne débutant en 1722)

Simone DARCILLON POUILLEN (cghav-1547)

*140-16110 POUILLIEN-GUILLEMOT (03)

Filiation de François POUILLIEN (POULLIEN), (+ 20.12.1783 à Moulins), x Martine GUILLEMINOT (+ 2 Thermidor an 12)

Leur fils Jean Baptiste, ° 23.09.1772 Moulins est fait chevalier de la Légion d'Honneur le 01.10.1807. A la suite de cette distinction, il a demandé que soit rectifié l'orthographe du patronyme de son père pour qu'il soit conforme au sien : POUILLIEN

Simone DARCILLON POUILLEN (cghav-1547)

140-16111 PUISSANT (63)

Rech. des descendants du Dr Jean, Marie, Emile, Vincent PUISSANT ° 24.04.1889 St-Gervais/Meymont, fs Antoine et Anne Joséphine POUMARAT. Il a été médecin au 217^{ème} du 21.07.1916 à la fin de la guerre. Il passait ses permissions en Auvergne et notamment à Olliergues. Donc, même s'il habitait déjà à Paris en 1913, il avait gardé de la famille dans la vallée de la Dore. Tout document le concernant m'intéresse

Dominique BOIS (cghav-3082)

140-16112 ROUDAIRE-CHAMPOMMIER (63)

x Gilbert ROUDAIRE (° à Biolat, + 10 floréal an XI Saint Gervais d'Auv.) - Marie CHAMPOMMIER (° Espinasse, + 24.05.1842 à 78 ans à St-Gervais, fa Philippe et Marie MARTIN) entre 1792 et 1803 dans le secteur de Montaigt, Saint Gervais et Espinasse.

Geneviève MORVAN (cghav-3180)

140-16113 ROUDAIRE-DUCONTANT (63)

Annet ROUDAIRE, fs Michel ROUDAIRE et Jeanne d'ASTAIX, né en 1754 (Biollet ou Villosange), x 23.09.1777 Manzat Marie Benoîte CHAPPUS (° 19.06.1755 Riom).

On retrouve le couple à Montaigt en Combrailles pour les naissances de leurs enfants entre 1781 et 1802 (ils sont dit propriétaires) sous le patronyme ROUDAIRE DUCONTANT Quand et pourquoi DUCONTANT a-t-il été accolé au patronyme d'Annet ROUDAIRE après 1777 ?

Ts infos sur cette famille m'intéresse.

Geneviève MORVAN (cghav-3180)

140-16114 ROUX (43)

+ (Marie) Marguerite ROUX, veuve de François CHANDORAT docteur en médecine à Ardes sur Couze a priori après 1782

Jérôme GALIMARD (cghav-1169)

140-16115 ROUX-GHITON (43)

x Jean ROUX et Anne GHITON (GUITTON) à Brioude en 1732, probablement à Saint-Pierre ou Saint-Prejet

Jérôme GALIMARD (cghav-1169)

140-16116 SERRE-MALBEC (15)

°, asc, et x1 Jean SERRE ° vers 1728 à Menet ?, + 03.03.1802 à Menet (Brocq), x1 Marie MALBEC + 25.12.1772 Menet, x2 Catherine VERGEADE ° 04.02.1750 Menet (Brocq) fille de Pierre et Françoise BOYER

Didier BOURNIER (cghav-3747)

140-16117 TOURNEBIZE-DEMART (63)

Asc. de Claude TOURNEBIZE x (où et quand ?) Magdelaine DEMART qui + av. 1790, et qui x2 1791 Puy-Guillaume Française PINAUD.

Yvette JUMEL (cghav-1536)

*140-16118 TOUTEL

Peut-on avoir accès au dossier d'un prisonnier de la Maison Centrale de Riom, qui y est décédé le 27.03.1854 ? Les archives de Riom n'ont rien après 1850.

Anadion TOUTEL, né en 1796 à Montélimart, où il fut un instituteur médaillé, devint dans la Drome, l'un des animateurs de la révolte contre le coup d'état du 2 décembre 1851 du « prince-président », futur Napoléon III. Cette révolte a mobilisé plusieurs milliers de personnes dans plusieurs départements, dont la Nièvre, la Drôme, le Var, les Basses-Alpes. Les révoltés ont été jugés par l'autorité militaire dans le cadre d'un « état de siège »

Anadion TOUTEL est condamné le 19.06.1852 par le Conseil de Guerre de Lyon à la déportation, mais sa peine est commuée en enfermement en maison de force.

Lorsqu'il décède, en 1854, est-il traité comme un prisonnier ordinaire (civil) avec un dossier dans les archives de la Maison centrale de Riom, ou comme un prisonnier dépendant de la justice militaire ?

J'ajoute que son père, prêtre défrôqué à la Révolution, était originaire de Brioude (43) où il naquit le 29.08.1767 (paroisse St Jean), fils d'un perruquier et filleul d'un oncle chanoine hebdomadier de la basilique St Julien.

Alain ROSSI (cghav-2140)

140-16119 VARENAS (VARNAS)-CHAVAROT

x Pierre VARENAS (° 08.06.1776 Manglieu, fs de Guillaume et de Françoise DUMAS, y + 15.10.1827) et Marguerite CHAVAROT (+ 03.07.1855 à 70 ans, à Arnac-Pompadour (19), dont au moins Jean VARNAS ° 23.01.1819 à Manglieu

Le nom de Pierre varie selon les actes entre VARNAS-VARENAS et ses ascendants sont nommés VERNET.

Gilles HERRIER (cghav-3757)

*140-16120 VERNET-COURSE (63, 42)

Je descends du couple Pierre VERNET x Marat 26.02.1628 Antonia COURSE. Sur Généanet, je découvre que l'on peut remonter en 3 générations au x de Pierre VERNET avec Jeanne de CREMEAUX le 05.02.1515 à St-Bonnet le Courreau (42). Est-ce fiable ?

- 1- Pierre VERNET x 26.02.1628 Marat
- 2- Pierre VERNET, ° 1560 Marat, + 1624 Vertolaye, x 1579 Marat
- 3- Peyrine DURAND, ° 1560 St-Bonnet-le-Courreau (42), + 1625 Vertolaye
- 4- Etienne du VERNET, ° 1525 Bertignat, + 1591 Vertolaye
- 8- Pierre du VERNET de LA GARDE, ° 1490 St-Bonnet-le-C, + 1546. Juriste et avocat à la Cour de Clermont.
- 9- Jeanne de CREMEAUX
- 16- du VERNET de LA GARDE x 29.03.1486 St-Bonnet
- 17- Anne BRAVARD
- 18- François de VERNON, sgr de CREMEAUX x 24.04.1490
- 19- Isabeau de ROYAT

Bernard OLIVIER. (cghav-3302)

LA « MAISON CENTRALE » DE RIOM



Les « maisons centrales », comme celle de Riom ci-contre, furent créées pour accueillir des condamnés à de longues peines et aussi particulièrement surveillés. Il faut se souvenir que l'Ancien Régime ne connaissait pas la peine de prison. Seuls étaient tenus prisonniers les individus en attente de procès, en attente d'exécution d'une peine, ou les prisonniers pour dette, (donc emprisonnés seulement pour un temps très court). Tout à fait à part, on trouvait les « enfermements » pour cause de religion ou de folie et les « lettres de cachet ».



Réponses du CGHAV



RÉPONSES DES ADHÉRENTS

107- 10711 DUCHAMPT (43)

Comme le fait remarquer Mme SIFRIN-PELARDY dans sa question 140-16063 la réponse à cette question 107-10711 présente d'importantes erreurs (par ex. duplication de Marguerite ROUX).

Voici donc cette réponse corrigée et vérifiée :

- 8- Jean DUCHAMP, ° 30.01.1727 Bonneval
- 9- Marguerite ROUX ° 29.03.1725 Connangles (bourg), y + 29.01.1772
- 16- Maurice DUCHAMP ° 24.04.1704 Bonneval (Les Brayes)
- 17- Marie VINCENT
- 18- Pierre ROUX ° 6.04.1692 Connangles (Grangheon), y + 26.05.1758 (meunier de Grangheon), y x 5.10.1711
- 19- Jeanne MISSIONIER ° 15.06.1692 Connangles, y + 23.02.1741
- 32- Jean DUCHAMP ° ca 1674 Bonneval (Les Brayes), y + 7.01.1738, âgé de 64 ans, inh. dans l'église, x Bonneval 23.07.1697
- 33- Anne DELAPEYRE, ° La Chapelle Geneste (Boissieux)
- 36- Claude ROUX ° 15.09.1669 Connangles (Amouret), y + 7.04.1721, 60 ans
- 37- Catherine BOSDURE ° 12.10.1670 Connangles (La Faurie), y + 25.09.1704, 38 ans (Chasles)
- 38- Pierre MISSIONIER + 10.03.1731 Connangles (bourg) environ 100 ans ; x av. 1683
- 39- Marie PASSEMARD + 2.05.1748 Connangles, 89 ans,
- 72- Pierre l'aîné ROUX ° 14.02.1629 St Pal de Murs (La Mothe), + av. 1700 ; x av. 1669
- 72- Charlotte PASCAL, ° ca 1633 ; + 19.05.1701 Connangles (à Chasles chez son fils), 68 ans
- 74- Benoit BOSDURE + 28.11.1692 Connangles (La Faurie) 68 ans, y x 26.06.1669 (*le cahier de 1669 est relié après 1670 et inaperçu dans l'inventaire*)
- 75- Jeanne PASSELAYGUE de Saint Leger-Sembadel, (Hierbettes)
- 144- Mathieu ROUX ° 24.12.1595 Saint Pal de Murs (La Mothe), y x 26.01.1625
- 145- Anne DEPLAIGNE + 22.04.1637 Saint Pal de Murs
- 148- Sebastien BOSDURE
- 150- Benoit PASSELAYGUE

Note : Pierre MISSIONIER et Marie PASSEMARD sont les ascendants de tous les MISSIONIER de Connangles au 18^e siècle

Alain ROSSI (cghav-2140)

126-14496 JOUVE-COLLANGES (43)

Le 05.11.1737 Pierre JOUVE fs Thomas et Clauda ALLIBERT du bourg et paroisse de Vorey x Jeanne GISCLON, fa + Vidal et + Isabeau MATHIEU du lieu d'Eyravas, psse de Vorey. Présents : Vidal GISCLON (oncle), Jean GISCLON (frère), Thomas JOUVE (père) Pierre PELISSIER de Vorey.

Le 03.11.1740 Pierre JOUVE fs Thomas et Clauda ALLIBERT du bourg de Vorey, veuf de Anna GISCLON x Marie COLLANGES fa + François et + Anna BELDON du bourg de Vorey. Pr : Thomas JOUVE (père), Jean ALLIBERT (oncle), Me Jean SAVELLON (beau-frère) et Antoine BELDON (oncle) de l'épouse, tous habitants du bourg de Vorey.

Renseignements donnés par M. Régis JOUVE de Chadouard (St Vincent) connu aux AD 43. D'après lui les origines de ces JOUVE seraient à rechercher sur St Paulien..

Georges BERGER (cghav- 3148)

138-15856 FAYET-DEMARIAUX (63)

Complément à la réponse de J.F. CROHAS (AmA ! 139). Tous les actes passés à Bertignat.

- 3- Jeanne DEMARIAUX, + 04.01.1738
- 4- Barthélemy FAYET, + 08.11.1696 (45 ans), x 25.08.1669
- 5- Antonia PEBRIER, + 15.03.1714
- 8- Annet FAYET, ° 14.05.1607 ?, + av. 1668, x 01.02.1644
- 9- Marie DOUSSON, x2 Estienne PEBRIER, + 13.12.1693 (65 ans) La Roche, Bertignat
- 10- Estienne PEBRIER, fs Benoid (+ av. 1651), + ap. 1669, x cm 1651
- 11- Jeanne DESCOSTES, + av. 1668
- 12- Jean DEMARIAUX le jeune, laboureur, + 27.07.1692 ?
- 14- Jean DUCROS, lab. métayer, Tussigères, La Chapelle-A.
- 15- Damiane DUCLAUX,
- 16- Antoine FAYET, lab., Pébrières, + ap. 1644
- 18- François DOUSSON, + entre 1669 et 1678
- 19- Marie BESSEYRIA.S,
- 24- Antoine DESMARRAUD, + av. 1657, x cm 1632
- 25- Anne CHANTELAUZE,
- 32- Antoine FAYET, + av. 29.07.1603
- 36- Jean DOUSSON, + av. 1644
- 48- Jean DESMARRAUD, fs Jean, + av. 1657, x cm av. 1607
- 49- Damiane VIDAL(L)ENT, + entre 1626 et 1632
- 50- Jean CHANTELAUZE, 51- Marguerite REYNAUD

Je descends 2 fois du couple 18-19 ci-dessus

Sources : Registres paroissiaux (AD 63)

Table CGHAV des cm de Bertignat avant 1670

Josette PORTAL (cghav-1953)

138-15869 MOSNIER (63)

Anne MOSNIER + 23.04.1773 à Marcillat .

Pascal PAPERREUX (cghav-2407)

139-15926 ARNOUX (43)

Pradelles (AD43, 6E 175/14 Décès 1865-1872) :

« Le 13.03.1685, Louis ARNOUX cultivateur fermier, âgé de 56 ans, né dans la commune de St Etienne du Vigan, demeurant à La Sauvetat, époux de Victoire CROS, fils de Jean ARNOUX et de Marguerite MICHEL a été trouvé mort hier à 8h du matin sur la Route Impériale n°106 vers la limite de cette commune et celle de St Paul de Tartas au lieu-dit Terre Rouge » ; déclaré par son frère Etienne ARNOUX (55ans) cabaretier à Pradelles .

Le fait d'habiter La Sauvetat me laisse perplexe ! Le couple a changé plusieurs fois de domicile: à St Clément de 1842 à 1847, St Etienne du Vigan vers 1849 puis au Mazonric (St Clément sous Pradelles) où l'on trouve certainement la dernière naissance en 1860 .

Par la suite on retrouve la famille à St Etienne du Vigan :

- au x de Marie Rosalie le 02.02.1867. Victoire CROS est dite propriétaire à St Etienne du Vigan.

- le 03.02.1869 au cm de sa fa Marie avec Florentin CHABALIER de Saint-Etienne du Vigan, mes Sosa 15-14

Georges BERGER (cghav-3148)

NDLR : les changements très fréquents dans les lieux de naissance des enfants dénote souvent les « métayers » qui travaillent souvent sur des contrats de 3 ans. Avec le temps, ils parviennent parfois à devenir « propriétaires ».

139-15929 BERTRAND (43)

Rauret (AD 43, 6E 181/04 MD 1827-1862)

Le 11.02.1844, Hippolyte CROS (23ans), le neveu de la défunte, propriétaire à Rauret-bas, a déclaré le décès de Anne Marie BERTRAND (environs 58 ans), veuve de Dominique CROS de Rauret-bas, le 09.02.1844 à 1h du soir dans la maison de Dominique CROS son mari.

Georges BERGER (CGHAV 3148)

139-15931 BON dit Gaudon (63)

Sur l'acte de naissance du 10 frimaire an VII (30.11.1798) au village de la Bourlhonne, paroisse de Marat, il est bien porté en marge « Pierre GAUDON » alors que la mère Marie BON est « veuve de Pierre GAUDON PILLIERE », ce dernier étant décédé à Marat le 3 prairial an III (22.05.1795)

Marie est née au Bouchet, Marat, le 30.01.1759 ; je ne connais pas sa date et lieu de décès, a priori pas à Marat.

L'ascendance de sa mère est probablement celle-ci :

2. Guillaume BON, cultivateur et tisserand, x Marat 24.11.1757, cm TOURLONIAS 12.11.1757 à Marat.

3. Jeanne PLANAT

4. Damien BON, x Marat 20.02.1730, cm Me Turlonias Marat 27.12.1729, + le Bouchet 12.07.1738

5. Pironne RIGAUD, de la Brousse ?, Marat

6. Antoine PLANAT, ° Fougères, Marat, 26.12.1708, y x 13.06.1729, cm Me Turlonias Marat 20.03.1729, y + 04.03.1751

7. Geneviève GOUTTE, le Cheix, Marat 08.05.1713, y + 28.04.1777

8. François BON, laboureur au Bouchet, Marat, y x 20.07.1700

9. Anne MEGEASSOLLE

10. Guillaume RIGAUD, x 09.01.1705 Marat, y + 04.10.1757.

11. Marie MEGEASSOLLE, + ca 1719

12. Claude PLANAT, laboureur à Fougères, Marat, cm 24.04.1704 Job.

13. Pironne SUGIER, de Fougères, y + 25.01.1741

14. Pierre GOUTTE, laboureur au Cheix, x Marat 22.04.1701

15. Pironne ROCHE, du Cheix, Marat

Sept générations partielles peuvent être données. Je suis bien sûr, preneur de tous rectificatifs ou compléments.

Jean-François CROHAS (cghav-739)

139.15935 CHASSIGNOLLES DUMEIL

2. Benoit CHASSAGNOLLES, fs Jacques et Jeanne COL (voir réponse 15936) x 11.01.1697 Grandrif

3. Marguerite DUMEIL ° Marsac, + 30.01.1746 Grandrif fa Antoine et Isabeau BOST

Daniel DEGEORGES (cghav-12)

139.15936 CHASSAGNOLLES FOURNIAL

2. Barthélemy CHASSAGNOLLES ° 1680, + 21.04.1745 ; x23.08.1706 63173

3. Anne FOURNIAL ° 1684, + 08.05.1759 Grandrif

4. Jacques CHASSAGNOLLES, °1600, x 06.07.1652 St-Romain-de-V., cm CALEMARD

5. Jeanne COL, °1637 St-Romain-de-V., + 20.01.1694 Grandrif

6. Damien FOURNIAL, + 11.07.1697 Grandrif, x ca 1690

7. Marie CHOTARD, °1664, + 12.07.1743 Grandrif

8. Claude CHASSAGNOLLES, fs Claude et Marguerite FOURNIAL, x 1625

9. Valence COURTIAL ; °1605 Grandrif, fa Jean et Philippe GUONY

10. André COL ° 1595, + 12.07.1668 St-Anthème, fs François et Magdeleine RAS, x ca1632

11. Marie FAYDIT

Daniel DEGEORGES (cghav-12)

139-15937 CHEVARIN

Vaste question que l'origine des patronymes. Pour les CHEVARIN, ou variantes, à votre choix :

1- Les « Cheveyrands » sont les habitants de Valcivières, originaire de cette paroisse ?

2- La « chevade » est le nom patois de l'avoine. Pourquoi pas quelqu'un qui se singularisait par cette culture ?

3- Une évolution du mot chanvre, « chanebeire » le champ où l'on cultivait du chanvre, pour les toiles, pas la fumette.

Jean-François CROHAS (cghav-739)

139-15938 CHOMETTE-SEPHOS (63)

Deux possibilités pour la ° de Marguerite CHOMETTE, fa Antoine et Claudine SEPHOS, à St-Anthème :

- 21.08.1721 à Ronchoux (p/m : Mathieu FOURNIER, Marguerite GRAND)

- 17.02.1725 à Ronchoux (p/m : Anthoine THEVENON, Claudine CHOMETTE.

Voir si l'âge est donné sur l'acte de décès

Annie MALHIÈRE (cghav-2037)

139-15940 COERCHON-PEGEON (63)

Sous réserve de vérification :

1- Guillaume COERCHON, ° la Brousse, Job, 28.04.1602

2- Antoine COERCHON, de la Brousse

3- Jeanne BERNARD, de Valcivières.

6- Guillaume BERNARD, + la Grange, Valcivières 27.10.1611

7- Clauda THIBERT, + la Grange, Valcivières, 10.05.1612

- 1- Clauda PEGEON, des Grangettes (Job)
- 2- Pierre PEGEON
- 3- Damiane DESROYES
Jean-François CROHAS (cghav-739)

139-15943 DEQUAIRE

- 1- Louise DEQUAIRE ° 03.06.1690 Ste-Christine
- 2- Michel DEQUAIRE, fs Antoine et Louise PEYRONNET x 17.02.1681 Ste-Christine
- 3- Anne CHARDONNET, fa François et Gervaise BERMONT

Daniel DEGEORGES (cghav-12)

139-15946 DURIF-LAUSSEDAT (63)

- 2- Gervais (et non Gilbert) DURIF, ° 26.11.1735 St-Germain-l'Herm, y x 24.01.1754
 - 3- Françoise LAUSSEDAT
 - 4- Charles DURIF, fs Gervais et Françoise GARACHON x 23.11.1734 Sy-Germain-l'Herm
 - 5- Gervaise FOUSSAT, fa Antoine et Anne BATISSE
 - 6- Georges LAUSSEDAT
 - 7- Marie CAGNOL ° 1698, + 09.09.1778 St-Germain-l'Herm
- Gervais DURIF et Françoise LAUSSEDAT sont les sosa n° 212 et 213 de mes enfants

Daniel DEGORGES (cghav-12)

139-15949 FAVEIRAS, FAVEYRAL (63)

Antoine FAVEYRAL, lab de Gagnaire, St Anthème, x Eglisolles 02.10.1714 Jeanne FRAISSE, veuve Anthoine SEGUY, femme de labeur du bg d'Eglisolles. Tém. : Mathieu et François FAVEYRAL, père et frère du marié, Claude et Jean FRAISSE, père et frère de l'épouse.
Leurs premiers enfants : Jacques ° 02.09.1715, Jean ° 16.07.1717, Jean ° xx.07.1719, Marie ° 27.06.1721. Pour les ° de Jacques et du 2° Jean, le père est absent. Peut-être est-il scieur de long ?

Jeanne FRAISSE, fa de Claude et Catherine CHABRIER (nom à vérifier, il n'est pas écrit) de Terreneyre x1 19.09.1702 Eglisolles Antoine SEGUY, 30 ans, lab., signe, fs de Georges du bourg d'Eglisolles.

On trouve à Eglisolles

- le 13.10.1719 : Jean FRAISSE, 29 ans, métayer, fs de Claude et Catherine CHABRIER, du Vernet Chevojon, Usson (42) x Marie THUAIRE, 20 ans, fa Pierre et Marie DUGUEYT de Malval, Eglisolles.
- le 30.09.1710 : Jacques FRAISSE, 22 ans, métayer, fs Claude et Catherine CHABRIER de Terreneyre, Eglisolles x Jeanne GAY, 23 ans, fa Etienne et Jeanne OLLIVIER de Laffix à Saillant.

Il semblerait qu'Antoine FAVEYRAL soit veuf. On trouve à St Anthème le 06.10.1712 : Antoine FAVEYRAL, 21 ans, fs Mathieu et Françoise ROLLAND des Granges à Eglisolles x Catherine FOURNIER, fa de Claude et Marguerite ROL. Une fille de ce couple, Marguerite, ° le 20.05.1714 p/m: Mathieu FAVEYRAL, Marguerite ROL. + de Catherine FOURNIER le 31.05.1714 certainement des suites de couches.

A Eglisolles le 07.09.1719, François FAVEYRAL, 24 ans, métayer, fs de Mathieu et Françoise ROLLAND de Saillant x Marie LIBERCIER, 18 ans fa de Pierre et Marie THUAIRE, lab. de Malval, Eglisolles.

Annie MALHIERE (cghav-2037)

139-15972 RODARIE (63)

- 1- Alphonse RODARIE ° 15.04.1863 Paulzes, St-Just-de-Baffie, fs Claude, 40 ans, scieur de long, à Tours (37)

- 2- Claude RODARY, ° 22.03.1830 Paulzes, x 11.10.1853 St-Just-de-Baffie
- 3- Rosalie CHEMINADE ° 02.10.1826 au bourg de Chomont
- 4- Antoine RODARY ° 07.06.1785 à Paulzes, y + 12.02.1839, x 28.10.1823 St-Just
- 5- Jeanne CHAPELLE ° 24.05.1788 au Gardailier, Mayres, + 04.07.1853 Paulzes
- 6- Gaspard CHEMINADE, + 12.02.1852 aux Paulzes à 66 ans, (x2 Jeanne FOUILLOUX)
- 7- Claudine BORDEL, ° à Chaumont, + 02.01.1843 (57 ans) à Sarra, Arlanc
- 8- Claude RODARIE, + 04.06.1813 (68 ans) à Paulzes, époux en dernières noces d'Isabeau RODARIE
- 9- Isabeau RODARIE, + 30.11.1813 (60 ans) à Paulzes
- 10- Antoine CHAPELLE, + 08.10.1812 au Gardailier, Mayres
- 11- Jeanne DUCHAMP ou DUCHOUX
- 12- Antoine CHEMINADE
- 13- Anne GRAISLE
- 14- Jean BORDEL
- 15- Jeanne BERTRAND

Annie MALHIERE (cghav-2037)

140-16061 ROUSSERIE- BLANCHIER (43)

Le mariage de Claude ROUSSERIE des Bruneaux avec Françoise BLANCHER des Faux : Connangles le 14.01.1727

A Connangles : ° 1.12.1703 de Claude ROUSSERIE, de Grégoire et Jacqueline TIXIER, des Bruneaux ; p/m Claude TIXIER de Feneyrol (Cistrières) et Isabeau JOUVENEL du Poux (Connangles)

Un 2° fs du couple Etienne ° 27.09.1705 posthume. Grégoire ROUSSERIE + 24.01.1705, âgé de 45 ans

A Connangles : 21.11.1702 Grégoire ROUSSERIE (des Bruneaux) x Jacqueline TIXIER de Feneyrol (Cistrières) Grégoire est veuf de Benoite RICHARD (+ 28.01.1702 Connangles) x Connangles 1.10.1686, qui lui a donné 9 enfants : Claude 1687, Alys 1688, Antoine 1691, Françoise 1693, Jeanne 1695, Anne 1696, Françoise 1698, Jean 1700 et Louyse ° 14.01.1702.

(A noter qu'un Grégoire ROUSSERIE x Vidale MEGHE a un dernier enfant le 2.04.1687, donc différent du nôtre) Grégoire ° ca 1660 à Vendelion (Connangles) alors que les actes ne commencent qu'en 1669

Jacqueline TIXIER, de Feneyrol (Cistrières) est peut-être celle ° Cistrières 16.05.1669 fa de Robert et Jeanne BRUHAT

Il est possible que Françoise BLANCHER soit ° 6.05.1708 fa Vincens et Isabeau JOUVENEL x 13.07.1706 (à noter + 2.10.1736 d'une Isabeau JOUVENEL, 65 ans)

Leurs enfants (° aux Faux) : Anne ° 2.05.1731 ; Jeanne ° 19.03.1734 ; Marie ° 3.10.1736 (acte rayé) ; Antoine ° 6.07.1737.

Acte + Françoise BLANCHER non retrouvé à Connangles au 8.02.1740

Dans les recherches du secteur, un peu avant 1700, ne pas oublier l'impact du « Grand Hiver » 1693-1694 responsable d'un nombre considérable de décès : à Cistrières = 120 sur 600 habitants (sans compter les petits enfants de moins de 10 ans non répertoriés) avec tout ce que cela comporte de désorganisation familiale. A Connangles 45 décès d'adultes en 1693, 86 jusqu'en août 1694, où tout cesse brusquement

Alain ROSSI (cghav-2140)

140-16062 ROUSSERIE- CHARBONNEL (43)

Quelques éléments de réponse : l'époux Guillaume ROUSSERIE est ° Connangles le 27.01.1675, b. 30, fs de Me Jean Baptiste et de Marguerite CHARBONNEL ; p/m Me Guillaume ROUSSERIE et Delle Anne BOGEL, remplacée par hf Marguerite ROUSSERIE.

Louyse ROUSSERIE, ° 8.01.1677, b. 12, des mêmes, p/m Mre (prêtre ?) Guillaume ROUSSERIE et Delle Louyse de LA ROQUE

Marguerite du BEX + 29.09.1684, inh. dans l'église

L'épouse Clauda-Marie de LA CHSSANIE est fa de Jean Charles de LA CHASSAIGNE, sgr de Sereys et de Chomelix Bas (en 1551 Chomelix Bas appartient toujours aux CHALENCON), b. Chomelix 22.09.1612, x1 Cm 12.12.1647 Jeanne Marie DANTIL de LIGONNES, d'où un seul fs connu, Jacques x 1691, son héritier (6 autres enfants connus du x2 avec Marguerite de LUX, dont le dernier ° 1658). Jeanne Marie DANTIL de LIGONNES, fa François et Perette de ROCHEDRAGON (x Cm 17.01.1627) (Cf Remacle - Familles T.II p 273 et 602)

A noter : Noble Christophle de FRETAT x Connangles 25.09.1727 Dame Clauda ROUSSERIE, dont le premier fs Guillaume, ° Conangles 23.10.1728 (p/m Guillaume ROUSSERIE, son grand père maternel, Marie OLION de St Vert). Les autres enfants bapt à St Bonnet le Bourg (Cf. Remacle – Familles T.II pp. 168-9)

Ces données amènent à conclure que les ROUSSERIE concernés ici, mariés dans des familles nobles ou anoblies, mais de classe sociale élevée, ne correspondent pas aux ROUSSERIE de la question 140-16061, simples cultivateurs de Connangles. Si l'on considère le montant des dots des filles de ces familles, on doit se trouver vers 5 à 10.000 livres d'un côté et 100 livres de l'autre.

Alain ROSSI (cghav-2140)

140-16063 ROUX-TERRAYRE (43)

Une naissance d'un Claude ROUX à Connangles le 15.05.1683, fs de Mathieu et Anne TRESCARTES correspond assez bien avec l'âge de Claude et le parrain de son fils Mathieu, ° 26.07.1722, Mathieu ROUX, son ayeul. Anne TRESCARTES est très probablement de Connangles (un Barthelemy TRESCARTES est curé de Connangles) mais Mathieu ROUX serait plus probablement de St Pal de Murs comme la lignée de Pierre ROUX époux de Jeanne MISSIONIER et comme le parrain de Claude fils de Mathieu (Claude BELLUT « de St Paul »)

Une interrogation sur l'âge au décès de Marie TERREYRE, 79 ans en 1747 lio donnerait, une maternité en 1722 (ce qui est exclu à 54 ans !)

Alain ROSSI (cghav-2140)

140-16066 Acte de notoriété

Lorsque l'acte de naissance n'est pas retrouvé, l'identité de l'époux concerné est assurée par un « acte de notoriété ». Si un acte de notoriété est noté dans l'acte de mariage, il est inutile de chercher un acte de naissance, celui-ci n'existe pas.

Le Titre II, chap. III du Code Civil de l'époque précise que

- l'acte de notoriété contiendra la déclaration faite par sept témoins, parents ou non parents
- l'acte mentionne les noms, prénoms, profession, domicile de la personne concernée et de ses deux parents s'ils sont absents, les lieu et époque de naissance, les causes qui empêchent la connaissance de l'acte de naissance

- l'acte est dressé chez le juge de paix (du domicile de l'époux concerné) et validé par le président du tribunal de première instance du lieu du mariage, après avoir entendu le procureur du roi (avant 1848 !)

Alain ROSSI (cghav-2140)

A Clermont-Fd, aux AD 63, on peut trouver les actes de notoriété dans la série U, Justice de Paix.

Yvette JUMEL (cghav-1536)

L'acte de notoriété est à rechercher peu avant la date du mariage.

Laurence RODET (cghav-3501)

140-16067 Recensements

Les recensements (surtout les plus anciens) ne sont que très rarement en mairie. Par contre, on peut les consulter facilement aux AD (microfilms)

Les recensements sont effectivement réalisés par hameau et dans chaque hameau par foyer avec la liste, l'âge, la profession, le lieu de naissance (à partir des années 1900) en commençant par le chef de famille suivi de toutes les personnes résidant dans le même foyer: épouse, enfants, parents du chef ou de son épouse, domestique etc...

C'est un formidable outil de travail. En une journée vous pouvez relever facilement tous les habitants du Lac depuis 1831, 5 ans par 5 ans, jusqu'à l'immédiate après seconde guerre

Henri PONCHON (cghav-62)

Ce site vous donne les informations figurant dans les recensements : <http://jomave.chez-alice.fr/sources/recensem.html>
Voir aussi l'info en bas de la page 215 d'AmA ! n° 138

Annie FRIER (cghav-3065)

Les recensements sont en série M administration (sur les étagères de l'inventaire papier, classeur NOIR M). Le tableau des cotes par commune est à à peu près au milieu du classeur.

Le premier recensement est en 1836; celui ci ne cite pas en marge le chef-lieu et les villages.

- Pas de recensement bien sûr en 1916. Vous passez de 1911 à 1921.

- Aux AD, le dernier recensement nominatif disponible est celui de 1936.

Pour une année de recensement, les formulaires distribués par l'administration sont identiques pour toutes les communes et comportent donc le même type d'information. En revanche, le nombre de colonnes et les détails fournis varient certaines années.

Le recensement de 1876 est le premier à indiquer la commune de naissance. Puis cette mention disparaît. En 1901 apparaît la colonne « Nationalité ». En 1906 réapparaît la colonne « Lieu de naissance ».

Le recensement, selon les années, donne l'année de naissance ou l'âge. Dans ce dernier cas, et particulièrement dans les recensements les plus anciens, le chiffre est parfois approximatif.

Pour les prénoms, il existe parfois des erreurs ou bien des prénoms d'usage sont inscrits au lieu des prénoms inscrits à l'état civil

Quand un couple disparaît provisoirement, penser à regarder les foyers des grand-parents qui gardent parfois des petits-enfants.

Laurence RODET (cghav-3501)

140-16068 Féodiste ou géomètre ?

Le feudiste avait pour fonction principale de gérer les « terriers », ancêtres du cadastre, pour le compte d'un

seigneur. Il vérifiait l'existence et les dimensions des propriétés du seigneur, et enregistrait les « reconnaissances » des « locataires » (bail emphytéotique) qui payaient une sorte de loyer : le « cens ».

Une partie de sa fonction était donc bien celle d'un géomètre. Évidemment, après la Révolution, le terrier du seigneur et le cens étaient passés à la trappe, il ne restait plus que la fonction de géomètre nécessaire dans les transactions immobilières et un tout petit peu plus tard pour le cadastre...

Jean-Louis MARSSET (cghav-2627)

140-16069 Médaille militaire

Il peut y avoir une mention de l'attribution de la médaille militaire dans le registre des matricules. Si la médaille a été remise sur le champ, vous pouvez trouver la citation dans ce même registre. Pour ma part j'ai trouvé pas mal de décoration à titre posthume, avec la citation, dans les journaux locaux (ex: Moniteur du Puy-de-Dôme, L'Avenir du Puy-de-Dôme, etc...) aux archives départementales.

Jacques GOMOT (CGHAV-2318)

Essayez sur Gallica, avec pour mot clé « Journal Militaire », c'est un périodique couvrant la période 1884-1912, peut-être aussi période de la Grande Guerre.

Jean-Pierre BATISSE (cghav-3221)

On peut aussi écrire à la :

Grande Chancellerie de la Légion d'honneur
Bureau de la Médaille Militaire,

1 Rue de Solférino 75700 PARIS 07 Tél. 01.40.62.83.95

Je leur ai écrit avec une enveloppe timbrée pour la réponse et ils m'ont répondu assez vite.

Danielle LORTHIOS (cghav-2786)

140-16070 Cartes anciennes

Les « levés » des cartes reproduisent sur un plan une surface sphérique. Différents principes d'adaptation ont été utilisés selon les pays et les époques : exemple la projection de Mercator Lambert etc...

Pour les cartes anciennes on connaît rarement le système utilisé, et de plus les échelles sont souvent approximatives. Le « georeferencing » consiste à identifier sur la carte ancienne des points caractéristiques, par exemple un clocher, un pont, et à leur attribuer les coordonnées relevées pour ces points sur une carte moderne en précisant le système de projection utilisé pour cette dernière.

Le système de georeferencing est alors capable de recalculer toute la géométrie de la carte ancienne (distances, angles). On peut alors "rabouter des cartes d'origines différentes, les faire coïncider avec des cartes modernes etc. L'idéal étant de géoréférencer des points au voisinage des quatre coins de la carte ancienne.

Ma description fera peut-être hurler des géographes, mais pour la compréhension d'un généalogiste, je pense que c'est suffisant. Bons arpentages...

Jean-Louis MARSSET(cghav-2627)

140-16071 Etudes de médecine

Votre Gabriel Augustin DEBAY ne peut pas avoir fait ses études à Clermont-Fd, car la faculté de médecine n'existe que depuis 1954. Au 19e siècle n'existait à Clermont qu'une école secondaire de médecine qui ne pouvait pas délivrer de diplôme de doctorat en médecine.

Alain ROSSI (cghav-2140)

Il n'existait que peu de facultés de médecine au début du XIXe siècle :

- Montpellier, la plus ancienne (XII-XIIIe siècle) et longtemps la plus prestigieuse. Mon grand-père maternel, né en 1898, y a fait ses études juste après la guerre ;

- Paris, à peu près contemporaine ;

- Bordeaux (XVe siècle) ;

- Strasbourg (XVIIe siècle), où par exemple, François CROMARIAS (1778-1851), originaire de St Priest des Champs, chirurgien-major (lui aussi !), passa sa thèse en 1814.

Jean-Noël MAYET (cghav-657)

J'ai « rencontré » un médecin Auguste DEBAY (1802-1890) qui a publié bien des choses à trouver sur la BIUM

<http://www.biusante.parisdescartes.fr/histmed/medica.htm>

Jean-Louis MARSSET (cghav-2627)

Il a été aussi médecin militaire en Algérie et attaché à la mission scientifique en Grèce de 1828 à 1833 ; c'est sans doute par le biais des archives militaires que vous pourriez retrouver trace de sa formation.

C'est un auteur prolifique sous le prénom d'Auguste et non de Gabriel-Augustin. A titre anecdotique, voici quelques thèmes sur lesquels il a écrit : cheveux, parfums, hygiène, sciences occultes, difformité des enfants...

Mais il a été surtout un « propagandiste de la sexologie détachée de la sphère religieuse » (Voir « Plaisir d'amour et crainte de Dieu - sexualité et confession au Bas-Canada » par Serge GAGNON écrit en 1939, réédité aux Presses de l'Université Laval, 1990 p.31/32)

Il a écrit notamment à ce titre « Hygiène et physiologie du mariage » en 1848 qui a eu - cela mérite d'être souligné - au moins 172 éditions (172e en 1888)

Geneviève LE BLANC (cghav-1311)

140-16072 Rente de la dette publique de France

Il me semble que cette rente doit être en relation avec la « Loi de Réparation nationale » du 30 juillet 1881, destinée à indemniser les victimes du coup d'état du 2 décembre 1851 et de la loi de sûreté générale du 37 février 1858.

Cette loi a attribué 6 millions de francs de rentes à titre d'indemnité. Il y eut environ 25.000 demandes dont les dossiers étaient examinés par les préfets puis transmis à une commission générale qui statuait en dernier ressort. Cette commission comportait 8 personnalités (sénateurs et députés) comme Victor Hugo, Victor Schoelcher, Martin Nadaud. Au décès de l'attributaire, la moitié de la pension était réversible sur la veuve et les descendants au premier degré. Je sais (mon AAGd-père fut concerné) qu'un département comme les Basses-Alpes a reçu au total 1,5 million. Dans ce département, la répartition se fit ainsi :: 1200 F/an pour les décédés, 800 F pour les emprisonnés ou déportés, 400 F pour de moindres souffrants. Ailleurs, les fuyards ou clandestins restés quelque temps chez des sympathisants ou dans la forêt reçurent 100 F.

Aux Archives nationales le fond F15 3964-4223 est fait des fiches individuelles avec les coordonnées de la victime, ce qui lui fut reproché, les suites des événements de décembre 1851, le parcours « pénal » qui suivit.

Les exilés demeurés dans leur pays de refuge, « propagateurs possibles de l'idée républicaine » accèdent au bénéfice de la loi, sauf s'ils ont abandonné la nationalité française. Par ailleurs, signe du temps, les enfants des victimes, s'ils sont religieux ou ecclésiastiques, perdent leurs droits à l'indemnité !

Si votre cousin est décédé en 1871, il semble qu'il y ait là quelque rapport, que confirme la somme de 1200 F. Cela voudrait dire qu'il s'est exilé du territoire national pour raison politique. Si c'est le cas, avaient droits à la rente, la personne elle-même ou sa veuve et ses enfants (pour la moitié).

Il y a de nombreuses années, j'avais trouvé aux AN (Caran) un registre donnant les identités et les sommes allouées, mais je n'ai plus la cote. L'article de Denise Devos dans la Revue d'Histoire du 19^e siècle (1^{er} élément dans la recherche sur Google) vous la donnera.

En fait, pour plus d'information il faut rechercher les fiches signalées ci-dessus et des dossiers de demande, peut-être conservés aux AD du département concerné.

Tous les départements ne furent pas concernés en décembre 1851 : les principaux furent Allier, Basses-Alpes, Drôme, Gers, Nièvre, Var. L'impact de la Loi de Sûreté générale fut beaucoup plus large.

Alain ROSSI (cghav-2140)

140-16073 Sucre indigène

Le « sucre indigène » était le sucre de betterave dont le développement en France a été provoqué par le Blocus continental en 1806. Deux décrets de Napoléon en 1811 et 1812 vont en appuyer le développement.

Jean-Louis MARSSET (cghav-2627)

Le sucre « indigène » est de grand intérêt pour notre histoire alimentaire, car auparavant on utilisait du sucre de canne, conditionné en « pains », relativement rare et cher ; sinon il n'y avait que le miel. D'où l'importance de celui-ci dans toutes les recettes, y compris celles destinées aux différentes préparations médicinales

Alain ROSSI (cghav-2140)

Le « sucre indigène » s'oppose au « sucre exotique ». Sous Louis-Philippe, les producteurs de sucre (de canne) exotique se sont battus pour obtenir la suppression de l'exonération fiscale dont bénéficiaient les fabricants de sucre indigène depuis Napoléon I^{er}. Les sucriers du Puy-de-Dôme envoyèrent des délégués à Paris pour plaider leur cause. Le plus offensif fut de MORNY qui avait acquis et développé la sucrerie de Bourdon près d'Aulnat. En 1839, les 400 producteurs de sucre de betterave de France le choisissent comme président de leur corporation alors qu'il ignorait tout de cette industrie deux ans auparavant. Il ne réussit cependant qu'à retarder l'abolition de cette « niche fiscale », et, à partir de 1843, toutes les sucreries du Puy-de-Dôme seront frappées de mort...sauf la sienne.

(Source : MORNY de Claude DUFRESNE Perrin 2011)

Jean-Pierre BARTHELEMY (cghav-1260)

140-16075 Les petites sœurs des pauvres

J'ai mes entrées chez les petites sœurs depuis que j'ai fait un reportage pour la Montagne à l'occasion de la canonisation de leur fondatrice Jeanne JUGAN. Elles sont arrivées à Clermont-Ferrand le 15 mai 1861, au 17 de la rue St Genès et, en octobre de la même année, elles ont pris possession d'un bâtiment dans le quartier de Champfleuri où elles sont toujours.

Votre lointaine cousine étant née en 1864, et les jeunes filles entrant très jeunes au couvent, on pourrait estimer son arrivée avant 1880.

Le meilleur moyen est de leur écrire : « Ma Maison », 21, bd Jean-Baptiste Dumas, 63038 Clermont-Fd Cedex 01.. Elles sont charmantes et vous donneront certainement de

bons conseils. Si elles n'ont plus d'archives, celles-ci sont peut-être aux archives diocésaines.

Annie FRIER (cghav-3065)

Il y a 1 ou 2 mois, j'ai croisé aux AD 63 une sœur de la rue Champfleuri. Elle venait consulter leurs propres archives qui ont, semble-t-il, été versées aux AD avant qu'elles entreprennent les gros travaux récents. Elle recherchait des documents sur des biens immobiliers. C'est Marilyne des AD qui s'en est occupée, elle pourrait vous renseigner. Elle m'avait dit que ce fonds n'était pas encore inventorié.

Laurence RODET(cghav-3501)

La maison mère des Petites Sœurs des Pauvres est en Bretagne. C'est sans doute là que vous trouverez des archives sur les sœurs qui ont appartenu à l'ordre. Voici leur adresse : La Tour St Joseph, 35190 Saint-Pern,

Geneviève LE BLANC (cghav-1311)

140-16076 Prénoms composés

La réponse est impossible car elle dépend à la fois de l'auteur de l'acte, curé ou officier de l'état civil, et de celui qui a transcrit l'acte lors du dépouillement

Les prénoms composés se trouvent surtout dans les actes d'état civil récents. (au moins depuis la création du livret de famille en 1872).

Dans la vie courante, il est évident qu'un seul prénom était utilisé (quand ce n'était pas un surnom n'ayant rien à voir avec le ou les prénoms) De façon générale, les tirets ne sont pas pris en compte dans les dépouillements.

Mais on peut avoir droit à toutes les combinaisons possibles des prénoms multiples : Marie Anne peut s'écrire de cette façon ou bien tantôt Marianne ou Anne Marie, voire Anne ou Marie isolément.

Alain ROSSI (cghav-2140)

J'ajouterais que Marie-Anne peut aussi devenir Anne-Marie ! Jusqu'au début du XX^e siècle, le prénom usuel peut d'ailleurs très bien ne pas du tout être à l'état civil. Ma grand-mère se prénomme Louise Jeanne sur les registres de 1911. Mais il n'y a que l'administration pour l'appeler ainsi et tous ceux qui la connaissent l'appellent Simone (son parrain se prénommaient Simon).

Jean Noël MAYET (cghav-657)

140-16077 Maudet (?) sieur

il faut lire « Mondit » Sieur, celui dont on vient de parler.

Xavier LOCHMANN (cghav-400)

Laurence RODET(cghav-3501)

140-16078 ARBITRE-CANTIN (63)

Jean ARBITRE, fs Jean et Anne CANTAIN (p/m : Jean ARBITRE, Françoise GILLET) est ° 20.9.1779

J'ai sans doute aussi les parents de Jean, père : Antoine ARBITRE, fs + Annet et + Michelle PHELUT x 22.11.1735 Françoise GILLET, fa Jean et Anne MOMTEIX.

Huguette PARELLE (cghav-1200)

140-16085 CHAMBIGE-COMBE (63)

Antoine CHAMBIGE x 22.10.1849 La Chapelle-Agnon Françoise Marie Claudine.COMBE. Ils ont bien un fs Léon docteur, maire, député, sénateur etc.

Raymond TERRAIL (cghav-3444)

140-16086 CONCHON-CONCHON (63)

Voir l'article de Marie-Brigitte CHARRIER (cghav-3451) et Henri PONCHON (cghav-62) au sein de ce numéro

La Rédaction

140-16089 DEFRADAS-PRUDHOMME (63)

Vous ne trouverez plus le x du 19.02.1678. L'information

figure dans la généalogie JASSEAUME, établie par GUILLEMOT (Fond Guillemot cote 2F736 aux AD). Ces généalogies établies au début du 20^e siècle sont fiables. L'auteur avait sillonné de très nombreuses communes dont Olmet (il existe des cahiers de ces relevés aux AD; j'ai moi-même utilisé ces relevés pour les TOURLONIAS). Depuis lors, m'a-t-on raconté, un maire d'Olmet a nettoyé ses vieilles archives.

Selon Guillemot, Jeanne JASSEAUME, ° ca 1647, + 18.08.1727 (x Antoine FAFOURNOUX), fa d'Annet JASSEAUME, greffier de la Faye, ° ca 1623, + 03.06.1660 x 1649 Marie CHABRIER ° ca 1627, + 20.04.1681 (tous les actes précis doivent se situer à Olmet)

Le Cm de 1649 figure dans les relevés de Brigitte LAROYE Guillemot a aussi établi une généalogie fiable des PROVENCHERES.

Des infos sur le couple CHABRIER-DANDRAUD se trouvent dans l'article que j'ai écrit sur les CONSTANT (AmA! 119 et 120)

Quant à Jean Alexis PROVENCHERES, il était un peu plus que simple marchand de bois, mais aussi banquier à Paris, garde de la porte du Roi (la légende dit même qu'il aurait gardé d'un peu près, voire tout près, une maîtresse de Louis XIV), seigneur de la Faye vers 1730, comme vous le savez

Henri PONCHON (cghav-62)

Ceci dit, il n'y a que 25 % de probabilité que la parenté se fasse par les JASSEAUME. Je pense plutôt à un lien par les FAFOURNOUX, car Jean FAFOURNOUX (frère de Jeanne, la mère d'Antoine DEFRADAS) est parrain d'un PRUDHOMME-BINCHON en 1705. Dans ce cas, cela renverrait sur Noirétable, mais c'est une simple hypothèse.

Jean-Noël MAYET (cghav-657)

140-16090 DELCHER-DUFAYET (15)

Dans les archives en ligne du Cantal, on trouve à Drugeac François DELCHER, du village de Fagole, paroisse de Salins x 21.04.1723 Marguerite DUFAYET veuve de Jean CLERGUE, du village du Teils.

Le décès dudit J. CLERGUE peut vous donner son âge et celui de Marguerite DUFAYET, et vous permettre de remonter à leur mariage avant 1723.

Yvette JUMEL (cghav-1536)

140-16094 GARDET (63)

Il y a bien un Mathieu GARDET fs de Gabriel et Louise RAVEL à Fargoulas, St-Hilaire-de-Mons, mais il est né le 11.01.1777. Pas d'autres Mathieu GARDET sur les tables décennales de St-Hilaire de 1792-1802. La différence d'âge (22 ans en 1816 sur son acte de mariage) pose problème

Gabriel GARDET, fs + Simon et + Marguerite GARDET, x 27.01.1767 à St-Hilaire-les-Monges Louise RAVEL, fa Pierre et Martine CHEVALIER

Simon GARDET, 28 ans, x 30.01.1742 à St-Hilaire Marguerite GARDET, 24 ans, fa Gabriel et Gilette AMADON, dont Gabriel (°08.02.1743), Jean (°12.11.1744) et Amable (°14.04.1746)

Simon GARDET + 07.05.1748 à 35 ans, serait donc ° vers 1713. Or il n'y a pas de registres dans la série du greffe entre 1709 et 1737 et, pour la série communale, il est indiqué sur le site des AD 63 que « d'après les informations transmises aux Archives départementales par la mairie en 2008, ils ont disparu de la mairie » !!!

Marguerite GARDET, veuve de Simon GARDET de Fargoulas x2 02.03.1756 à St-Hilaire Mathieu BOUSSET et y + 17.09.1762.

Marie-France GERVAIS (cghav-3050)

Est-il possible qu'un officier d'état civil en 1816, avec une copie de l'acte de baptême sous les yeux, écrive que l'époux a 24 ans, alors qu'il devrait en avoir 49.

Pour éliminer une homonymie complète (identité des noms et prénoms de l'époux et de ses parents), il est nécessaire de trouver un acte où son âge soit cité. Ce n'est pas le cas sur les naissances de ses enfants. Serait-ce le cas sur son acte de décès ? En l'absence de cet élément de preuve, il demeure un doute.

Alain ROSSI (cghav-2140)

Le mariage de Gabriel GARDET et Louise RAVEL se trouve dans le registre de la paroisse de St-Genès-les-Monges (6 E 379/2 p. 47/173). Les parents de Louise RAVEL étaient métayers au domaine des Aigues. J'ai la naissance d'une Louise RAVEL le 01.11.1745.

A Saint-Hilaire-les-Monges (psse de St-Hilaire), on trouve des baptêmes d'enfants de ce couple : Amable (03.02.1768), Gilbert (04.10.1769), Annet (04.01.1772), Gilette (09.11.1773), Blaise (05.08.1775, + 14.02.1776), Mathieux (11.01.1777), Marien Pierre (27.03.1779), peut-être des jumelles ° 24.08.1781 Anne et Antoinette, mais la mère est prénommée Isabel ?, Antoine (02.08.1783). Et il y a vraisemblablement d'autres enfants !

On trouve à St-Hilaire le 04.02.1823 Pierre LATRUC x Catherine GARDET, 34 ans (donc ° ca 1789), née au Mazet, St-Bard (23), fa + Gabriel (+18.08.1807) et + Louise RAVEL (+ 27.03.1818). Dans les témoins : Marien GARDET frère de la future.

Sur le site du CGHHML, on trouve à St-Bard (23) :

- le 03.08.1788,, bapt. Catherine GARDET, fa Gabriel et de Louise RAVET (p/m : Annet GARDET, son frère, Catherine PEYROUX

- le 27.02.1786, bapt. Marie Anne GARDET, fa Gabriel et Louise RAVET (p/m : Amable GARDET, son frère, Marie Anne SIMON)

Je n'ai pas trouvé le + 18.08.1807 de Gabriel GARDET à St-Hilaire, ni en Creuse sur les tables de St-Bard.

Est-il possible qu'il y ait eu un autre Mathieu ° vers 1792 ? Si Louise RAVEL est °1743, elle aurait eu 49ans ...

Marie-France GERVAIS (cghav-3050)

J'ai trouvé l'acte de mariage de Mathieu GARDET et de Marguerite RAVEL le 26.02.1816 à Puy-St-Gulmier, p. 33/114 de 6E290/6. A la page suivante, je ne retrouve pas Marguerite RAVEL, mais Marguerite POULANGE (?) ainsi que dans les tables. Que comprendre ?

Patrick GARDET n(cghav-3731)

Je pense qu'il y a une erreur dans la table décennale car dans l'acte je lis « marguerite ravel age de vent deux an » Celui qui a rédigé la table a du transformer « ravel age » en "Poulange" le r de ravel a du être pris pour un p, le a pour un o et le v pour un u ... A confirmer toutefois.

Le mariage des parents de Marguerite, Gilbert et Marie RATELADE a eu lieu le 14.02.1792 à Puy-St-Gulmier

Marie-France GERVAIS (cghav-3050)

140-16096 GAUTIER-PARADES

On connaît (Remacle – Familles T.III p. 75) une Thérèse de PARADES, fa Imbert x Anne BLAU, ° 24.09.1695 Clermont, y x 24.02.1721 Jean BRUNEL

Elle pourrait être remariée. Il existe une branche établie à Vic-le-Comte qui semble en disparaître après 1630

Alain ROSSI (cghav-2140)

140-16100 GRENIER-CONVERS (63)

Selon des tables du CGHAV sans filiation, ni jour du mois, ce x a eu lieu à Marsac en juin 1779

Henri PONCHON (cghav-62)

140-16101 GUYOT-LAVALINE – TEALIER (63)

Je ne connais pas le mariage recherché, mais Jérôme Alexandre GUYOT-LAVALINE est né le 19 fructidor an 8 à Vic-le-Comte (ou plutôt Vic-sur-Allier), fils de Jean Baptiste et Marie FOURNET. Notaire, maire de Vic le Comte et Conseiller Général du Puy de Dôme entre 1848 et 1855, il était marié avec Jacqueline Victoire THEALIER. Dans la déclaration de naissance de Jérôme Alexandre est présent son grand père Gauthier GUYOT et Anne MALVALLE veuve d'Alexandre FOURNET, grand mère de l'enfant, habitant Billom.

Annie MORALES PONCHON (cghav-3436)

Jacqueline Victoire THEALIER est fille de Louis, procureur à Clermont Fd et de Jacqueline GENEIX selon les dernières recherches de J.P. BATISSE

Anne-Marie THEALLIER (cghav-3687)

140-16103 LANGHAC de

En croisant les données de TIXIER et celles de REMACLE et en appliquant le grand principe « Suivez le fief ! », il me semble que l'on peut trouver une solution à l'énigme posée. La donation du 05.04.1502 par Antoine de LANGHAC (acquéreur du fief de Bonnebaud ca 1465) est faite à sa famille sous la condition de le réserver « *au plus parent de la famille de Langhac qui serait prêtre séculier* » (ce qui était le cas de son propre neveu, Antoine, + en 1537)

Ce principe est rappelé par Philippe, sgr de Thuret, etc., dans son testament du 05.04.1585 (Philippe est + avant 1588, puisque son épouse se remarie)

Le Cm du 7.06.1583 est passé entre noble François de LANGHAC, fils de feu Jacques, sgr de Bonnebaud, et Jacquette GERAUD.

Les personnes mentionnées :

1. Jacques de LANGHAC, prêtre, + ca 1580 est seigneur de Bonnebaud. Il est le 2^e fs d'Alyre de LANGHAC et de Catherine de CHAZERON (x en 03.1494). Il est donc le père de l'époux, tout en étant prêtre !. Son fils est donc un bâtard, qui ne peut hériter d'un fief.
2. Gabriel de LANGHAC, 3^e fils d'Alyre, ci-dessus, est sgr de Bonnebaud au moment du mariage, par héritage de son frère Jacques (il est chevalier et non prêtre, mais serait-il chevalier de Malte ?). Le 3.01.1589 il fait donation de la moitié des biens hérités de son frère Jacques au petit fils de sa sœur Antoinette, Guillaume de BOSREDON, mais ceci ne concerne pas Bonnebaud.
3. Gilbert (-Alyre I) 1^{er} fils d'Alyre, ci-dessus, sgr de Dallet etc. (x 27.08.1525)
4. Philippe, (absent mais mentionné), 2^e fils de Gilbert Alyre I, sgr de Thuret, etc., neveu de Jacques et Gabriel, les sgrs de Bonnebaud

Gentilhomme ordinaire de la chambre de Monsieur frère du Roi (celui qui prit Issoire en 1577), il testa le 05.04.1585 en confirmant la clause de la donation d'Antoine en 1502, d'attribuer le fief de Bonnebaud à un prêtre séculier de la famille de LANGHAC..

Du côté de l'épouse:

1. Jacquette GERAUD est fa de feu Deslot GERAUD
2. et de Michelle MONTEILH (x2 pour celle-ci qui x1 Ligier MAZUER dont un fils Etienne, présent au contrat)
3. le 2.11.1592, HF Michelle MONTEIL vve de Deslot GERAUD, fait une donation à sa petite fa Gabrielle de LANGHAT, fa de noble François et de HF Jacqueline GERAUD (l'un et l'autre toujours vivants)
4. François de LANGHAC (fs de Gilbert Alyre III de Langhac) est cité en 1607 et en 1613 en tant que sgr de Bonnebaud
5. Le 6.09.1627 Michel TARTARY, notaire, en présence de Gilberte de LANGHAC (sa femme, mère du donataire) fait une donation à François TARTARY, étudiant en théologie, âgé de 27 ans. Ce prénom de François, qui serait celui de son grand-père est logique
6. Cet acte nous indique que Gabrielle/Gilberte de LANGHAC fut mariée entre 1592 et 1599. Ce qui est aussi logique puisque née de parents mariés en 1583. La confusion (?) Gabrielle/Gilberte, ne me gêne pas vraiment. Elle résulte soit d'une erreur de copiste (sur le registre des insinuations) soit d'un changement de prénom après le mariage.

Alain ROSSI (cghav-2140)

140-16105 MARTIN-PASCANET (63)

Il s'agit bien de la même femme, mais de deux frères. On en conclut que Bonnet MARTIN est décédé et que sa veuve a épousé son frère, ce qui est fréquent ; il est seulement étonnant que la mention « veuve de » n'apparaisse pas sur l'acte du second mariage.

Il reste à rechercher l'acte de décès de Bonnet.

Quand au surnom Jean dit Bonnet, on peut le comprendre comme mémoire de son frère.

Jean-Louis MARSSET (cghav-2627)

140-16106 PASCAL (63)

Isabeau PASCAL x Jean CHARDON du RANQUET est bien une parente, mais éloignée, de Blaise PASCAL. Sa généalogie est dans le *Dictionnaire des familles d'Auvergne* d'Albert de REMACLE

1. Isabeau PASCAL ° 26.03.1650 + 06.01.1717 Clermont x cm 11.07.1666 Jean CHARDON, avocat en parlement, seigneur de St Bonnet les Allier.
2. Blaise PASCAL + 29.08.1667, marchand bourgeois, secrétaire du roi, x1 1628 Antoinette de FONTFREYDE, fille de Guillaume et de Jacquette du SAULNIER ; x2 cm 23.12.1631 Anne SERVANT ; x3 cm 18.09.1667 Gilberte de SAILLANS + 19.01.1670 Vic le Comte, veuve de Jacques du SAUNIER, fille d'Antoine et Louise d'ABIN.
3. Anne SERVANT, ° ca 1609, + 11.05.1651 Clermont.
4. Étienne PASCAL x cm 09.01.1577
5. Jeanne ENJOBERT, veuve de Jean GONNON, marchand de Maringues
6. Pierre SERVANT, bourgeois, propriétaire de la métairie de Chazelles à St Gervais
8. Jean PASCAL (*arrière-grand-père du philosophe*), ° à Cournon, marchand de Clermont, x
9. Lucque DEBORT
10. Jacques ENJOBERT, marchand bourgeois de Clermont, + après 1576, x
11. Anne DELAFONT

20. Antoine ENJOBERT, capitaine du château de Champeix

22. Annet DELAFONT, bourgeois de Clermont.

Ligier PASCAL n'apparaît pas dans cette généalogie.

Si parenté il y avait, elle serait donc plus ancienne.

Jean Noël MAYET (cghav-657)

140-16108 PONCHON-FLOUVAT (63)

Claude PONCHON, ° 23.11.1738 à Ambert, 9° enfant de Barthélemy et Clauda DEGEORGES, x 04.10.1769 Ambert Jeanne-Marie FLOUVAT, fa d'André et d'Anthoinette CALEMARD, du Cros de Dore, d'où au moins 9 enfants, dont

5. Thomas Jean Baptiste ° 29.08.1776, adjoint au maire d'Ambert de 1819 à 1830

9. votre Antoinette Marie Anne ° 04.11.1782

Henri PONCHON (cghav-62)

140-16110 POUILLIEN-GUILLEMOT (03)

François POUILLIEN, de Billezois, domestique, fs Pierre, journalier, et + Anne PERRAULT, x2 08.02.1763 à Moulins psse St Pierre des Menestaux, avec dispense du 3° degré, Martine GUILLEMINOT, veuve de Jacques GUYOT, revendeur.

Martine GUILLEMINOT, fille de Durant GUILLEMINOT et Gilberte BOUSSIAT x1 Moulins 23.11.1756 Jacques GUYOT, fs + Claude GUYOT et Léonarde POULIN.

Jean Noël MAYET (cghav-657)

140-16118 TOUTEL (63, 42)

J'ai trouvé, dans le registre de Riom, le décès d'Anadion TOUTEL le 27.03.1854, 58 ans. Il est ° à Montélimart (26), dit domicilié à Lara, canton de St-Lizier, Ariège (09) (ce qui est une erreur car Lara est dans la Drôme), décédé à la Maison Centrale.

Aux AD 63, dans les archives des prisons du département, série Y, les Registres d'écrou de la prison de Riom entre 1830 et 1886 manquent. J'ai cependant trouvé d'autres documents qui concernent Anadion ou Amadiou TOUTEL dans ce même fonds.

Prisons et hospice départemental des aliénés du Puy-de-Dôme : liste des détenus 1852 (AD63, cote Y125) :

Sous le n° d'ordre 1342, Amadiou TOUTEL entre le 13.09.1852 à la Maison d'arrêt de Clermont-Ferrand avec le statut de passager. Il en sort le lendemain pour un transfèrement à Riom (aussi provisoire, avant acheminement vers le lieu de déportation).

Dans ce document, les seuls renseignements d'état civil indiqués sont : âgé de 45 ans, né à Montélimart, propriétaire. (à noter la grande différence sur ce registre avec l'âge cité dans l'acte de décès, 58 ans ; s'il est bien né en 1796 selon vos sources, cet âge de 45 ans est donc une erreur). Concernant l'objet de son incarcération : selon le jugement du 31.03.1852 à Lyon prononcé par le 2^{ème} Conseil de guerre permanent et 8^{ème} Division, il est condamné à la déportation.

TOUTEL fait partie de tout un arrivage de prisonniers politiques d'origines diverses, inscrits sur la même liste de la Maison d'Arrêt de Clermont-Ferrand et condamnés par le même Conseil de guerre à la déportation. Mais il ne fait pas parti des 12 prisonniers partis de Riom pour Belle-Isle le 20.08.1853. Il reste à Riom en raison de la commutation de sa peine.

Laurence RODET (cghav-3501)

140-16120 VERNET-COURSE (63)

Une filiation entre 1628 et 1515 me semble totalement fantaisiste compte tenu des lacunes existantes dans les registres de Marat. Ou alors il faut que l'auteur cite des sources très précises (et non d'autres généalogies)

Henri PONCHON (cghav-62)

L'ascendance proposée par Bernard OLIVIER n'est pas impossible mais demande à être confirmée. Les écarts entre certaines dates et les changements de lieux à chaque génération. posent problèmes. :

Jean-François CROHAS (cghav-739)

PEINE DE MORT, DÉPORTATION, TRANSPORTATION

par Alain ROSSI (cghav-2140)

La Constitution de 1848 supprima la peine de mort pour les « crimes politiques ».

Mais il fallut la remplacer pour se mettre à l'abri des « agitateurs » politiques.

C'est ainsi que l'on prépara au premier semestre 1850, une nouvelle loi qui fut votée le 18 juin 1850 et qui remplaça la peine de mort par la déportation, en fait une détention dans une prison « *située hors du territoire continental* » : les casemates du fort de Belle-Île ont servi à cette fin, en particulier pour Barbès et Blanqui.

On utilisa également la « transportation » dans les Iles Marquises.

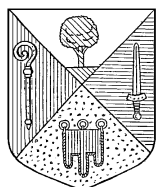
Le bagne de Cayenne ne fut créé qu'en 1852.

Dans le numéro précédent d'Ama ! (n° 139) on a vu l'utilisation du bagne de Nouvelle-Calédonie pour les « communards », mais celui-ci est également plus tardif.



Fort de Belle-île-en-Mer, construit par Vauban, dont les casemates servirent de geôles pour les déportés. On y montre encore un « cachot » de l'ordre de 3m x 1,8m muni seulement d'un « bat-flanc ».

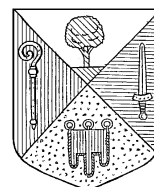
CERCLE GÉNÉALOGIQUE ET HÉRALDIQUE DE L'Auvergne ET DU VELAY



Fondé en avril 1978 - Association loi de 1901

membre de la Fédération Française de Généalogie
filiale de la Ligue Auvergnate et du Massif Central
membre de l'Union Généalogique Auvergne-Bourbonnais-Velay
Siège social : 55 rue de Châteaudun - 63000 Clermont-Ferrand

Internet : <http://www.cghav.org> - Forum : <http://fr.groups.yahoo.com/group/cghav>



Conseil d'Administration 2012-2013 : Mmes Jacqueline BRIFFE – Marie-Françoise BRUNEL (*Vice-Présidente*) – MM. Jean-Pierre BARTHÉLEMY (*Secrétaire*) – Dominique BÉNET – Jean-François CROHAS – Jean-Marc FAYOLLE – Yves GLADEL (*Président d'Honneur*) – Philippe JOUVE – Robert LÉOTOING (*Trésorier et Vice-Président d'Honneur*) – René MONBOISSE – Jean-Noël MAYET – Henri PONCHON (*Vice-Président*) – Alain ROSSI (*Président*).

Membres Fondateurs :

Mme Marguerite Marie HYPPOLITE – M. Michel TEILLARD d'EYRY (*Président d'Honneur*)

Adresses des correspondances :

- **Générales, Adhésions, Renouvellements :** M. Alain ROSSI, Tél. : 01 4637 3315 ; 06 8070 1538 ;
16 rue de l'Église, 92200 Neuilly ; Courriel : rossi.cghav@orange.fr ,
- **Questions et réponses :** M. Jean Pierre BARTHÉLEMY, Tél. : 01 4336 2005 ;
14 rue Broca, 75005 Paris, Courriel : barthelemyjpmc@wanadoo.fr
- **Commandes de tables de mariages, baptêmes et sépultures, 6^e RFE et bulletins anciens :**
M. Robert LÉOTOING, Tél. : 01 6903 5509 : 47 rue d'Yerres, 91230 Montgeron,.
- **Commandes des « Publications du CGHAV » :** M. Henri PONCHON, 5 rue des Fontenelles 92310 Sèvres, Tél. : 01 4626 4114, Courriel : henri.ponchon@wanadoo.fr ,

Rappel : tous les règlements doivent être effectués par chèques libellés à l'ordre du CGHAV.

Internet : Site Internet : <http://www.cghav.org>

Contact général par le site : « Contactez-nous »

Forum : <http://fr.groups.yahoo.com/group/cghav> (modérateur M. Jean François CROHAS, jfcrohas1@orange.fr)

Nimègue : correspondant : M. Jean-Marc DAUDANS (01 4760 0531 ; Courriel : cpamtil@club-internet.fr)

Puy de Dôme : Mme Marie-Françoise BRUNEL, Courriel : cghav63@orange.fr

Bibliothèque : 55 rue de Châteaudun 63000 Clermont-Ferrand. (*ouvertures dans « Avis Importants »*)

Région Parisienne : M. Jean Pierre BARTHÉLEMY, 14 rue Broca, 75005 Paris, barthelemyjpmc@wanadoo.fr ;

Correspondante : Mme Nicole BIENVENU 150 rue St Maur 75011 Paris ; Courriel : j.n.bienvenu@wanadoo.fr

Cantal : M. Jean Marc DAUDANS, Tél. : 01 4760 0531 ; Courriel : cpamtil@club-internet.fr

Correspondant (pays de Massiac-15 et de Blesle-43) : M. Lucien LEFÉBURE, lefebure.lucien@wanadoo.fr

Groupes d'échanges : Livradois-Forez : M. Henri PONCHON ; Courriel : henri.ponchon@wanadoo.fr

Volcans-Val d'Allier : Mme Marie Françoise BRUNEL, 55 rue de Châteaudun, 63000 Clermont-Ferrand ; Courriel : cghav63@orange.fr

Combrailles et Limagne : Mme Christine EMERY-DI BELLA, Impasse du Vieil Abreuvoir, 63670 Le Cendre, Courriel : mumchris63@yahoo.fr

Délégations : Lyon / Rhône-Alpes :

M. Jean Marc FAYOLLE, 17 rue de St Cyr, 69009 Lyon, Courriel : jean-marc.fayolle@dbmail.com

Mme Brigitte LACROIX, Tél. : 06 6600 2100, Courriel : celacgen@yahoo.fr

Bibliothèque : 39 bis rue de Marseille, 69007 Lyon. (*voir ouvertures en rubrique « Avis Importants »*)

Provence, Mme Jacqueline BRIFFE, les Cassams, chemin des Lauves 13100 Aix en Provence,

Tél. : 04 4296 3221 ; Courriel : jacqueline.briffe@wanadoo.fr ;

Correspondant (Provence-Est) : M. Jean-Claude FAYET, 10 rue Raoul Ponchon 06300 Nice,

Tél. : 04 9354 2398 ; Courriel : fayet.j-c@wanadoo.fr.

Pour la gestion des adhérents et l'envoi de la revue, nous utilisons un fichier informatisé (CNIL n° 855488) Aussi, conformément à la Loi Informatique et Libertés, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification auprès de M. Alain ROSSI, par courrier postal (16 rue de l'Église - 92200 Neuilly) ou électronique (rossi.cghav@orange.fr)



A gauche, Représentant du Peuple à l'Assemblée constituante de 1848.
Ci-dessus, deux insignes, spécifiques de ces représentants, conservés en collection privée.
Ces insignes portent le faisceau métallique de la République, accompagné des lettres RP, sur un ruban tricolore à bouffette et franges d'or (*un tel insigne est visible au revers de la veste du représentant ci-contre*).



Les parents de la Princesse des Asturies

Letizia ORTIZ ROCASOLANO,
Princesse des Asturies
(cliché Holger Motzkau 2010, Wikipedia)



ISSN 0220 6765

Directeur de la publication : Alain ROSSI

16, rue de l'Église – 92200 – Neuilly sur Seine

Imprimerie SOPEDI : 5 avenue Ampère – 91321 – Wissous Cedex

CPPAP : 0911 G 85293

Publication trimestrielle paraissant en février, mai, août et novembre

N° 140 - mai 2012 (2^e trimestre)